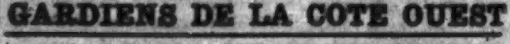
VOLUME XXIX — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 4 FEVRIER 1942 — NUMERO 40






NOTRE FOI. NOTRE LANGUE!

# Le Manitoba perdra trois députés et la Saskatchewan, quatre

OTTAWA—La population du Canada à la date du 2 juin 1941, selon le ministre du Commerce, M. MacKinnon était de 11,419,896 habitants, par rapport à 10,376,-786 en 1931.

La redistribution des sièges à la Chambre des communes, d'après les chiffres de 1941, sera conséquemment réduite de sept députés.

La Saskatchewan, qui a maintenant 21 députés, n'en aura plus que 17, et le Manitoba, qui en a 17, n'en aura plus que 14.

La redistribution deviendra en vigueur aux prochaines élections générales fédérales. Présentement, la Chambre des communes a 245 députés. Le nombre total est en fonction des 5 députés attribués à la province de Québec.

La population par province est la suivante (2 juin 1941):

| | 1931 | 1941 |
|---|---|---|
| I. P.-Edouard | 93,919 | 88,038 |
| N.-Ecosse | 573,190 | 512,846 |
| N.-Brunswick | 453,377 | 408,219 |
| Québec | 3,319,640 | 2,874,774 |
| Ontario | 3,756,632 | 3,431,683 |
| Manitoba | 722,445 | 700,139 |
| Sask. | 887,747 | 921,785 |
| Alberta | 788,393 | 731,605 |
| Colombie | 809,203 | 694,263 |
| Yukon | 4,687 | 4,230 |
| Ter. du N.-O. | 10,661 | 9,204 |

La population de Québec, qui sert de base à la représentation fédérale, donne comme quotient de la représentation fédérale le chiffre de 51,034. Ce quotient était de 44,500 en 1931.

C'est par le jeu de ce nouveau quotient que la Saskatchewan et le Manitoba perdent des députés. L'Ile-du-Prince-Edouard et le Nouveau-Brunswick en perdraient aussi mais sont protégés par l'article de la constitution qui dit qu'une province ne peut pas avoir moins de députés que de sénateurs.

La Nouvelle-Ecosse devrait perdre un de ses 12 députés, mais elle est protégée par la clause qui stipule que le nombre des députés ne sera pas diminué si la diminution de la proportion de la population de la province à la population totale du pays n'a pas diminué d'un vingtième entre les deux derniers recensements. La même clause protège encore plus l'Ontario qui sans cela perdrait 8 députés. Cette province devrait n'avoir que 74 députés et en gardera 82.

## GARDIENS DE LA COTE OUEST



Ces canons antiavions Bofors de fabrication canadienne, remorqués par des tracteurs canadiens, protègent nos côtes sur le nouveau front du Pacifique. Ces pièces ont un pouvoir-feu de 140 obus à la minute.

# Le recrutement au Manitoba en janvier

Le district militaire numéro 10 de Winnipeg a reçu 1,304 recrues volontaires, en janvier, a dit le Major M. H. Garton, directeur du recrutement. C'est le plus grand nombre de recrues acceptées en un seul mois depuis juin dernier.

En novembre dernier il y eut 1,054 volontaires; en août 457; en septembre 752; en octobre 985, et en décembre 949.

Le Major Garton s'est dit très satisfait de ces résultats. "Il ne nous reste plus qu'à doubler ce nombre durant les six prochains mois."

**D'où viennent les volontaires?**

Selon les renseignements fournis par le bureau du recrutement de Winnipeg, 45 pour cent des volontaires travaillaient dans des manufactures et des magasins. A peu près 50 pour cent sont entre les âges de 20 à 29; 28 pour cent de tous les volontaires enrôlés au Manitoba sont mariés.

Par groupes d'âge, les volontaires se distribuent comme suit: Moins de 20 ans, 21 pour cent; de 21 à 29 ans, 50 pour cent; de 30 à 39 ans, 18 pour cent; au-dessus de 40 ans, 11 pour cent.

Il vient autant de recrues de la campagne que des villes, a annoncé le Major Garton

Quoique l'enrôlement ait été bon, il manque encore des hommes de métier.

# Les demandes des fermiers seront étudiées, dit M. King

OTTAWA — Les quatre cents délégués représentant les fermiers du Manitoba et de la Saskatchewan à Ottawa reçurent l'assurance lundi dernier que leurs problèmes seraient étudiés avec une attention spéciale par les membres du Cabinet. Ils n'ont cependant obtenu rien de définitif sur ce qui sera fait par le gouvernement.

**Leurs demandes**

On sait que les fermiers des provinces de l'Ouest désirent obtenir un prix initial d'un dollar pour leur blé. Ils demandent également la parité des prix pour les machines agricoles et d'autres mesures destinées à les aider à faire face aux difficultés financières créées par la guerre.

**Difficultés**

Le ministère du Commerce révéla quelques-unes des difficultés auxquelles le pays doit faire face au sujet du commerce du blé. Ainsi la Grande-Bretagne qui achète actuellement la plus grande partie du blé canadien paye un prix tellement bas que les fermiers seraient désappointés s'ils le connaissaient.

**La parité des prix**

Les fermiers désirent obtenir un traitement semblable à celui des ouvriers des autres industries dont les salaires ont été augmentés en proportion de la hausse du coût de la vie. Ainsi un minot de blé en 1942 devrait leur donner le même pouvoir d'achat qu'un minot de blé leur donnait de 1926 à 1929.

**Assurances**

Les délégués ont également demandé au gouvernement qu'un système d'assurance protégeant les fermiers contre les éventualités d'une mauvaise récolte ou contre des prix trop bas soit établi. Le fédéral et le provincial pourraient défrayer les dépenses de ce nouvel organisme.

# Les restrictions sur la vente de l'essence sont sévères

OTTAWA—Dans une série de communiqués à la presse, le ministre des Munitions Howe et le contrôleur de l'essence, G. R. Cottrelle, de Toronto, ont révélé ce que seront les restrictions sur la gazoline auxquelles devront se soumettre les diverses catégories de propriétaires de véhicules.

Une unité vaut cinq gallons et le nombre des unités variera selon les quantités d'essence en réserve. Les membres de la catégorie "A", c'est-à-dire ceux qui ont des véhicules qui ne sont pas considérés comme essentiels pourront se procurer au moins 60 unités ou un peu plus.

La répartition des unités a été annoncée comme suit:

**CATEGORIE "A".** 60 unités et plus, soit une quantité de 300 à 380 gallons ou l'équivalent d'un "millage" de 5,400 milles.

**CATEGORIE "B1":** auront droit entre 88 et 116 unités, soit de 440 à 580 gallons, ou un "millage" de 8,000 milles, les membres accrédités du clergé, les instituteurs ruraux, les fermiers qui ne possèdent pas de camions, les entrepreneurs de pompes funèbres des villes, les médecins-vétérinaires urbains, les membres des unités affectées aux précautions contre les raids aériens, les services auxiliaires de pompes et de policiers.

**CATEGORIE "B2":** 132 à 172 unités, 660 à 850 gallons ou 12,000 milles, les ouvriers qui sont à moins de 20 milles du centre de la ville qu'ils habitent, quand il n'y a pas de services publics de transport.

**CATEGORIE "C":** 168 à 216 unités, 840 à 1040 gallons, environ 15,000 milles; les employés des usines industrielles et d'écoles d'aviation dépendant du plan d'entrainement impérial si ces usines ou écoles ne sont pas desservies par des moyens de transport et se trouvent à 20 milles de la résidence de ces employés. Les employés du gouvernement qui se servent de leurs propres voitures pour le service du gouvernement; les voyageurs de commerce urbains et les directeurs de compagnies qui doivent voir à l'exécution de contrats de guerre; les journalistes et les photographes de journaux; les employés de chemins de fer qui utilisent leurs voitures au service des compagnies; les médecins et les chirurgiens; les "praticiens de la Christian Science"; les guérisseurs qui n'emploient pas de remèdes; les entrepreneurs funèbres de la campagne; les médecins-vétérinaires de la campagne, etc.

(Suite à la septième page)

# Sommes fabuleuses dépensées aux Etats-Unis pour les armements

WASHINGTON. — Le sénat a pris des mesures pour étudier un bill naval de $26,495,265,474, comportant des fonds pour commencer la construction immédiate d'une grande partie des 60,000 avions et autres équipements que le président Roosevelt a décidé de construire cette année. Cette somme fait plus que doubler le bill de 12,555,872,474, adopté la semaine dernière comme somme supplémentaire à l'armée des Etats-Unis, et les deux forment un total de $39,051,137,948.

La chambre des représentants vota auparavant $19,977,965,474 en appropriations directes et en contrats pour la marine, mais le comité du sénat ajouta $6,000,000,-000 pour construire un plus grand nombre d'avions.

Le sénateur Nye, membre du comité des appropriations, a déclaré aux journalistes ce qui suit:

"Si les puissances de l'Axe doivent faire un Gibraltar de Dakar, comme il semble que cela se produira, nous devons avoir une flotte formidable de petits bateaux "Mosquito" et autres de ce genre."

Le bill de la marine, tel que présenté au sénat, permettra au président de louer quelques nouveaux petits bateaux à d'autres pays.

La mesure pourvoit aussi à une somme de $5,000,000,000 pour le maintien et les opérations de la flotte actuelle sur un pied de guerre.

## 1,000 jeunes gens devront se présenter pour l'examen médical

Plus de 1000 avis ont été envoyés ces jours-ci par le Colonel C. D. McPherson, directeur de la division "J" du Manitoba. Le colonel demande à mille jeunes gens de cette division de se présenter pour l'examen médical préparatoire au prochain appel militaire. On n'a pas encore fixé la date où ils devront se présenter au centre d'entrainement militaire. 200 jeunes gens qui avaient déjà fait 30 jours d'entrainement seront appelés incessamment.

# L'évêque de Chatham est décédé

Le troisième évêque de Chatham et premier évêque de Bathurst, Son Exc. Mgr Patrice-Alexandre Chiasson, est décédé samedi après-midi à l'Hôtel-Dieu de Campbellton, Nouveau-Brunswick. Les funérailles ont lieu aujourd'hui.

Le regretté prélat était âgé de 74 ans. Il fut évêque de Chatham pendant 19 ans pour devenir ensuite, lors du transfert de ce siège épiscopal, évêque de Bathurst pendant deux ans. Pendant trois ans, il avait déjà occupé le poste de vicaire apostolique du Golfe Saint-Laurent. Il se dépensa aussi nombre d'années comme professeur et supérieur du collège de la Pointe-de-l'Eglise, où il fit ses études classiques.

Son Excellence était malade depuis quelques semaines à l'Hôtel-Dieu de Campbellton.

**Biographie**

Son Excellence Mgr Patrice-Alexandre Chiasson troisième évêque de Chatham et premier évêque de Bathurst, est né au Grand-Etang, sur l'île du Cap-Breton, le 10 déc. 1867, d'Olivier Chiasson, cultivateur, et d'Angèle Haché.

Il fit ses études classiques au collège de la Pointe-de-l'Eglise, dans la Nouvelle-Ecosse, et entra chez les Eudistes à Kerlois dans le Morbihan, en France, l'an 1894.

Il fut ordonné prêtre à Rennes par le cardinal Labouré, le 4 juin de l'année suivante.

Après avoir occupé ces différents postes au collège de Pointe-de-l'Eglise, il devint vicaire apostolique du Golfe Saint-Laurent, avec résidence aux Sept-Iles, de 1917 à 1920.

En même temps, il fut nommé évêque titulaire de Lydda, le 18 septembre 1917. Il fut alors sacré à la Pointe-de-l'Eglise par Son Eminence le cardinal Bégin, le 18 octobre suivant.

Depuis 1920, Mgr Patrice-Alexandre Chiasson fut évêque de Chatham, dans le Nouveau-Brunswick, où il a été transféré le 9 septembre 1920 et intronisé le 16 décembre suivant.

# Confiance des députés en Churchill

LONDRES.—La Chambre des Communes britannique a clôt le débat sur les revers de la guerre en accordant sa confiance à M. Churchill et à son gouvernement, par un vote de 464 à un.

C'est une victoire personnelle pour le premier ministre britannique qui a répondu à plusieurs questions, a relevé plusieurs critiques et a déclaré à l'issue du débat qu'en votant pour la motion de confiance, la Chambre n'était pas tenue de passer l'éponge et d'exonérer les fonctionnaires qui pourraient être en partie responsables du cours défavorable des événements militaires.

Le seul vote dissident est celui d'un travailliste indépendant, député d'un comté d'Ecosse, M. James Maxton. Deux de ses collègues, John McGovern et Campbell Stephen n'ont pas pu voter contre le gouvernement parce que la Chambre les avait désignés comme scrutateurs.

# Le Procès de Riom

RIOM — On annonce que le plus grand procès de l'histoire de France, celui des responsables de la défaite de la France en juin 1940, commencera le 19 février. En raison de la solennité d'un semblable événement judiciaire, des travaux de remise à neuf du palais de Riom et de ses salles d'audience sont en cours. On prévoit que la Cour suprême siégera environ quatre jours par semaine, soit le mardi, le mercredi le jeudi et le vendredi. On est en train de déterminer les costumes que porteront les juges et les membres du parquet. Quant aux inculpés, ils comparaîtront en civil, à l'exception du général Gamelin qui portera la petite tenue de général d'armée. Un important service d'ordre, constitué de deux bataillons de 207 hommes chacun, occupera le palais et ses abords pendant les séances du procès. Les journalistes disposeront de vingt cabines téléphoniques. Les accusés seront conduits des cellules de la maison d'arrêt au palais par le souterrain existant depuis longtemps et remis en état.

# Train-exposition de l'armée

OTTAWA.—Les Canadiens qui ont mis leurs épargnes au service de la victoire en souscrivant aux divers emprunts de guerre auront bientôt l'occasion de se rendre compte de ce que leur argent sert à acheter. Dans quelques jours, en effet, un train de treize wagons entreprendra un voyage d'un océan à l'autre pour montrer les "outils" avec lesquels les soldats canadiens contribueront à "terminer la tâche".

Chaque arme au service de l'Armée sera représentée dans cette exposition roulante. Le train-exposition de l'Armée a quitté la capitale aujourd'hui. Son itinéraire doit le conduire dans la plupart des villes, villages et hameaux, de Halifax à Vancouver.

L'exposition comprendra toutes les armes, depuis le fusil et la baïonnette jusqu'au char d'assaut. Aux endroits où le train s'arrêtera assez longtemps pour que cela soit possible, quelques-uns des véhicules militaires circuleront dans les rues. Le train-exposition comprendra en outre des wagons de démonstration dans lesquels on verra à l'oeuvre des membres du corps des signaleurs, du Génie, des Services de Santé, du Corps dentaire, de l'Intendance militaire, des Magasins militaires, de l'Ecole des Métiers de l'Armée; ils exécuteront leur travail sous les yeux des visiteurs et leurs donneront des explications.

# Hitler attribue au froid la défaite allemande en Russie

BERLIN. — Dans le discours qu'il a prononcé à l'occasion du neuvième anniversaire de son accession au pouvoir, le chancelier Hitler a attaqué le premier ministre Churchill et le président Roosevelt et déclaré que l'Allemagne combat aujourd'hui dans une nouvelle guerre mondiale les mêmes ennemis que lors de l'autre guerre. Il a consacré la plus grande partie de son discours à démontrer que l'Allemagne a été persécutée. C'est le ministre de la propagande Paul Goebbels qui l'a présenté en déclarant que la victoire de l'Allemagne est une question de foi en la personne d'Hitler.

**Churchill et Roosevelt**

Le chancelier Hitler a déclaré que lors du premier conflit M. Churchill était déjà au nombre des fomentateurs de guerre et que le président Roosevelt était alors l'homme de confiance de feu le président Wilson, l'homme qui a fait le plus de tort au peuple allemand puisqu'il l'a trompé. Lors de l'autre guerre, dit-il, l'Allemagne était une monarchie et on lui a imposé la guerre: aujourd'hui l'Allemagne n'est plus une monarchie et les mêmes ennemis prétendent encore que c'est le système qu'ils combattent. L'Angleterre qui prétend être une démocratie, a imposé sa domination à 300,000,000 d'Indiens et elle a toujours eu pour but à travers les siècles, d'assurer son hégémonie en divisant l'Europe contre elle-même.

**Quand se terminera la guerre?**

Entre autres choses, le chancelier Hitler a dit dans son discours d'aujourd'hui, que la guerre des Etats-Unis contre le Japon avait valu à l'Allemagne une pleine liberté d'action. Nous allons maintenant voir ce que peuvent faire nos sous-marins, dit-il.

Le chancelier Hitler a encore dit au peuple allemand qu'il "ne savait pas si la guerre se terminera au cours de l'année." Il a cependant ajouté: "Nous sommes armés contre n'importe quoi du nord au sud." Pour ce qui est du front oriental, il a dit que les armées allemandes sont sur la défensive contre la température et non contre l'ennemi. Il a affirmé que le front avait enfin été stabilisé. Il a fait allusion à la victoire du général Rommel et déclaré que le plus difficile était déjà fait.

# L'emprunt de la Victoire en Saskatchewan

PRINCE-ALBERT—M. W. W. Whelan, organisateur de la campagne d'emprunt de la Victoire 1942 dans la région de Prince-Albert, à son retour d'une tournée dans les localités environnantes, rapporte que partout les gens font preuve d'un enthousiasme qui augure bien pour le succès de la campagne, en dépit des désavantages causés par les rigueurs de la température en hiver.

"L'hiver n'a pas arrêté les Russes dans leur marche victorieuse contre les Huns; il ne pourra non plus entraver le progrès de ceux qui travaillent pour la victoire sur le front de l'est", a déclaré M. Whelan.

# Les Français Libres se retireraient des îles St-Pierre et Miquelon

OTTAWA.—D'après des informateurs sérieux, on a enfin établi une base de conciliation au sujet du différend relatif aux îles St-Pierre et Miquelon. Mais, on admet généralement que cette base ne donne pleine et entière satisfaction à aucune des parties en cause. Et ce serait à dessein qu'on aurait ainsi préparé cette base de façon qu'elle ne satisfasse personne afin que personne ne puisse se prétendre totalement lésé. Apparemment, chacun des intéressés, c'est-à-dire la France de Vichy, la France Libre, la Grande-Bretagne, le Canada et les Etats-Unis, y perdent tous quelque chose, mais non pas tout. Le motif de cette solution bizarre réside dans le fait que les gouvernements intéressés ont fait des déclarations éclatantes, aussitôt que l'occupation des îles par le vice-amiral Muselier fût connue. Par ces déclarations, ces gouvernements ont établi leur position et ne peuvent revenir sur ce qu'ils ont dit.

Aussi, croit-on que l'on obtiendra que les troupes d'occupation de la France Libre, dirigées par Muselier, se retireront d'elles-mêmes des îles, afin de ménager leur fierté. Par contre, on ne permettra pas que le statu quo ante soit rétabli et que Vichy conserve la main-mise sur les îles. Ce qui ne veut pas dire que les Etats-Unis prendront les îles sous leur juridiction ainsi qu'ils le désiraient.

## DANS L'AVIATION



M. RENE JUTRAS,

de Letellier, Man., député libéral de Provencher, s'est enrôlé dans l'Aviation Royale Canadienne à titre de mécanicien en radio. Il a commencé son entrainement à l'école d'aviation centrale de Toronto. M. René Jutras n'a que 28 ans et est le plus jeune député au fédéral. Au nom de ses lecteurs, **La Liberté et le Patriote** offre à M. Jutras ses voeux et ses félicitations.

# L'attitude de M. Coldwell sur la conscription

TORONTO. — La conscription pour service outre-mer est devenue "un moyen politique de répandre la confusion et la désunion afin d'empêcher qu'on ne voie le véritable enjeu", a dit dans une causerie, M. J. Coldwell, chef C.C.F..

"Le véritable enjeu est de savoir comment nous pouvons le mieux assurer la victoire du peuple et la paix qui doit suivre. C'est ce que les exploiteurs craignent et ils cherchent à diviser les électeurs sur tout enjeu convenable. A ce moment les conditions veulent que ce soit la conscription."

"C'est une guerre totale, a dit M. Coldwell. Le peuple doit donc demander la mobilisation de toutes nos ressources. Mais nous accepterons le service obligatoire sélectif, s'ils acceptent, de leur côté, de mettre leur industrie et leurs richesses sur le même autel du sacrifice commun, au même moment et sous les mêmes conditions."

M. Coldwell a dit que M. Meighen et ses amis s'opposeront, tant que le pays ne sera pas à l'agonie, à la conscription de leurs richesses mais ils proposent la conscription des vies de nos hommes. Il a affirmé que c'est un devoir public que de prévenir "une calamité" comme l'élection de M. Meighen. Il a qualifié les partisans de M. Meighen d'"isolationnistes économiques" qui projettent de protéger leurs industries et leurs richesses pour mieux profiter ensuite de la situation après la guerre.

## Le gouvernement n'aura pas de candidat officiel

MONTREAL — Trois libéraux et un travailliste ont annoncé leur intention de poser leur candidature à l'élection partielle du comté fédéral de Ste-Marie, à Montréal, qui aura lieu le 9 février prochain. Le gouvernement a informé les candidats qu'il ne présenterait pas de candidat libéral officiel.

Les candidats sont: le Dr Gaspart Fauteux, MM. P.-M. Ostiguy et Raoul Périard, tous trois sous l'étiquette libérale; M. A.-V. Méthot se présentera comme candidat du Travail.

Cette élection partielle est nécessaire par la mort du Dr Hermas Deslauriers, qui était député de cette circonscription depuis 1917.

# Plafond des prix aux Etats-Unis

WASHINGTON—En signant le bill récemment voté sur le contrôle des prix en temps de guerre, le président Roosevelt a fait cette déclaration: "Rien ne saurait mieux servir nos ennemis que si nous allions subir une crise d'inflation". Le président ajouta que les provisions de cette nouvelle loi concernant les produits agricoles étaient incapables de prévenir la hausse du coût de la vie, et que le vote de ce bill ne signifiait pas la victoire contre l'inflation.

Le président a ratifié le bill considérant qu'après les six mois de débats qu'il a occasionnés, c'est encore la meilleure mesure que l'on pouvait souhaiter voir votée.

L'administrateur des prix, Léo Henderson, aura de par cette loi, pouvoir de fixer les prix minima et maxima de nombreuses denrées et de toutes sortes d'articles commerciaux.

## L'Australie a été abandonnée

MELBOURNE—Son Exc. Mgr Daniel Mannix, archevêque catholique de Melbourne, a dit, récemment, que l'Australie avait été "abandonnée", bien qu'il fût impossible de "douter de la loyauté de l'Australie envers l'Angleterre, ni de la loyauté de l'Angleterre envers l'Australie."

"Il est probable," dit-il, "que le premier ministre Churchill va dire que l'Angleterre, avec une population de 40 millions, n'est pas capable d'être partout. L'Australie, qui a 7 millions d'habitants, pourrait logiquement répondre," ajouta-t-il, "qu'il lui est impossible de se battre pour l'Angleterre dans le Moyen-Orient et en Malaisie et de défendre, en même temps son territoire."

# L'élection dans Québec-est

QUEBEC—Me Paul Bouchard, avocat de Québec, a déclaré à une grande assemblée, samedi dernier, qu'il ferait la lutte à l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, à l'élection partielle de Québec-est, le 9 février prochain.

Me Bouchard, qui fut défait par feu l'hon. Lapointe, dans la même circonscription, aux élections générales de 1940, dit qu'il se présenterait comme "nationaliste canadien".

M. Paul Latouche, employé civil de la province de Québec, se présentera dans le même comté comme libéral indépendant.

## Le fédéral et la prohibition

OTTAWA — Le ministre des Finances à Ottawa, M. Ilsley, a annoncé lundi dernier, que la vente des boissons alcooliques relevait des gouvernements provinciaux et que le fédéral n'avait pas l'intention de s'occuper de cette question.

Le ministre des Finances a rendu publique une lettre qu'il avait écrite à ce sujet au premier ministre de l'Ontario, M. Mitchell Hepburn.

## 93,000 TONNES DE BETTERAVES AU MANITOBA

La deuxième année d'existence de la Manitoba Sugar Beet Company s'est terminée au mois de décembre dernier. Environ 1,000 producteurs ont livré 93,000 tonnes de betteraves à sucre à la manufacture. On s'attendait à une récolte beaucoup plus grosse cette année, mais la température exceptionnellement humide a nui au rendement. En dépit de ce fait, la plupart des fermiers ont retiré un bon profit de leurs récoltes de betteraves. Des chèques pour une valeur de $500,000 ont été mis à la poste à date, et d'autres paiements seront faits sous peu.

# Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre!

## UN EXEMPLE A SUIVRE DANS NOS ECOLES

**Nous recevons de la directrice d'une école du Manitoba la note suivante: "Ci-inclus la somme d'un dollar pour un timbre caoutchouc portant les mots: 'Nous voulons plus de français à Radio-Ouest. Man.-Sask.-Alta.' Nos enfants se sont cotisés pour l'achat de cet article. Ici nous n'avons le courrier que deux fois par semaine, les lundi et vendredi; les enfants mettent les lettres de leurs parents à la poste ces matins-là. Désormais ils viendront tout d'abord à l'école estampiller leurs lettres. Ainsi de notre petit coin, nous réclamerons nos droits à la Radio."**

**Bravo, chers jeunes! Nous souhaitons que partout au Manitoba les enfants de nos écoles suivent votre exemple.**

## LE PATRIOTISME DE L'IRLANDE DU NORD

L'Irlande du Sud qui a une population de trois millions d'âmes, compte en ce moment 120,000 volontaires dans les armées britanniques, tandis que l'Irlande du Nord, l'Ulster, la patrie des grands impérialistes du Canada, avec sa population d'un million et quart, n'a que 19,000 volontaires en service sous le drapeau britannique.

# LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

**Mercredi 28 janvier**

Le banlieue de Singapour a subi un nouveau bombardement aujourd'hui lorsque 27 avions japonais y ont déchargé toute leur cargaison d'explosifs.

Les troupes russes continuent d'avancer au nord-ouest et sud-ouest de Moscou, et elles ont repris 79 villes et villages.

Les troupes japonaises se sont de nouveau lancées à l'attaque des lignes alliées en Malaisie. A certains endroits les Nippons n'étaient qu'à 50 milles de Singapour.

Le Brésil a rompu ses relations diplomatiques et commerciales avec les puissances de l'Axe.

**Jeudi 29 janvier**

Un message de Radio-Moscou annonce aujourd'hui une avance de 93 milles de l'armée rouge dans le sud-ouest.

Les troupes australiennes et hindoues maintiennent leur front solide en dépit de la pression intense exercée par les Japonais dans la pointe sud de la péninsule de la Malaisie.

Des sous-marins allemands opèrent dans le golfe du Mexique, annonce-t-on de Washington.

Le Pérou et l'Equateur ont réglé leurs disputes territoriales.

**Vendredi 30 janvier**

Le haut-commandement britannique admet aujourd'hui que la pénétration japonaise a atteint, dans un certain secteur, un point à 18 milles de distance du détroit de Johore.

De Rome on annonce que les troupes motorisées de l'Axe en Libye, après avoir pris Bengasi, maintiennent une forte pression contre les Britanniques.

Le siège du conseil de guerre du Pacifique sera à Washington.

Les russes annoncent aujourd'hui la reprise de Lozovaya qui est à mi-chemin entre la rivière Donetz et le fleuve Dnieper.

Le Japon doit convoyer ses vaisseaux dans le Pacifique.

**Samedi 31 janvier**

Le siège de Singapour est commencé, les troupes japonaises ont atteint le détroit de Johore, qui sépare l'extrémité sud de la Malaisie et l'île de Singapour.

Les troupes de l'armée rouge, se portant contre les lignes d'hiver allemandes dans le bassin de la Donetz, ont repris 46 autres villages et villes.

L'armée américaine du général Douglas MacArthur se prépare aujourd'hui à recevoir le sixième grande attaque ennemie au cours d'un siège de 29 jours.

Les Japonais ont effectué un débarquement dans l'île d'Amboina aujourd'hui.

**Dimanche 1er février**

La flotte américaine du Pacifique a bombardé sans répit les bases japonaises des îles Marshall et Guilbert.

Le haut commandement néerlandais annonce aujourd'hui que les forces japonaises ont capturé Pontianak, la principale ville sur la côte de Bornéo.

De Singapour on annonce que les troupes alliées ont commencé à bombarder les concentrations de troupes japonaises à l'extrémité sud de la province de Johore.

**Lundi 2 février**

D'un port de l'Est canadien on annonce que probablement trois sous-marins allemands ont été coulés récemment par des vaisseaux de guerre canadiens.

Les défenseurs de Singapour continuent de déjouer toute tentative d'invasion des japonais.

De Berlin on rapporte que des troupes américaines sont rendues en Libye pour prêter main-forte aux alliés.

Les troupes du général Douglas MacArthur ont infligé, aujourd'hui, une écrasante défaite aux Nippons qui attaquaient la péninsule de Batam dans les Philippines.

**Mardi 3 février**

Les troupes du Général MacArthur continuent d'infliger de rudes coups aux Japonais.

On rapporte de Singapour que les Japonais concentrent leurs troupes dans le but de lancer une prochaine offensive contre l'importante forteresse.

Deux vaisseaux de guerre japonais ont été coulés dans le détroit de Macassar.

Un communiqué russe admet que les Russes ont dû céder Feodosiya aux Allemands.

### RUSE ODIEUSE D'UN SUBMERSIBLE NAZI

NORFOLK, Virginie. — Les membres de l'équipage du pétrolier torpillé "Francis E. Powell" débarqués à Norfolk après avoir été rescapés par la garde côtière américaine, ont dit que le sous-marin ennemi qui coula leur navire suivit leur chaloupe de sauvetage durant des heures, puis tenta de suivre le bateau qui vint à leur secours. Mais le garde-côte dépassa aisément le corsaire.

# NOUVELLES DE PARTOUT

## Un député qui n'aime pas Toronto

MONTREAL.—"Je préfère demeurer à 100 milles à l'est de Toronto, parce que la mentalité de cette ville est trop étroite au sujet de la province de Québec", a déclaré M. W.-A. Fraser, de Trenton, Ont., député libéral de Northumberland et whip du parti libéral à la Chambre des Communes, au banquet donné à l'hôtel Queen's par la Société de pomologie et de culture fruitière de la province de Québec, sous la présidence de M. Arthur-N. Laberge.

## La Grande-Bretagne protégée aux dépens des Dominions

MELBOURNE — L'office australien de l'Information disait, la semaine dernière, que "l'opinion à Melbourne est que la Grande-Bretagne accumule hommes et armes aux dépens des Dominions".

"Pendant que la Grande-Bretagne se livre à cette accumulation, les Dominions participent à toutes les batailles et se privent d'équipement".

**Un "suicide en Atlantique"**

L'office dénonce la prétention de James-L. Garvin, rédacteur au **London Observer** et commentateur des affaires navales. Celui-ci a déclaré que ce serait un suicide en Atlantique que "de sauver les intérêts du Pacifique".

"Cette prétention inopportune vient de la même source que l'affirmation de sir Archibald Sinclair, secrétaire britannique de l'Air, suivant lequel la production alliée est maintenant égale à celle de l'Allemagne," dit l'office australien de l'Information.

## Plus de cigarettes et plus de bière

OTTAWA.—Un rapport du ministre du revenu de l'Intérieur montre, que durant l'année 1940-41 chaque Canadien a fumé en moyenne 60 cigarettes de plus et bu plus de bière et de liqueurs. On signale aussi une hausse sous toutes les autres formes de tabacs. Il s'est fumé 41 millions de cigares de plus et 801 millions de cigarettes de plus durant les derniers 12 mois. On a bu 13 millions de gallons de plus, près de 3 millions de gallons de plus en liqueurs fortes et l'on a fumé un million et demi de plus de livres de tabac.

### LES MEMBRES DU C.W.A.C. IRONT EN ANGLETERRE

OTTAWA.—Quatre à Cinq cents membres du corps canadien féminin se rendront en Angleterre avant la fin de l'année, probablement l'été prochain, annonce-t-on.

Le C.W.A.C. ne compte actuellement que trois membres en dehors du Dominion: les sergents-majors Mary Fowler, Enid Clarke, de Vancouver, et Jacqueline Mineau, d'Ottawa, qui travaillent à la légation canadienne à Washington.

## Des vivres en France du Sud

VICHY.—Des centaines de tonnes de vivres ont été envoyées dans les départements du Hérault et du Gard, dans le sud de la France, afin de mettre fin aux manifestations qui ont lieu dans ces régions contre le manque de nourriture. C'est ce qu'a annoncé un officiel du ministère de l'Intérieur, M. Raymond Grimal.

Ces manifestations commencèrent à la mi-janvier à Montpellier, Sete, Nimes, Arles et Agde, et forcèrent la police à prendre des mesures sévères, telles que des arrestations et des perquisitions. "Quelques-unes de ces manifestations, dit M. Grimal, prirent une tournure politique. Et si elles se renouvellent, les ordres seront maintenus énergiquement."

### MME F.-D. ROOSEVELT EN PREND SON PARTI

WASHINGTON.—Vu le rationnement du sucre, les invités de la Maison Blanche devront se contenter de salades comme dessert. Mme Franklin-D. Roosevelt déclare qu'elle et son mari utilisent peu de sucre mais qu'on servira aux convives des salades à la place de desserts sucrés.

## M. Blackmore parle en faveur de l'agriculture

OTTAWA — M. Blackmore, le chef du parti de la Démocratie Nouvelle, a dit aux Communes, la semaine dernière, que l'agriculture devait être le premier souci d'un programme bien équilibré de production de guerre. Il a parlé durant 40 minutes sur le discours du Trône et tout en déplorant que le premier ministre King ait été forcé de tenir un plébiscite sur la conscription il a ajouté que c'était le seul procédé logique à la portée du parti libéral.

M. Blackmore s'est grandement inquiété de l'agriculture. Les fermiers travaillent sur une base de moins de 10 pour cent tandis que les producteurs de munitions travaillent sur une base de plus de 10 pour cent.

"Le Canada ne crucifie pas ses fermiers mais il les torture de toutes sortes de façons.

"Le gouvernement devrait avoir un plan appréciant l'importance des vivres et du peuple; il devrait savoir ce qu'il veut obtenir des fermiers et le leur faire savoir.

"Les fermiers ont droit au remboursement des prix plus un juste profit. Ils doivent avoir une protection pour les économies qu'ils engageront, pour les argents qu'ils emprunteront, et à la fin de la guerre, ils ne devront pas endosser la conséquence de la baisse des prix du bétail comme ce fut le cas dans l'autre guerre."

## Cours techniques aux Indiens

OTTAWA, Canada.—Les Indiens s'intéressent de plus en plus à l'instruction et à la formation technique qu'ils reçoivent, annonce la Division des Affaires indiennes (ministère des Mines et des Ressources) qui rapporte l'enregistrement de 17,425 élèves aux écoles indiennes durant l'année financière terminée le 31 mars 1941. Les pensionnats ont reçu 8,774 élèves, et les externats 8,651. Le degré d'assiduité, qui a été de 82.37 pour cent, donne une idée de l'accueil favorable que les Indiens font aux autorités qui s'efforcent de les rendre indépendants et aptes à subvenir à leurs propres besoins.

**Progrès encourageants**

Les progrès réalisés dans la mise en application du programme de formation technique préparé pour répondre aux besoins de la population indienne dispersée dans les neuf provinces et dans les territoires du Nord-Ouest et du Yukon constituent un aspect encourageant du travail de l'année. Cette population comprend des ouvriers hautement spécialisés dans le travail de l'acier, à Caughnawaga (Qué.), des pêcheurs et des piégeurs, dans les régions septentrionales et sur la côte du Pacifique, et des cultivateurs qui s'adonnent aux grandes cultures, en Ontario et dans les Provinces des Prairies.

**En Colombie-Britannique**

Les progrès accomplis dans les externats et les pensionnats indiens en Colombie-Britannique sont particulièrement encourageants. Aux cours académiques réguliers, des cours techniques spéciaux ont été ajoutés. Ceux qui sont destinés aux jeunes filles portent sur la préparation et le filage des laines locales, sur le tricotage des vêtements, la mise en conserve des fruits, la dentelle au filet et la tenue de la maison; les cours donnés aux jeunes gens portent sur la construction des canots, le mécanisme de l'automobile, les arts domestiques indiens et l'agriculture élémentaire. Les écoles de Koksilah, d'Inkameep et de Sainte-Catherine se sont signalées dans l'organisation de ces cours techniques qui répondent aux besoins des Indiens des réserves avoisinantes.



## Cours de perfectionnement agricole à la Maison St-Joseph d'Otterburne

Nous orienterons notre chronique plus particulièrement sur les matières au programme. Nous croyons de la sorte, renseigner les lecteurs.

**Lundi, 19.**—Menuiserie et forge: MM. Paradis et Lavergne.

**Mardi, 20.** — Administration d'un troupeau: M. J. E. Lafrance; Machines agricoles: M. S. Tallman; Administration de la ferme: M. J. E. Lafrance; Horticulture: R. Frère Laflamme, C.S.V.; Machines agricoles, démonstration: M. S. Tallman.

**Mercredi, 21.**— Machines agricoles: M. S. Tallman; Elevage du mouton: M. A. G. Arnal.

**Jeudi, 22.**—Machines agricoles: M. S. Tallman; projections lumineuses sur les machines aratoires John Deere; Coopératisme et esprit civique; comment pratiquer l'esprit civique dans la vie; oeuvres sociales coopératives: abbé A. Couture.

**Vendredi, 23.**—Caisses populaires: abbé A. Couture; journée d'étude au Collège d'Agriculture.

**M. l'abbé Sabourin**

Mardi soir, le conférencier au programme était M. le Curé de Saint-Pierre-Jolys. Il a traité du bon et du mauvais esprit, surtout chez les enfants: définition de l'un et de l'autre, causes et effets. En conclusion, il a indiqué les moyens de combattre le mauvais esprit et de développer le bon esprit.

**Révérend Père Fry, O.M.I.**

Mercredi, notre soirée était consacrée au bon journal. Le R. P. H. Fry O.M.I., de l'oeuvre de Presse, de Winnipeg, avait accepté de venir entretenir nos jeunes du bon journal. Il expliqua tout d'abord comment se fait le journal, puis il parla des devoirs des catholiques à l'égard de leur journal.

Notre semaine se clôturait par une journée d'étude au Collège d'Agriculture. Nous devons cette aubaine à la générosité de M. le Député Edmond Préfontaine, et à celle de MM. Antoine Préfontaine et Philias Laroche, ainsi qu'à nos deux professeurs, MM. les agronomes Lafrance et Arnal qui nous ont voiturés à St-Norbert.

Le programme de la journée mérite qu'on le publie en détail. Nous étions deux groupes d'étudiants des cours de perfectionnement agricole, celui d'Altona et le nôtre.

Dans l'avant-midi, M. Fraser, Directeur provincial de nos cours, a adressé la parole, puis le professeur J. M. Brown a donné une démonstration sur l'appréciation de la vache laitière.

Dans l'après-midi, M. le Doyen A. V. Mitchener nous fit une allocution. Le docteur Alf. Savage pathologiste, a traité des maladies qui peuvent affecter les porcs. M. Hancock, en charge de la classification du porc à boucherie, a enseigné les principes de l'appréciation du porc. Puis, nous avons terminé notre excursion par la visite de la ferme du Collège d'Agriculture.

Ce voyage d'étude démontre encore un autre des bons résultats de ces cours de perfectionnement agricole.

Les chroniqueurs: V. Brisson, M. Dumaine, Y. Arpin.

**Semaine du 26 au 30 janvier**

Au nom des étudiants du cours, les chroniqueurs désirent remercier **La Liberté et le Patriote** pour le numéro du journal que chacun recevait la semaine dernière.

**Programme des cours**

**Lundi, 26**—Menuiserie et forge: MM. Lavergne et Paradis; dans la soirée: cinéma éducationnel.

**Mardi, 27**—Elevage du mouton: M. l'Agronome Arnal; Horticulture avec démonstration au verger: R. F. Laflamme, C.S.V.; Agriculture: R. F. Pineault, C.S.V.

**Mercredi, 28**—Insectes: M. l'Agronome Arnal; Apiculture: R. F. Pineault, C.S.V.; Débat: le tracteur remplacera-t-il le cheval? Dans la soirée: heure sainte à la chapelle à l'occasion des Quarante-Heures à la Maison Saint-Joseph.

**Jeudi, 29**—Chevaux: M. l'Agronome Arnal; Embellissement de la ferme: R. F. Langlois, C.S.V.; Elevage du porc: M. l'Agronome Arnal; La volaille: M. l'Agronome Lafrance; démonstration au poulailler: R. F. Gosselin, C.S.V. Dans la soirée: causerie par le Dr L'Heureux de l'Unité sanitaire de Saint-Boniface.

**Vendredi, 30**—Administration de la ferme: M. l'Agronome Lafrance; Elevage du porc: M. l'Agronome Arnal; la volaille: M. l'Agronome Lafrance; Débat: grande culture et culture mixte.

La semaine a été marquée par de nouvelles élections de nos divers comités de régie. Est-ce une habitude que l'on veut nous faire prendre? Est-ce un entraînement que l'on veut nous faire subir? Le vote sera un acte que nous aurons à répéter dans notre vie sociale et il faut profiter de nos cours pour nous initier au civisme.

Comité général du cours: W. Lambert, président; Alph. Dugas, vice-président; V. Brisson, secrétaire.

Comité des jeux: Edmond et Etienne Laroche; P. Carrière.

Nouveaux chroniqueurs: M. Leclaire, G. Turcotte, J. Desrosiers.

**Prêtez généreusement pour demeurer libres.**

# La LIBERTÉ et le PATRIOTE

Journal hebdomadaire — Fondé en 1913

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS Ltd.
Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada $2.00; Etats-Unis $2.50; Europe $3.00
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi; adresser les lettres au Rédacteur. Pour ce qui concerne l'administration (abonnements, annonces, etc.) adresser: la LIBERTE et le PATRIOTE.

Volume XXIX — Numéro 40


# Nécessité de l'épargne

Les Associations franco-canadiennes de l'Alberta et de la Saskatchewan ont publié récemment une brochure intitulée "Caisses Populaires". C'est un cours en huit leçons destiné à l'usage des Cercles d'études canadiens-français des deux provinces. Nous avons parcouru avec beaucoup d'intérêt l'exemplaire que l'A.C.F.C. nous a adressé. Le travail est très bien fait. Il donne une idée précise, quoique synthétique, de la Caisse Populaire, de son origine, de sa nature, de son organisation, de son administration, de ses enseignements et de ses résultats.

Jusqu'à ces dernières années, nos Associations se sont surtout préoccupées de l'organisation de la résistance française sur le terrain intellectuel, à savoir la préservation de la culture, des traditions et de l'idéal français. Elles ont établi les bases solides sur lesquelles peuvent s'appuyer les groupes de l'Ouest pour sauvegarder et conserver leur identité ethnique contre les tentatives de nivellement et d'assimilation des hommes et du milieu. Ce travail de survie réclamait beaucoup d'énergie et de temps de la part des directeurs de nos Associations. Ils songeaient depuis plusieurs années à l'amélioration matérielle de la minorité française et étudiaient sérieusement la question. Il semble qu'ils ont trouvé la formule: l'épargne par la Caisse Populaire. Voilà la raison d'être de la brochure que les Associations présentent au public canadien-français.

Les Caisses Populaires ne sont pas une nouveauté. Elles existent depuis nombre d'années au Canada. Voici ce que disait à ce propos S. Em. le Cardinal Bégin, archevêque de Québec, le 1er mars 1918: "Il me paraît très important que, à côté du foyer religieux et du foyer intellectuel, l'église et l'école, il y ait la Caisse Populaire, le centre économique, d'où rayonne partout l'argent si nécessaire à la vie du corps et au bien-être de la paroisse." L'initiateur de ce mouvement économique dans le Québec est Alphonse Desjardins à qui l'on a décerné le titre de "Père des Caisses Populaires dans l'Amérique du Nord". Il décrit ainsi les raisons qui l'ont incité à établir le mouvement de crédit coopératif: "Les tristes révélations qu'il a faites chez les classes populaires de Montréal et d'ailleurs, où de pauvres emprunteurs avaient été forcés de payer des taux d'intérêt usuriers, s'élevant dans quelques cas à plusieurs cents pourcent, l'amenèrent à faire une étude approfondie des Caisses Populaires d'Europe et à les introduire avec de légères modifications, dans sa province".

De semblables constatations chez la classe populaire canadienne-française de l'Ouest, en majeure partie agricole, et dont le sort n'est guère souvent plus enviable que celui des populations pauvres de l'Est que découvrit Alphonse Desjardins, ont fait naître chez nous les Caisses Populaires. La première Caisse Populaire fut établie dans la paroisse de Saint-Malo, au Manitoba, le 1er mars 1937. Depuis, quarante-trois autres caisses ont été fondées en cette province et plusieurs autres sont en voie de formation sous la direction de M. l'abbé Adélard Couture, et grâce aussi à la Société franco-canadienne d'Enseignement postscolaire du Manitoba.

En Alberta, la paroisse canadienne-française de Saint-Emile de Calgary, sous la direction du Dr Beauchemin, a initié le mouvement. D'autres paroisses ont suivi l'exemple. Aujourd'hui, dans la presque totalité des paroisses de cette province, il y a des cercles d'études qui, sous la direction de la nouvelle Association d'Enseignement postscolaire, étudient sérieusement le mouvement en vue de l'établissement de Caisses Populaires dans chaque paroisse.

La Saskatchewan française ne resta pas en arrière. De fait, elle est déjà lancée dans le mouvement. Voici ce qui dit à ce propos la brochure susmentionnée: "Au 31 décembre 1941, la Saskatchewan, en général, comptait 72 Caisses enregistrées selon l'Acte de 1937 et un certain nombre d'autres en formation. Des rapports en date du 30 septembre 1941 — les derniers publiés au moment de la publication de cours— nous pouvons extraire les chiffres suivants: Nombre de Caisses, 67; nombre de membres, 5,938.

| | |
|---|---|
| Actif | $165,161.52 |
| Prêts consentis du 1er janvier au 30 septembre 1941 | 221,637.00 |
| Prêts consentis depuis la mise en vigueur de la loi | 602,296.00 |
| Moyenne d'actions pour chaque membre | 20.99 |

La Caisse Populaire la plus prospère est celle de Laflèche, fondée en 1938. En décembre 1941, cette Caisse comptait 342 membres et son actif s'élevait à $25,750.71. Les prêts consentis depuis sa fondation se chiffrent à plus de $100,000.00. Elle dépasse à tous points de vue les autres Caisses de la province."

Parmi les Caisses déjà établies en Saskatchewan, mentionnons celles de Laflèche, Spiritwood, Debden, Makwa, Montmartre, Léoville; il y en a nombre d'autres en formation, notamment à Jack-Fish et à Prud'homme.

Le mouvement des Caisses Populaires prend donc de l'ampleur. Nous souhaitons qu'il s'accentue de plus en plus. Nous sommes convaincus que grâce à l'Association postscolaire de la Saskatchewan, des cercles naîtront dans chacune de nos paroisses et qu'ils se consacreront sérieusement à l'étude de ce mouvement de régénération économique des masses. C'est une formule efficace au redressement d'une situation financière mauvaise, empirée par un individualisme et un égoïsme inconcevables. Elle corrigera chez notre groupe deux défauts qui paralysent notre essor économique: l'ignorance des choses qui se rapportent à nos entreprises et le peu de souci de l'épargne, d'où notre manque de crédit et notre piétinement sur place.

Nous rebâtirons notre crédit par les Caisses Populaires, le centre économique qui accumulera les sous, les petites épargnes quotidiennes, trop minimes pour prendre le chemin des banques, mais toujours assez considérables pour entrer à la Caisse locale, puisque la "Caisse Populaire" est un réservoir d'épargnes et de prêts où les gens d'une même paroisse déposent leurs économies petites et grandes, pour les prêter à bon compte à ceux d'entre eux qui en ont besoin". Les petits ruisseaux font les grandes rivières. "Beaucoup de personnes qui pourraient épargner régulièrement ne le font pas, soit parce qu'elles n'en ont pas acquis l'habitude, soit parce que le montant à épargner leur semble trop petit pour être porté à la banque. La Caisse Populaire est organisée en vue d'accommoder ces personnes; elle les invite à en devenir membres." Le développement de l'habitude de l'épargne est l'un des résultats les plus importants de cette initiative, car l'épargne est à la base de toute prospérité. Enumérons maintenant les autres bons effets de la Caisse Populaire: "prêter à des taux raisonnables et combattre l'usure; prêter aux sociétaires dans le besoin; retenir l'argent dans la paroisse; supprimer le crédit chez le marchand; favoriser l'agriculture en aidant le cultivateur à améliorer sa culture; aider aux jeunes courageux à s'établir, développer chez l'ouvrier des villes l'habitude de l'épargne et lui rendre accessible la petite propriété; enseigner aux membres les bonnes méthodes d'affaires; faire penser aux besoins des autres et faire pratiquer la charité chrétienne."

Nous n'avons pas la possibilité de traiter en détail chacun des résultats de la Caisse Populaire dans les cadres restreints d'un article. Mais ce travail est déjà très bien élaboré dans la brochure que nous analysons.

Nous conseillons donc à nos lecteurs de s'adresser au Secrétariat de Vonda, et de se procurer la brochure intitulée "Caisses Populaires" au modique prix de 25 sous l'exemplaire, franco. Ils trouveront à l'étude de ces pages au style simple et à l'exposé clair un précis des Caisses Populaires qui leur ouvrira des horizons jusque-là inconnus sur l'économie. Ils apprendront à cette lecture que "ces banques ou caisses populaires et coopératives offrent un moyen efficace de provoquer l'épargne et d'encourager la pratique de cette vertu, tout en protégeant les classes pauvres contre les procédés louches et les exploitations criminelles des usuriers que le scrupule ne fatigue guère; que de telles institutions sont indispensables... (Banker's Magazine); que "l'épargne, alimentée par le travail, peut seule former la richesse d'un peuple et assurer son avenir; que la spéculation ne peut semer que des ruines, tandis que l'économie est toujours bienfaisante..." (M. le Commandeur A. Desjardins); que "l'oeuvre des Caisses Populaires est une oeuvre en quelque sorte de rédemption sociale, très particulièrement chez nous, parce qu'elle provoque, qu'elle exige le développement de la vertu, le sens chrétien, et qu'elle éclaire le sens social..." (S. Em. le cardinal Villeneuve) Nos lecteurs apprendront que l'institution des Caisses Populaires suppose au préalable une étude approfondie, une étude en commun, d'équipes, d'où la nécessité de cercles d'études. C'est la méthode la plus efficace pour comprendre l'organisme d'une Caisse et former la mentalité de ses futurs membres. Certaines Caisses ont fait fiasco faute de cette préparation. Celles qui réussissent le mieux sont celles où les membres ont été les plus assidus aux réunions du cercle. La formation d'un tel cercle devrait être possible dans chacune de nos paroisses. Si nous désirons sincèrement le relèvement économique de nos gens, nous trouverons sûrement le moyen de jeter les bases de nombreuses Caisses Populaires en formant des cercles composés de personnes qu'intéressent le mouvement coopératif des Caisses Populaires.

Joseph VALOIS, O.M.I.




# Propos californiens

Par NOEL BERNIER

Il est entendu qu'en bonne société on doit éviter de parler de la température, cette ressource de ceux qui n'ont rien à dire. Pourtant notre mois de janvier s'est comporté si admirablement qu'il mériterait un long éloge; en bonne justice nos autorités municipales auraient dû lui présenter une adresse de remerciements avant de le laisser disparaître dans les siècles.

Certains jours, on se serait cru en avril: un soleil chaud, de l'eau dans les rues, la neige partie. Tout l'hiver, du reste, a été splendide. Décembre a été une digne préface à janvier: vous vous rappelez qu'aux abords des Fêtes nous avons eu la magnificence du givre, ce givre qui met dans le ravissement tous ceux qui aiment la beauté. Cette féerie du givre a duré une semaine entière; chaque jour le soleil couchant ajoutait ses reflets à cette draperie royale, et, durant quelques minutes trop rapidement fuyantes, l'enchantement était complet.

Si vous n'êtes pas convaincus de votre bonheur attendez aux chaleurs tuantes de juillet prochain; alors vous penserez au givre de décembre, et vous pleurerez toutes vos larmes; ce sera bien fait.

• •

Les sauvages de la région du Fort Frances nous disent que l'hiver est fini. Ces hommes de la nature ont, en l'espèce, une science réelle. Ils peuvent cependant se tromper. Ils ont le droit de se tromper comme nous qui savons lire, écrire, compter, peser, analyser et qui, même dans les domaines qui nous sont propres, empilons erreur sur erreur!

Quoiqu'il en puisse être des prévisions de nos amis du Fort Frances, ce qui est pris est pris. La brise continue d'être douce, l'air est délicieux comme du bon vin mousseux.

Chacun consulte sa mémoire. On déterre toutes espèces de réminiscences, car notre climat n'a pas attendu l'année 1942 pour être extravagant. Par exemple, M. Isidore Villeneuve, cet agronome distingué qui par métier s'est fait de l'observation une seconde nature, nous disait l'autre jour qu'on a déjà semé du blé au Manitoba en janvier. Nous-même nous nous rappelons que lors de la réception publique du Premier de l'An à l'archevêché, voilà à peu près dix ans, nous dûmes nous hâter de franchir le seuil parce que l'eau de la couverture nous tombait sur le cou comme une belle pluie de juin; les trottoirs étaient tout en bouette.

Ces excentricités manitobaines sont si fréquentes que si nous organisions un plébiscite pour nous éclairer, on nous écrirait, nous le parions, des choses comme celles-ci: telle année la glace de l'étroite Assiniboine a craqué au commencement de mars; telle année les ours de Deer Lodge ont fini de se lécher la patte et sont sortis de leur torpeur à la fin de février; telle année les oiseaux se sont mis à couver avant leurs saisons. Toutes ces manifestations d'un climat capricieux sont familières aux anciens.

• •

Nous avons lu récemment dans un livre du pays que M. Olivier Lafrenière avait, en 1877, labouré son champ à Saint-Léon, la veille de Noël. Du reste, tout l'hiver de 1877-78 avait été déconcertant de douceur. Le mot déconcertant vous étonne? Lisez plutôt le journal le Métis de cette année-là.

10 janvier 1878: "Pas de neige encore; le temps doux paraît vouloir continuer.

17 janvier 1878: "Pas de neige ni froid encore... Tout le monde est ennuyé de la monotonie du doux temps. Chacun soupire après une bonne tempête de neige et un petit froid de 25 ou 30 degrés au-dessous de zéro."

Dorénavant on pourra ajouter les citations des journaux de janvier 1942. De toute la périphérie du grand Winnipeg nous arrive la nouvelle qu'on a continué les récoltes interrompues l'automne dernier par la pluie: on coupe du trèfle, on fait des quintaux, on... on... que ne fait-on pas? Jusqu'aux petits oiseaux qui ont répété le geste de leurs arrière grands-pères dont il a été question plus haut. Tant il est vrai que les vicissitudes des générations primitives contribuent fort peu à la sagesse des générations qui suivent...

• •

Que personne ne se flatte. Il n'est pas du tout certain que nous arrivions à rouler notre rivale la Californie. Il y a des précédents pour le chaud, il y a aussi des précédents pour le froid. Et, même, ces derniers sont plus nombreux que les premiers. Si nous avions ici l'espace voulu il nous serait facile de vous prouver que... Tenez, quand vous lirez ces lignes, peut-être serons-nous au beau milieu d'une tempête de neige ou dans un froid d'Esquimau.

# Le Saint-Siège et la paix

Au cours du mois de septembre, S. S. Pie XII accorda plusieurs audiences à M. Myron Taylor, ambassadeur du président Roosevelt auprès du Saint-Siège.

Peu après ces entretiens, la presse fit connaître que M. Myron Taylor, avant de rendre compte au président Roosevelt de sa mission, avait rencontré l'amiral Leahy, ambassadeur des Etats-Unis en France, et M. Churchill. L'échange de vues entre le Vatican et la Maison Blanche fut dès lors, dans tous les pays du monde, l'objet des commentaires les plus divers.

Il n'est pas sans intérêt de constater que, dans leurs divergences mêmes, tous les pays s'accordent pour placer, avec une grande déférence, S. S. Pie XII très au-dessus des actions partisanes et des manoeuvres politiques qui peuvent trouver place dans le conflit actuel. La presse mondiale s'est plutôt attachée à légitimer la position toute spirituelle et doctrinale de la Papauté et à mettre en garde contre les interprétations que l'un ou l'autre parti aurait pu vouloir tirer en leur faveur soit du fait que la doctrine communiste demeure condamnée par la morale chrétienne et le Saint-Siège soit du fait que S. S. Pie XII n'a pas accepté de considérer la campagne militaire antibolcheviste comme une nouvelle Guerre Sainte.

C'est ainsi que la revue italienne Relazioni internazionali rappelle avec quelle précision S. S. Pie XII condamne, dans l'encyclique Divini Redemptoris, les erreurs du communisme et avec quelle force le Pape met en garde les nations contre ses dangers. Mais l'auteur de l'article s'attache en même temps à faire comprendre à ses lecteurs que:

"Si, dans le conflit qui s'est allumé contre la Russie, on peut nettement souligner un aspect idéologique et, disons-le, religieux de la lutte, le Saint-Siège ne peut donner à cet aspect un relief exclusif (comme il serait nécessaire pour une intervention motivée de sa part), car cet aspect (même si l'on admet et si on reconnaît qu'il est un aspect de première importance) se confond avec d'autres aspects et intérêts du conflit, qui ont une essence purement humaine et contingente, militaire et politique. En définitive, il rentre dans le jeu sanglant et plus vaste des intérêts en lutte qui déchirent le monde".

Sa conclusion est que: "Si l'attitude antibolcheviste du Saint-Siège est démontrée et ne peut pas être mise en doute, on devrait comprendre aussi les exigences particulières qui, en raison de ses fonctions et de ses finalités de caractère universel, lui imposent de maintenir cette attitude sur le plan spirituel et religieux exclusif".

C'est également la conclusion donnée par le journal espagnol Ya dans un article sur l'"attitude du Saint-Siège dans la lutte contre la Russie".

L'auteur rappelle que, "en raison des règles de l'Eglise et de ses fins spirituelles, il y a des exigences qui imposent au Vatican de maintenir son attitude exclusivement sur le plan spirituel et religieux".

La presse suisse s'est montrée plus explicite. Elle présente les conclusions que la presse américaine pourrait être tentée de tirer des entretiens de M Myron Taylor avec le Saint-Père:

"La déclaration faite dernièrement, par le président Roosevelt, selon laquelle la liberté religieuse régnait dans l'Union soviétique, a attiré encore une fois l'attention sur la mission de M. Myron Taylor auprès du Saint-Siège... Les bruits qui circulent concernant le succès ou l'insuccès de cette prise de contact sensationnelle entre la Maison Blanche et le Chef de l'Eglise catholique prennent un caractère qui, pour le moins, est en contradiction avec l'attitude de neutralité politique au Vatican.

"Officiellement, le Vatican n'a jamais pris position en face des discussions polémiques et des campagnes de propagande menées, pour des motifs de politique intérieure, par les partis ennemis... Lorsque M. Myron Taylor arriva à Rome, on avait donné à comprendre dans les milieux américains que la tâche de l'envoyé personnel de Roosevelt consistait, principalement à influencer l'opinion des catholiques des Etats-Unis, orientés vers l'isolationisme, en faveur de la politique d'intervention.

"Maintenant on se demande, en Italie catholique, pour quelles raisons les services de propagande américaine ont bien pu répandre le bruit d'un rapprochement imminent entre le Vatican et le Kremlin." "Le Vatican ne s'est pas arrêté à la thèse d'une croisade de l'Axe, il s'arrêtera aussi peu (et une simple réflexion logique le fait comprendre) à des promesses incertaines concernant le retour de la Russie soviétique à la foi chrétienne, surtout quand ces promesses ne lui sont faites que par le détour d'une tierce personne".

En France, M. Maurice Pernot, dans le Temps, a opportunément rappelé que c'est à la doctrine morale internationale, magistralement résumée par S. S. Pie XII dans son discours de Noël 1939, qu'il faut toujours se rapporter si l'on veut essayer de comprendre et de définir l'attitude du Saint-Siège dans le conflit actuel.

L'Osservatore Romano a pris soin du reste de démentir le caractère directement politique que l'on aurait pu prêter à ces entretiens.

S. S. Pie XII a rappelé au monde les grands principes qui doivent régler les relations entre les nations et qui peuvent devenir les bases d'une paix juste et durable. Toujours prêt à accueillir les bonnes volontés qui s'efforceraient d'abréger la durée ou de diminuer les horreurs de la guerre, le Saint-Père multiplie, en attendant l'heure bénie de la paix, ses activités charitables, partout où elles peuvent s'exercer.

Avec les ressources très diminuées dont dispose le Saint-Siège, S. S. Pie XII a créé le "Bureau du Vatican pour les informations de la guerre". Chaque jour des milliers de lettres concernant les prisonniers, disparus, blessés, réfugiés, sont reçues ou expédiées. Le Bureau s'est tout d'abord occupé des réfugiés polonais puis, avec l'extension de la guerre, ses services se sont étendus à des milliers de réfugiés hollandais, belges, français et aux innombrables prisonniers de toutes nations.

La radio de la Cité du Vatican a ajouté à ses transmissions habituelles un communiqué transmettant les noms et les adresses des personnes qui recherchent des membres de leur famille. Cet effort considérable requiert l'activité de près de deux cents personnes.

—"La Cité Nouvelle" de Lyon reproduit du "Devoir".

# Quelques opinions au sujet du plébiscite

**M. Georges Pelletier, du Devoir, samedi 31 janvier:**

"Ici, le dilemme s'impose. Si M. King est anticonscriptionniste, et alors nous devons le protéger contre toutes les influences extérieures, ne pas aller le leur livrer; ou M. King est, au fond, conscriptionniste, et alors, pourquoi le délierions-nous? Afin qu'il puisse envoyer toute notre jeunesse aux armées? Jamais.

A la question du plébiscite, de toutes façons, il faut donc répondre: Non. Ne donnons de mandat en blanc à personne. N'endossons en blanc personne. Autrement, nous risquerions d'avoir, nous pourrions avoir, nous aurons la conscription pour outre-mer d'ici 1943, avant cela. Et pour des raisons qui "ne peuvent être divulguées", comme a dit M. King. Si nous allions répondre: oui, nous aurons d'avance permis et voulu tout ce qui arrivera. Ne nous laissons point abuser une fois de plus par l'esprit de parti, par la foi aveugle en qui que ce soit. A l'heure qu'il est et pour longtemps, nous ne serons bien défendus que par nous-mêmes. Défendons-nous."

**M. Leslie Roberts, dans le "Montrealer", samedi 31 janvier:**

"If we are to move away from the Voluntary System, under which one man elects to do his bit by dying in a ditch and the other by investing his money in War Loan at a comfortable rate of interest, only one destination is open to us. That is Total War. Total War means the giving of everything that we have and are, not only men, materials and tools, but money, profit and all the things which, when added together, comprise the Canadian standard. It means the placing of every man and woman in the land on an equal economic footing for the duration of the war, the throwing of everything into the pot. That is not what the Conscriptionists want. What they want is compulsory service for somebody else. Well, until such time as they are ready and willing to give all this and more, apoplectic gentlemen whose hardening arteries render them unfit for battle and ladies who inundate the Letters to the Editor columns, (including the great self-naturalized Canadienne Miss Thompson) would be well advised to sing low. By all means give us Total War. But let's be done with half-measures designed to restrict sacrifice to age-groups."

**Le sénateur Louis Côté, conservateur d'Ottawa:**

"Les ministres fédéraux devraient admettre devant le peuple la faillite du volontariat et avouer la nécessité de la conscription." Voilà en substance la déclaration catégorique prononcée, à la Chambre haute, par le sénateur Louis Côté, conservateur d'Ottawa. "Il est inutile de diviser le pays par un plébiscite", commenta-t-il. "La population de Québec, dans son patriotisme, n'est pas différente de celle des autres parties du pays."

**L'hon. A. Godbout, à l'école de La Mennais, le 26 janvier:**

"Je suis contre la conscription pour service militaire outre-mer. Je ne crois pas non plus qu'il soit nécessaire d'appliquer la conscription pour le service outre-mer. Je pense que la conscription serait un crime actuellement. Je pense que l'exemple de l'Australie doit maintenir la sagesse de M. King et mettre un peu de plomb dans la tête de celui qui paraît en manquer. Je sais que pour l'avenir M. King offre les garanties voulues pour l'interprétation fidèle du sentiment canadien."

**M. J. Diefenbaker, député conservateur de Lake Centre, Sask.:**

M. Diefenbaker a critiqué, en Chambre, le plébiscite que le gouvernement se propose de tenir prochainement. Au lieu de perdre du temps et de l'argent dans la période la plus sombre de la guerre, le gouvernement devrait présenter un plan de mobilisation au Parlement et au peuple, a-t-il dit.

**M. E. Lacroix, député libéral de Beauce:**

"Pour terminer, je regrette, après mûres réflexions sur cette situation, de me voir dans l'obligation de voter contre l'amendement tory, contre le sous-amendement des C.C.F. et contre la motion principale, c'est-à-dire contre l'adresse en réponse au discours du trône, comme je voterai, lors du plébiscite, pour refuser de relever le gouvernement et 90 pour 100 des hommes publics des obligations prises par eux en 1940."

**Le colonel A. J. Brooks, conservateur de Royal:**

Le colonel A. J. Brooks, conservateur de Royal, se déclara en faveur de la conscription, sans plébiscite, et il signala le fait que l'on ne travaillait pas à l'unité nationale, quand on voyait des districts donner plus d'hommes aux forces armées que d'autres régions où les hommes se font de gros salaires dans les industries.

**"Le Canada", organe du parti libéral, le 30 janvier:**

"Que les conscriptionnistes en prennent leur parti. La guerre se fera sans conscription; la victoire se gagnera sans conscription et sans que, pour cela, quiconque puisse jamais dire que le Canada a failli, si peu que ce soit, à sa tâche."

**M. H. Bruce, député conservateur de Toronto-Parkdale:**

"Si Québec s'oppose à la conscription, on pourrait exclure cette province de la loi de conscription. On éviterait ainsi le plébiscite projeté." Voilà la déclaration prononcée, à la Chambre des Communes, par l'hon. Herbert Bruce, député conservateur de Toronto-Parkdale. "Et l'on épargnerait au Canada", continua-t-il, "l'humiliation d'une politique aussi lâche que celle du plébiscite." Il précisa qu'il hésiterait personnellement à libérer le gouvernement de ses promesses anticonscriptionnistes à moins d'avoir l'assurance auparavant que le gouvernement décrétera la conscription.

**M. J. F. Pouliot, député libéral de Témiscouata:**

"Je ne suis pas un antibritannique, je suis un pro-canadien et j'estime que les intérêts du Canada doivent être considérés en tout premier lieu dans nos rapports, avec n'importe quel pays du monde, que ce soit la Grande-Bretagne ou les Etats-Unis."

# Livres et Revues

## VILLE-MARIE

1642-1942

par l'abbé Lionel GROULX et Mgr MAURAULT, P.S.S.

Le troisième centenaire de Montréal nous aura valu plusieurs études, pas toutes d'égale valeur, mais dont quelques-unes méritent de retenir l'attention. Au premier rang de celles-ci, il faut placer les deux causeries de l'abbé Lionel Groulx et celle de Mgr Maurault, P.S.S., irradiées à l'Heure catholique, en octobre et novembre derniers.

Les noms des deux auteurs sont déjà une garantie de leur valeur. Mais le sujet les a visiblement inspirés. Et ce sont des pages d'un rare intérêt, animées d'un beau souffle patriotique, que nous offrent ces trois études: les origines de Ville-Marie, la fondation de Ville-Marie, l'état actuel du catholicisme à Montréal.

L'Oeuvre des Tracts a eu la bonne idée de les réunir en une élégante plaquette, ornée du tableau de Delfosse: la consécration des Associés de Notre-Dame de Paris. Cette plaquette se vend 10 sous l'exemplaire à "l'Action paroissiale," 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

## Cahiers d'Action Catholique

Février 1942

SOMMAIRE

Que votre nom soit sanctifié, Emile Deguire, C.S.C.; Le corps mystique, Adrien Malo, O.F.M.; Extrait d'une lettre pastorale, Mgr Florent du Bois de la Villerabel; La marche de la J.E.C.; Les Cahiers; Boîte aux questions, Les Cahiers; Journées sacerdotales d'Action catholique; Temps de la Septuagésime et Carême, S. M. de S.-Flore d'Auvergne, C.S.C.; Préparation prochaine et préparation immédiate du catéchiste, Fr. Omer of Mary, E.C.; Témoignage d'un laïque sur l'enseignement religieux, Jean Le Moyne.

Vient de paraître

## Service de France au Canada

par Henri LAUGIER Professeur à l'Université de Montréal

Préface de William C. Bullitt ambassadeur des Etats-Unis

Ancien directeur de l'institut d'Orientation professionnelle, à Paris, M. Henri Laugier est maintenant professeur de physiologie à l'Université de Montréal. Homme de science adonné aux recherches exactes, il ne perd pas, pour cela, contact avec la réalité humaine, sans laquelle toute connaissance est vaine.

La haute compétence de M. Henri Laugier, en matière d'orientation professionnelle nous vaut des pages dont universitaires et éducateurs sauront profiter.

Service de France au Canada contient en outre l'hommage d'un savant français à un savant canadien; Frederick Banting, découvreur de l'insuline. L'auteur y fait l'historique des recherches qui ont conduit à la découverte de cette substance universellement employée contre la diabète. On lira avec non moins de profit les deux derniers chapitres: "Le Canada et la libération de la France", et, "Charte de l'Atlantique et démocratie", contribution de l'auteur à la grande cause de la Liberté, aussi essentielle au savant qu'au simple citoyen.

Service de France au Canada, par Henri Laugier, avec une préface de William C. Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis, est en vente au prix de 75 sous (85c par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564 rue St-Denis, Montréal, ainsi que dans toutes les bonnes librairies.

## LE CANADA DEVRAIT AVOIR SON DRAPEAU

OTTAWA.—Le projet de loi concernant un drapeau national que M. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency présentera aux Communes a pour but de donner au gouverneur-en-conseil le pouvoir de désigner un drapeau national pour le Canada, le seul pays au monde qui n'a pas de drapeau à lui.

Le Canada fait volontairement sa part dans le présent conflit comme nation indépendante et souveraine et, comme tel, devrait avoir son drapeau qui serait comme l'expression de cette souveraineté.

**Entrez dans la lutte! Achetez des obligations de la victoire.**

## M. DE VALERA PROTESTE CONTRE L'ENVOI DE TROUPES AMERICAINES EN IRLANDE

DUBLIN — Dans une déclaration faite récemment, le gouvernement de l'Eire et le premier ministre Eamon de Valera considèrent la présence des troupes américaines du Nord comme "une agression contre l'Irlande et une violation de la neutralité irlandaise".

# SAINT-BONIFACE

## A la Cathédrale

**Visite paroissiale**

La visite de la paroisse sera bientôt terminée. On est à visiter la partie du Norwood actuellement.

**Premier vendredi**

Cette semaine a lieu le premier vendredi du mois. On entendra les confessions dans l'ordre suivant: mercredi matin et après-midi, les filles des écoles et institutions; jeudi avant-midi et après-midi, les garçons des écoles, et jeudi dans la soirée on confessera les grandes personnes.

**Chandeleur**

Dimanche prochain il y aura la bénédiction des cierges. Les paroissiens pourront se procurer les cierges voulus à l'église même.

## A l'Hôtel de Ville

Son Honneur le Maire a donné au Conseil un bref rapport de son voyage à Washington, où il a assisté à la Convention des Maires. Cette Convention réunit plus de 350 maires, dont 12 du Canada.

La question importante qui y fut discutée traita de la guerre et des problèmes qui s'y rattachent. Il semble, dit M. MacLean, qu'au Canada nous sommes moins pénétrés de la gravité de la situation qu'aux Etats-Unis. Nous semblons trop compter sur l'Angleterre et les Etats-Unis, ainsi que sur le fait que nous sommes éloignés des théâtres de la guerre.

Les problèmes de l'après-guerre furent également discutés. Dès à présent les municipalités devraient s'y préparer en remettant à plus tard, c'est-à-dire après la guerre, les travaux publics.

• • •

Le chef de police Beaudry avise de nouveau le public qu'aucune personne sollicitant des fonds pour les oeuvvres de guerre n'est autorisée à le faire dans la ville sans posséder un permis d'Ottawa.

### Retraite fermée pour dames

Une retraite fermée pour dames aura lieu à la Maison Notre-Dame, du jeudi soir 19 février au 23 au matin. Elle sera prêchée par M. l'abbé Léo Blais. Celles qui désirent suivre cette retraite sont priées de donner leur nom à l'avance au Secrétariat de l'A.C.J.F., 210, rue Masson, St-Boniface. Tél.: 202 485.

### REMERCIEMENTS

Les Soeurs de la Charité de la Maison Provinciale de St-Boniface désirent offrir leurs sincères remerciements aux amis qui leur ont témoigné de la sympathie et du dévouement à l'occasion de la mort de Soeur Lauzier.



## Société St-Jean-Baptiste

La grande partie de cartes organisée par M. Omer Pelletier, vice-président de la Société, aidé de son Comité, a remporté un grand succès.

On sait que le but principal de cette partie de cartes était de témoigner notre affection au nouveau chapelain de la Société, M. l'abbé Lavoie, et de grouper les nôtres dans des réunions récréatives.

M. le Curé Lavoie remercia la Société de cette marque de bienveillance. M. l'abbé Benoit, curé de Holy Cross, rappela, en quelques mots, les services rendus par les écoles de St-Boniface pour l'éducation des enfants de sa paroisse.

Grâce à MM. Th.-Hébert et J. A. Cusson, un programme fut présenté aux assistants. On y retraçait un bref historique des activités de la Société.

Les recettes nettes de la soirée ont été de $131.00.

• • •

**Remerciements**

La Société se fait un devoir de remercier les généreux donateurs de prix dont les noms suivent et tous ceux qui, par d'autres services, ont grandement aidé au succès de cette soirée:

Académie St-Joseph, M. L. H. Audet, M. François Beaulieu, M. Joseph Bibeau, Brodeur and Keats Radio, Burns and Co. Ltd., Canadiens de Naissance, Cercle Ouvrier St-Joseph, Coca-Cola Co., Compagnie Constant, Compagnie D'Eschambault, Mme J. Arthur Cusson, Mme J. C. Davis, M. Alfred Despatis, Ducharme coiffeur, Fédération des Femmes Canadiennes Françaises, Fontaine Electric, Mme Ernest Gagnon, M. Georges Giguère, bijoutier, Docteur Henri Guyot, M. Adolphe Huot, M. J. B. T. Hébert, International Laboratories, Salon de Beauté Jolicoeur, Kiewel's Brewery, Mme J. Arthur Lane, M. Louis Levêque, M. A. C. La Rivière, M. E. Létienne, Modern Dairies Ltd., M. Henri Painchaud, Théâtre Paris, Paroisse Belge du Sacré-Coeur, Paroisse Holy Cross, M. Albert Paquin, Pelletier Frères, M. Ulric Phaneuf, Pharmacie Leclerc, Pharmacie Préfontaine, Théâtre Plaza, Théâtre Rex, Ritz Confectionery, St. Boniface Creamery, M. F. St-Germain, Stanners Jewelry Store, Swift Canadian Co. Ltd., Thompson Lumber and Fuel, Toupin Coal and Wood, M. G. Trossi, M. Gilbert Vandaele, Vandaele Barber Shop, M. Arthur Vermander, M. Joseph Van Belleghem, M. Frank Van Belleghem, Wynant Fuel Co.

## PETITES NOTES

**Mariage GLOUX-PAMBRUN**

Le mariage de Mlle Valérie Pambrun, fille de M. Armand Pambrun avec M. Ovila Gloux, fils de M. et Mme Joseph Gloux, fut célébré samedi dernier à 8 h. 30 à la Cathédrale. M. l'abbé Lavoie officia.

Durant la cérémonie, M. L. Pambrun, frère de la mariée, chanta "l'Ave Maria" de Gounod, et la "Bénédiction nuptiale" de Defive. M. Pierre Chabalier accompagna à l'orgue.

Mlle Victorine Allésia était fille d'honneur, et M. Auguste Bouchard garçon d'honneur.

Après la messe une réception eut lieu chez le père de la mariée à 432 rue Langevin.

M. et Mme Gloux résideront à St-Boniface.

• • •

**FIANÇAILLES**

M. et Mme Alfred Despatis annoncent les fiançailles de leur fille, Jeanne, avec M. Albert Duyvejomck, fils de M. et Mme Hubert Duyvejomck. Le mariage aura lieu le 12 février à la Cathédrale de St-Boniface.

• • •

M. et Mme P.-J. Tremblay annoncent les fiançailles de leur fille Raymonde Jacqueline, avec M. Léo Rémillard, fils de M. et Mme Jules Rémillard. Leur mariage sera célébré en la Cathédrale le 17 février prochain.

• • •

**REMERCIEMENTS**

M. Michael Volk, ainsi que Mme A. Dubé et sa famille, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans le grand deuil qui vient de les éprouver en la personne de Mme Florence Volk, née Dubé.

• • •

La famille Thomas Beaulieu désire remercier bien sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie dans son deuil récent.

## LE SOLDAT A. E. VIAU EST DECEDE OUTRE-MER

Nouvelle a été reçue récemment de la mort du soldat Armand Eugène Viau, du service médical de l'hôpital canadien de Londres. Le soldat Viau aurait péri dans l'incendie d'une maison, où il était en congé. Il était âgé de 34 ans et demeurait autrefois à 134 Boulevard Dollard.



Outre son épouse, née Anna Hogue, il laisse dans le deuil deux jeunes enfants, un garçon et une fille; trois frères, le soldat Fernand Viau, du quartier général de Winnipeg, l'aviateur René Viau, en service outre-mer, Charles, de Winnipeg; cinq soeurs, Mme Aline Venne, de Montréal, Mme Léo Séguin, de Pine Falls, Man., Mme George Buchan, de Winnipeg; les Rév. Soeurs St-Patrick et St. Marc, des Révérendes Soeurs Oblates, du couvent de St-Charles.

Les parents du défunt furent longtemps paroissiens de St-Boniface; ils sont décédés ces dernières années.

• • •

Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée par cette mort tragique. Beaucoup de citoyens de Saint-Boniface se rappelleront avec regret de ce jeune homme qui a grandi dans notre ville. Ses nombreux amis auront une pensée pour lui dans leurs prières ainsi que pour sa famille si éprouvée. R.I.P.

## Décès

**M. WILLIAM DAIGNEAULT**

Saint-Boniface a perdu un de ses plus anciens citoyens vendredi dernier, quand la mort est venue frapper M. Daigneault, octogénaire universellement respecté. M. Daigneault est mort durant la messe de 8 h., à la cathédrale même. Il s'est senti tout à coup faiblir durant la Sainte Messe. Ses voisins accoururent pour l'assister et il était déjà mort. Sa fin fut instantanée. On courut chercher un prêtre qui lui fit une onction. Le défunt assistait fidèlement aux messes sur semaine, et il y communiait. La mort ne l'a pas trouvé sans préparation. Son corps, après examen par le "coroner", fut transporté chez l'entrepreneur, puis chez lui, à 514, rue Saint-Jean-Baptiste.

M. Daigneault est né à Saint-Charles, P.Q. Il vint au Manitoba il y a 75 ans, avec ses parents. Il est mort à l'âge de 84 ans. Il se rappelait les débuts de la colonie et de Saint-Boniface. Il connut tous les anciens qui ont fait l'histoire de notre petite ville, ainsi que Riel, Mgr Taché, et une foule de personnages du temps. Il conduisit des missionnaires dans les régions éloignées, et en général il prit part aux mouvements religieux et nationaux.

Le regretté défunt laisse un fils, Daniel, de Winnipeg, et six filles: Mmes Lucie Lavallée, Jean Turcotte, Délina Beauchamp, de Saint-Boniface; Mme Rosalie Adolphe, de Lorette; Mme Anna Talbot, de Winnipeg, et Mlle Malvina Daigneault, de Winnipeg, également. Il laisse aussi deux frères, Joseph et François, de Vassar.

Le corps a été exposé à 514, rue Saint-Jean-Baptiste, chez Mme Lavallée chez qui M. Daigneault demeurait. Sa sépulture eut lieu lundi matin, en présence d'un vaste concours de parents et d'amis. Le deuil était conduit par la famille. M. l'abbé Lahaie, vicaire à la cathédrale, a chanté le service et l'inhumation s'est faite dans le cimetière de la paroisse.

Le défunt laisse la réputation d'un homme juste. Il était universellement respecté par tous ceux qui l'ont connu.

Nous offrons nos sincères sympathies à sa famille.



M. THOMAS BEAULIEU, décédé à St-Boniface récemment.



**Mme GEORGES DESROSIERS**

Mme Georges Desrosiers, qui a habité Saint-Boniface depuis bon nombre d'années, est décédée à l'hospice Taché la semaine dernière. Les funérailles ont eu lieu à Letellier, où Mme Desrosiers a vécu de longues années et où elle a élevé sa famille.

(Voir chronique de Letellier.)

## Pour les militaires de langue française

On demande des livres, brochures ou revues en français pour les militaires de langue française. Tous ceux qui peuvent aider voudront bien adresser leurs envois à

**M. le Rédacteur,**
**La Liberté et le Patriote,**
**619, avenue McDermot,**
**Winnipeg, Man.**

**Au Cercle Ouvrier**




**SECTION "A"**
**Fin de la deuxième série**

| | | |
|---|---|---|
| Cusson Lumber | 16 | 11 |
| *St. Boniface Hotel | 16 | 11 |
| St. Boniface Cream. | 15 | 12 |
| Crescent Taxi | 14 | 13 |
| Keewatin Lumber | 14 | 13 |
| Couture Motors | 13 | 14 |
| Martin Paper | 13 | 14 |
| Cercle Ouvrier | 13 | 14 |
| St. Boniface Hdwe. | 11 | 16 |
| Kiewel Brewery | 10 | 17 |

*—St. Boniface Hotel gagne la 2e série.

**Parties de 200:** B. Miller 211, Ad. Mousseau 210, G. Turenne 200, J. Laflamme 224, W. Johnson 210.

**Haute partie simple:** J. Laflamme, 224.

**Hautes 3 parties individuelles:** Ad. Mousseau, 198-210-178—586.

**Haute partie d'équipe:** Keewatin Lumber, 890.

**Hautes 3 parties d'équipe:** Keewatin Lumber, 2416.

**SECTION "B"**
**Fin de la deuxième série**

| | | |
|---|---|---|
| D'Eschambault | 20 | 7 |
| Tourist Hotel | 19 | 8 |
| Dufault Sheet Metal | 18 | 9 |
| Wynant Fuel | 16 | 11 |
| Hôtel Frontenac | 12 | 15 |
| Bibeau-Huot | 12 | 15 |
| Chev. de Colomb | 11 | 16 |
| St-Jean-Baptiste | 10 | 17 |
| Club Belge | 9 | 18 |
| Can. de Naissance | 8 | 19 |

**Parties de 200:** E. Pazdor 200, J. Decloux 203, Dr L'Heureux 201, F. Suarez 200, A. Boes 201.

**Haute partie simple:** J. Decloux, 203.

**Hautes 3 parties individuelles:** J. Bonk, 176-192-168—536.

**Haute partie d'équipe:** Dufault Sheet Metal, 873.

**Hautes 3 parties d'équipe:** Dufault Sheet Metal, 2487.

### TOURNOI D'ECHEC "ROND ROBIN"

Depuis une quinzaine d'années le jeu d'échec a perdu sa vogue dans Saint-Boniface, et pour essayer de faire revivre cet intéressant amusement, le Cercle Ouvrier St-Joseph, par M. Antonio Lanthier, organise actuellement un concours d'échec "Rond Robin". Tout homme de langue française de Winnipeg et de Saint-Boniface peut prendre part à ce concours dans lequel sera disputé le championnat. L'entrée comme membre est de 300 cigarettes ($1.00) qui seront distribuées à nos soldats outremer. Les personnes intéressées pourront communiquer avec M. Lanthier, téléphone, bureau, 93 891; rés.: 204 056.

### STEPHEN HORTHY SUCCEDERA A SON PERE

STOCKHOLM.—Des rapports de journaux de Berlin disent que Stephen Horthy, le fils de l'amiral Nicholas Horthy, régent de Hongrie, a été choisi comme prochain chef de la Hongrie.

On dit qu'advenant la mort de l'amiral, son fils, qui est maintenant chef des chemins de fer de Hongrie, sera nommé chef de l'état.



## La perception de l'Association d'Education

### McCreary

Percepteurs: Mme Ed. Ledoux, Mme L. Bouchard, MM. R. Jackson, I. Dutour, E. Nivon.

$1.00: M. l'abbé Desjardins, curé, MM. F. Movilliérat, Jos. Ledoux, M. Comartin, Robert Doucette, Pierre Jackson, Mme Laura Fortin.

$0.60: Mme D. Lefebvre.

$0.50: MM. Hugh McHughe, Alex. Jackson, Noël Plessie, Moril Plessie, Aimé Dutour, Paul Bouchard, Lucien Bouchard, Eugène Bouchard, Mme H. J. Cantin, Mlle Germaine Coumartin.

$0.40: M. Raoul Jackson.

$0.25: MM. Edouard Ledoux, G. Lemieux, Oscar Hogue, Joseph Roy, Albert Bouchard, Mme Armett, Mme Dub Cotd, Mlle Aurore Ledoux.

$0.17: M. Régnier.

**TOTAL: $15.17.**

• • •

### South-Junction

Percepteur: M. A.-O. Beaudry.

$1.00: MM. D.-H. Beaudry, A.-O. Beaudry, Jos. Boisselle.

$0.50: Mme J.-O. Beaupré, Mlle A. Tourond.

$0.25: Mme F.-X. Boisselle, Mme Valéda Prévost, Mme I. Nagy, Mme A. Ristock, MM. A. Vankooten, Fidélin Gobeil, Auguste Beaudry, Léo Lévêque, Frank Vigh, J.-B. Tardiff, Elzéar Tardiff.

$0.15: Mme Nancy Delorme.

$0.10: MM. Joe. Brisebois, Thomas Gobeil.

**TOTAL: $7.10.**

• • •

### St-François-Xavier

Percepteurs: MM. Marc Régnier, Edmond McCaughan, Jean Zastre.

$5.00: Les RR. SS. Grises.

$1.50: M. Joachim Régnier.

$1.00: M. l'abbé P.-E. Halde, curé, MM. Edmond McCaughan, C. A. Préfontaine, Fred. Lavallée, Bruno Régnier, Marc Régnier, Mme Adrien Perras, Mlle Imelda Saurette.

$0.75: MM. Alcide Morin, Julien Richard, Léo-P. Régnier, Dosithée Perras, Mlle Rosanna Perras.

$0.50: MM. Oliva Richard, Jean Zastre, Jos. Mousseau, David Lamothe, Antonio Lamothe, Aimé McCaughan, Mme Rod. Précourt, Mme R. Perrault, Mme Louis Lamothe.

$0.25: MM. Gustave Régnier, Geo. Daignault, Ovila Bélisle, Aimé Daignault, Jos. Lamothe, J.-B. Morin, Aimé Préfontaine, Thomas Lynch, Delphis St-Denis, Louis Zastre, Tony Monette, Joseph St-Denis, Ambroise St-Germain, Michel St-Germain, Mme Adélard Daignault, Mlle Nettie Patenaude.

$0.10: M. Ad. Houle.

**TOTAL: $26.85.**

### Saint-Eustache

**(Liste supplémentaire)**

Percepteur: M. Harry Hogue.

$0.50: MM. Daniel Bousquet, Maurice Duclos, E. Lacroix, Harry Hogue.

$0.25: MM. Uldéric Lavoie, W. Lacroix, A. Tanguay, V. Cruywels.

**TOTAL: $3.00.**

• • •

### Sainte-Elisabeth

Percepteurs: MM. Art. Désaulniers, Geo. Alarie, Léo Péloquin, Edmond Lussier, D. Gratton.

$3.00: M. Léo Péloquin.

$1.00: MM. Rosario Dupuis, O. Bérard, D. Gratton, Paul Marion, G. Alarie, Antonin Lussier, Ex. Désaulniers, H. Fontaine.

$0.50: MM. A. N. Rivard, Ed. Lussier, Alfred Rivard, Wilfrid Dupuis, Benoît Dupuis, Rosaire Dupuis, Albert Bérard, R. Bérard, E. Guenette, A. Collette, A. B. Désaulniers, Eug. Robert, G. Gratton, Lionel Lussier, Et. Lussier, Art. Désaulniers, M. Duprey, fils, Mat. Duprey, P.-E. Duprey, Noël Alarie, E. Collette.

$0.60: M. O. Clément.

$0.25: MM. J.-B. Rivard, Alfred Brûlé, Nap. St-Godard, A. Demers, Art. Fontaine, P. Fredette.

$0.20: M. G. Bérard.

**TOTAL: $23.80.**

• • •

## Saint-Boniface

### Institutions et Clergé

Percepteur: M. J.-A. Marion.

$75.00: Les RR. SS. de Jésus-Marie.

$25.00: Le Collège de Saint-Boniface, l'Hôpital de Saint-Boniface.

$20.00: Mgr W. L. Jubinville, Le Juniorat.

$18.00: Les RR. FF. de Marie.

$15.00: S. E. Mgr G. Cabana, les RR. SS. Oblates.

$10.00: S. E. Mgr A. Béliveau, les RR. SS. du Précieux-Sang, l'Hospice Taché, la Maison Provinciale des SS. Grises.

$7.00: M. l'abbé D'Eschambault.

$5.00: MM. les abbés A. Couture, Léo Blais, D. Lamy, L. A. Fortin, M. Decosse, le R. P. Pierre, l'Hôpital St-Roch.

$2.00: M. l'abbé H. Bernard.

$1.00: M. l'abbé L. Lahaie, M. Albert Pilon.

**TOTAL: $299.00.**

• • •

### Avenue Provencher

Percepteurs: MM. J. Bélanger, M. Trudeau, O. Faille, P. Lavoie, J.-P. Tremblay.

$12.00: M. le juge Joseph Bernier.

$10.00: M. le magistrat Henri Lacerte.

$5.00: M. Jean-J. Préfontaine.

$2.50: M. Louis Lévêque.

$2.00: MM. Marius Benoist, Henri Benoist.

$1.50: Mme Gratia Fortin.

$1.00: MM. Omer Faille, Max. Rocan, Emile Couture, J. Berthelette, W. Ducharme, Charles Huot, A.-J.-H. Dubuc, Charles Dubuc, T. Gagnon, Maurice Gydé, F. Deniset, N. Dauphinais, J. Fourneaux, J.-P. Tremblay, A. Van Der Stratten, Urgel Rémillard, Mme E. Ledoux, Mme D. Collin, Mme Lydia Fluet, Miles Irène Benoist, E. Plourde.

$0.75: M. Jean-Baptiste Jacques.

$0.60: M. François Savoie.

$0.50: MM. J. Laplante, J. Boissonneault, Mlles Anna Leclerc, D. Trudeau.

$0.25: MM. Louis Gauvreau, E. B. Gauvreau, Damien Valcourt.

$0.10: MM. Charles Tétreault, Olivier Gosselin.

**TOTAL: $60.30.**

• • •

### Rues Dumoulin et Collège

Percepteurs: MM. H. Dubé, J.-P. Trudeau, Lucien Trudeau, Léonard Dubé.

$5.00: MM. Henri Constant, Emile Létienne, Dr René Létienne.

$4.00: M. Nicolas Suarez.

$3.00: M. J.-A. Marion.

$2.00: MM. Raymond Bernier, A. C. La Rivière, J.-A. Savignac, Dr Paul L'Heureux.

$1.75: M. J. Lucien Trudeau et famille.

$1.00: MM. Chas Senez, J.-A. Bibeau, Wm Leber, Raoul Mager, Wilfrid Paul, F.-X. Gosselin, J.-B. Voyer, J. A. L. Brodeur, Jules Rémillard, R. Stanners, Gustave La Rivière, J. de Cruyenaere, Rod. Bessette, Art. Labossière, Léo Rémillard, H. Boisselle, Louis La Rivière, J.-B. Lavery, Frank Van Belleghem, Mme Anna Proulx, Mme J. Dumouchel, Mlle Marie-Josèphe Mager, Mlle Marie-Ant. Lamy.

$0.75: M. Joseph W. Ducharme.

$0.70: M. François Paillé.

$0.50: MM. Chas Boissonneault, Lucien Hébert, Benoit Trudeau, Jos. Paul, J. A. L'Abbé, J. Normand, C. E. Proulx, Fernand Constant, Eug. Carbonneau, Jos. Prescott, Marcien Trudeau, Mme Reséda Joyal, Mme Radford.

$0.45: M. Louis Aimé Joyal.

$0.40: M. Joseph A. Poirier.

$0.25: MM. Adrien Desautels, Jean Vaillant, Gab. Bernardin, Geo. Bibeau, Albert Clément, Eug. Prieur, Paul-E. Hébert, Mme E. Paul, Mme A. M. Valcourt, Mlle Aurore Paul.

**TOTAL: $66.05.**

• • •

### Rue La Vérendrye

Percepteurs: MM. Jules Turenne, Pamphile Laurendeau.

$3.00: M. John C. Davis.

$2.00: Mme Lydia Lafrance.

$1.00: MM. Joseph Arpin, J.-B. André, Mlles M.-Alice Poirier, Graziella Poirier.

$0.50: MM. Fred. Laurence, Paul Marion, P. Laurendeau, Ed. Nolin, Joseph Hamelin, Mlle Joséphine Poirier.

$0.25: MM. J.-B. Paquin, Célestin Bohémier, J. R. Stinson.

$0.15: M. Edouard Ritchot.

**TOTAL: $12.90.**

(A suivre)

## Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Il est à remarquer que dans l'appréciation d'un film, nous n'assumons nullement la responsabilité quant aux autres parties du programme. Il arrive, assez souvent, que l'on introduise dans un programme, par ailleurs excellent, quelques vues, appelées "shorts", répréhensibles à plus d'un point de vue. Lorsqu'il nous sera possible de mettre nos lecteurs en garde contre ces pièces nous le ferons.

### Quelques films à l'affiche cette semaine

| | |
|---|---|
| Babes on Broadway | I |
| Sundown | II |
| The Man Who Came to Dinner | III |

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

# A Travers les Centres Français du Manitoba

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## St-Pierre-Jolys

### Décès

Le samedi 24 janvier, la mort vint ravir l'un de nos bons paroissiens dans la personne de M. François Gagné.

Les funérailles eurent lieu le lundi 26, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Son neveu, M. l'abbé Jean-Marie Gagné, chanta le service. Son beau-frère, M. W. Lemire, conduisit le deuil. Les porteurs furent: MM. Joseph, Léon, Louis et Olivier Gagné, Hilaire Gratton et Noël Lemire.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Hermine Lemire; un fils, Alphonse, d'Otterburne; trois filles: Mme Denis Nault (Aurore), de Toronto; Mme Rodolphe Tessier (Blanche), de Norwood, et Armelle, à la maison.

A la famille éprouvée, nos plus sincères sympathies.

• • •

La famille François Gagné désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent.

## Sainte-Agathe

L'entrain est la gaieté ne manquent pas à Ste-Agathe; on y va à coeur joie.

C'est pourquoi M. Stanislas Fontaine, chef du groupe "F.G." invite cordialement nos parents et amis des paroisses environnantes à venir assister à une partie de cartes le dimanche, 8 février. Il y aura un beau programme de musique, saynètes comiques. De nombreux prix seront donnés aux gagnants.

• • •

Le dimanche 25 janvier eut lieu la troisième série de cartes de la paroisse, organisée par les familles dont les noms commencent par les lettres C et D.

L'assistance était très nombreuse.

Nous disons un grand merci à toutes les personnes de la paroisse, et à celles des paroisses étrangères qui ont eu l'amabilité de se joindre à nous, pour nous aider à faire de cette soirée un succès. En effet, elle a rapporté la somme de $205.00.

Le premier prix des dames, offert par les familles Edouard, Joseph et Adhémar Dumesnil, fut gagné par Mme Léo Carrière, d'Otterburne. Le 2ème prix, offert par Mmes Rosa et Egidia Dorge, fut gagné par Mme Jean Sorin, d'Aubigny. 1er prix des hommes, donné par M. Huot, de St-Boniface, fut gagné par M. Louis Brémaud; 2ème prix, donné par M. Raphaël Courcelles, fut gagné par M. Armandius Joyal.

Plusieurs prix furent aussi tirés à la rafle: un cinq piastres, don de M. Ernest Courcelles, gagné par M. Eugène Lapalisse; un sac de farine, don de M. Télesphore Courcelles, fut gagne par M. Félix D. Lemoine; 20 livres de sucre, don de M. Liguori Dorge, de St-Boniface, fut gagné par sa nièce, Yvette Guertin; un joli gâteau, donné par la Royal Bakery, fut gagné par Mme Albert Lécuyer; des sacs de bonbons faits à la maison par les dames du groupe furent aussi vendus, et le prix donné par Mlle Juliette Dorge fut gagné par M. Léandre Garret. Ce n'est pas tout! Une caisse de bière, don de M. Georges Gauthier, de Morris, fut gagnée par M. Sansregret. Il y eut aussi une "pêche" qui fut bien appréciée, et le prix donné par M. Dupuis, fut gagné par Mlle Alice Verrier, de La Broquerie.

Il y eut aussi un excellent goûter, suivi d'un beau programme, exécuté par des acteurs de ce même groupe. M. Paul Courcelles, âgé de 12 ans, nous chanta de jolies chansons, s'accompagnant lui-même sur la guitare, et M. Albert Dorge, âgé de 9 ans, nous égaya avec son accordéon. Mentionnons également l'orchestre de la "Red River Happy Gang", MM. Courcelles.

Nous sommes assurés que tous se sont séparés heureux d'avoir passé une si belle soirée et se promettant de revenir!

Encore une fois, un grand merci à tous et à chacun.

Nos meilleures félicitations à M. Dominique Courcelles, organisateur en chef de cette 3ème partie de cartes.

• • •

Dimanche, nous avions à notre soirée M. et Mme Josaphat Dorge, qui fêtaient leur 30ème anniversaire de mariage. Nous leur souhaitons bonne chance et santé afin de pouvoir fêter leur cinquantenaire.





## Saint-Eustache

La trop fameuse maladie connue sous le nom de "Grippe" fait de nombreuses victimes. Elle ne les conduit pas au tombeau, mais elle les immobilise durant plusieurs jours, et quelquefois durant plusieurs semaines. C'est sans doute ce qui explique pourquoi nous n'avions que trois délégués, au lieu de cinq, à la convention des commissaires d'école du Manitoba. MM. Clément Lachance, Pierre Leclerc et Donald McDonnell représentaient respectivement les arrondissements scolaires de St-Eustache, de Baie St-Paul Est et de Chabot. M. Théophile Rivard, délégué de l'arrondissement central de la paroisse, était retenu chez lui par la maladie, et l'arrondissement scolaire de Belcourt n'avait pas de délégué, probablement pour la même raison.

• • •

La température d'été que nous avons eue du 18 au 25 janvier, nous a permis de voir de beaux feux de gazon sur le terrain de l'église et dans le cimetière.

• • •

Nous venons de perdre un de nos bons citoyens dans la personne de M. Napoléon Alary, décédé à son domicile, le samedi 24 janvier, à l'âge de 77 ans et quelques mois. Les funérailles eurent lieu le lundi le 26. Mgr le curé a fait la levée du corps et a chanté l'absoute, et M. le vicaire a célébré la messe. Le choeur de chant était au complet, et l'église était remplie comme aux jours des grandes solennités religieuses. C'est que le défunt fut un bon chrétien, respectable et respecté de tous. On peut aussi dire la même chose de sa famille. Il laisse son épouse, née Marie-Rose Piché, et six enfants.

Nous offrons à tous les parents nos sincères sympathies.

• • •

Afin d'encourager l'enseignement du catéchisme et du français dans les écoles de la paroisse, Mgr Bastien a donné quatorze médailles. Ces médailles seront décernées par chaque institutrice à la fin de chaque semaine, aux plus méritants de ses élèves. Les élèves qui auront gagné ces médailles le plus souvent durant l'année scolaire s'en verront décorés pour toujours. De plus leurs noms seront publiés dans notre journal français de Winnipeg, et cela au commencement de chaque semaine.

Voici les noms des élèves de l'école des religieuses qui ont mérité de porter, durant toute une semaine, la médaille qui indique leurs succès hebdomadaires pour la religion ou pour le français: Hortense Allarie, Paul Sénécal, David McKay et Lionel Ménard portent avec orgueil la médaille de religion de leurs classes respectives, tandis que Lucille-Marie Gervais, Andrée Lachance, Gilbert Ramsay et Amanda Beaudin portent avec autant d'orgueil la médaille du français.

La semaine prochaine nous publierons de nouveau les noms de ceux et celles qui auront gagné une de ces médailles. Les élèves des écoles Chabot, Baie St-Paul Est et Belcourt ont aussi leurs médailles à mériter, et leurs noms seront publiés comme ceux des élèves de l'école du village. Et maintenant, qui va gagner la médaille?



## Lorette

### Décès

Le lundi 26 janvier, eurent lieu les funérailles de Joseph McDougall, époux de Mathilde Lecloud. Le défunt était âgé de 58 ans et dix mois. Les porteurs étaient MM. Maxime Dumais, Ernest Manaigre, Eugène Cournoyer, Hervé Blanchet, Raphaël Arpin et Guillaume Henri. L'hon. Sauveur Marcoux conduisait le convoi funèbre. M. l'abbé L. J. Lafrenière de Ste-Geneviève, assistait au choeur.

A la famille éplorée, nous offrons l'expression de nos condoléances.

### Naissance

A M. et Mme Georges Marcoux, une fille, née le 11, baptisée le 14 janvier, sous les noms de Marie-Hélène-Georgette. Parrain et marraine, Henri et Emma McCarthy, de La Broquerie.

Autres baptêmes, quoique non de naissance récente:

Joseph-Gérald et Judith-Margaret-Ann, enfants de John Bottomley et d'Elva Bauer; et Francisca-Ligia, enfant de John Karoba et d'Agatha Lipkova.

• • •

Les Quarante-Heures au Couvent auront lieu les 4, 5 et 6 février.

• • •

Dimanche prochain le 8, M. l'abbé Antoine D'Eschambault viendra dire la messe au Couvent, pour les paroissiens de nationalité polonaise.

• • •

GRADE XII.—Vlasta Matejka, Rose Skotnicki, Dagny Kristianson, Lucille Gendron, Marianne Ferguson.

GRADE XI.—David Ferguson, Victoire Desmarais, Alma Laurin, Denise Poirier, Norinr Parker.

GRADE X.—Léonard Marcoux, Elodie Rupert.

GRADE IX.—Claire Laurin, Suzanne Marcoux, Marie Jeanne Dugas, Laurette Laurin.

GRADE VIII.—Alma Vincent.

GRADE VI.—Fabiola Jeanson, Come Dugas.

GRADE V.—Reine Therrien, Claire Marcoux.

GRADE IV.—Roger Arnould, Tina Funk.

GRADE III.—Jeannie Funk.

GRADE II.—Hélène St-Pierre.

GRADE I.—Gilles Harpin

Cours Préparatoire.—Monique Grant.

## Ste-Rose-du-Lac

La troisième partie de cartes a eu un succès sans précédent, au moins il faudrait remonter plusieurs années en arrière pour en trouver une semblable. Si nombreux étaient les assistants que tous n'ont pu prendre part à la partie de whist.

Mlle Cécile Valcourt s'était chargée de préparer le goûter et de solliciter des prix. La générosité de tous lui rendit la tâche facile. MM. D. Bourgeois, J. Delveaux et E. Duhard dirigeaient la partie de cartes.

Le prix d'entrée, offert par M. A. Ingelbeen, a été gagné par Mme C. Raffray. Les prix des dames, offerts par Mmes E. Tardiff, J. Jacob et C. Himpe, ont été gagnés par Mlle I. Montsion, Mme A. Jeannotte et Mlle T. Piché. Ceux des hommes, donnés par MM. C. Himpe, C. Tucker et Mme J. Jacob, ont été gagnés par MM. L. Boudreau, J. Montagne et M. Hemery.

D'autres prix, offerts par les familles A. Tardiff, C. Raffray, C. Kienlan, A. Knockaert, J. Hurst, E. Houde, J. Renaud, R. Tucker, J. Lépine, Mme E. Houde, M. Toussaint, A. Hamelin, M. Hamelin, L. Tardiff, ont été gagnés par MM. J. Raffray, A. Langevin, B. Tucker, J. Molgat, E. Marion, A. Knockaert, Mmes O. Archambault, R. Arcand, F. Hemery, Mlles T. Ollivier, I. Montsion et J. Hurst. M. Auguste Pineau, pour terminer la soirée, nous déroula un beau film.

• • •

Le département de l'Education a commencé à donner aux écoliers et au public une série de représentations cinématographiques dans le but de leur faire mieux connaître les merveilleux développements qu'a pris notre pays. Mardi dernier, eut lieu la première représentation pour les enfants, dans l'après-midi, et pour les adultes le soir. La séance du soir était présidée par M. Auguste Pineau, président de la Commission scolaire.

M. Pineau présenta et remercia le conférencier, M. Maurice Pierquin, V.F., curé de Laurier. M. Pierquin, après avoir félicité le Département de son heureuse initiative, parla de l'union qui doit exister, maintenant plus que jamais, entre tous les citoyens du Canada, quel que soit leur pays d'origine, et de l'aide que chacun peut et doit donner pour la cause commune, pour assurer la victoire. Il cita le trait touchant de cet aveugle de l'Est, qui, ne pouvant combattre, offrait son sang pour nos soldats blessés.

### Décès

Pour la deuxième fois en ce premier mois de l'année, la mort a visité notre paroisse. Mme Edouard Lahaie, née Rosanna Pinette, est décédée lundi matin des suites d'une chute où elle s'était fracturée une jambe. Elle était âgée de 56 ans. Elle était revenue de l'hôpital la veille, tout heureuse de revoir son foyer, et tous les siens espéraient son prompt retour à la santé. Une crise l'a emportée en quelques minutes. Mme Lahaie faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, et elle était une fidèle adoratrice du Très Saint-Sacrement les premiers vendredis du mois.

Les funérailles ont eu lieu le 28. Les porteurs étaient MM. L. Pinette, R. Archambault, F. Callewaert, R. Pinette, A. Pinette et A. Jeannotte; Mmes O. Archambault, J. Lépine, F. Hemery et A. Inglebeen tenaient les cordons du poêle. M. l'abbé C. Vachon, curé de Ste-Amélie était présent au choeur.

Lui survivent, outre son époux, quatre garçons, Honoré, Avila, Lucien et Armand; quatre filles, Antoinette (Mme Jacob), Irène (Mme J. Assailly), de Laurier, Berthe et Rose-Alma; deux frères, Onésime et Alva.

A la famille éplorée, nos sincères condoléances.

### Baptêmes

Le 11 janvier, Marie-Léa-Lucienne, enfant de Justin Normand et d'Alice Pelletier. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Normand, grands-parents de l'enfant.

Le 28 janvier, Wallace-Edwin, enfant de Henry Geisel et de Mary Christ, de la mission d'Ochre River. Le parrain, Matthew Christ, était représenté par M. Didace Bourgeois; la marraine était Mme Didace Bourgeois.

## Saint-Charles

Le dimanche 1er février, à la demande du R. P. Riffel, O.M.I., a eu lieu une assemblée générale des paroissiens. M. Irénée Laflèche a été nommé secrétaire de l'assemblée. Notre Père Curé nous a donné le rapport financier annuel de la paroisse lequel, pour les temps actuels, est très satisfaisant, nous a-t-il dit. Les élections des syndics ont donné les résultats suivants: MM. Borromée Préfontaine, Joseph Gagnon, père, Arthur Paillé et Joseph Caron. Durant l'année 1941, il y a eu 14 baptêmes, 14 sépultures et 5 mariages. Notre Père Curé nous a fait remarquer, cependant, que bien qu'il y ait eu des progrès dans la réception de la sainte communion, il pourrait y avoir une grande amélioration encore sur ce point.

• • •

Dimanche soir a eu lieu la première partie de cartes de l'année dans la salle paroissiale; l'assistance formait une véritable petite réunion de famille. Les prix ont été gagnés comme suit: 1er prix des hommes, M. Denis Caron; consolation, M. Mike Kozachenko. 1er prix des dames, Mlle M.-Blanche Paillé; consolation, Mme L. Savard. Merci à tous.

## La Broquerie

### Décès

Joseph Pierson, âgé de 70 ans, est décédé le vendredi 9 janvier dernier, à l'hôpital St-Boniface. Né en Belgique, M. Pierson passa la plus grande partie de sa vie au Manitoba. Il a demeuré pendant plusieurs années à La Broquerie. Lui survivent, son épouse, née Clarice Duhamel, 518, rue de la Morénie, St-Boniface; six fils: Mathieu, Marcellin et Joseph, de St-Boniface; Pierre, Alphonse et Félix, dans l'Armée canadienne; deux filles: Mme J. Gosselin (Clarice), Mme Joseph Beaulieu (Joséphine), ainsi que deux soeurs: Mme Thomas Pariseau, de St-Boniface, et Mme Joseph Duhamel, de la Saskatchewan; un frère, Paul Pierson, de St-Boniface. Les funérailles ont eu lieu le lundi 12 janvier. M. l'abbé Roy officiait. M. C.-N. Dupas dirigeait la chorale.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

## Marchand

Le dimanche 25 janvier eut lieu la messe mensuelle qui réunit notre trentaine de familles catholiques. Dans l'après-midi, M. le curé Dugal administra 3 baptêmes. Le soir eut lieu à la petite église qui, à l'occasion, se transforme en salle paroissiale, une partie de cartes organisée par les dames. Elle eut un bon succès et la somme de $50 fut remise à M. le curé. Le lendemain une grand'messe fut célébrée, et de nombreux travailleurs y assistèrent. La prochaine messe du dimanche aura lieu le 22 février et le soir il y aura partie de cartes à laquelle les amis des paroisses voisines seront les bienvenus.

• • •

Notre population scolaire qui, à la rentrée des classes avait diminué par suite du départ de quelques familles, montre une augmentation. Les registres comptent 92 enfants, comparé à 100 l'an dernier. Leurs institutrices sont Mlles Jeanne Chavanne et Estelle Boyer.

• • •

A la suite de l'incendie, une nouvelle bâtisse a été transformée en bureau de poste par M. Carpentier, maître de poste.

## Ile-de-Chênes

Le jeudi 22, eurent lieu dans l'église paroissiale les funérailles de Mme Raoul Carrière, née Emma Brisson. Après une longue maladie, endurée avec patience et résignation, elle mourut à l'hôpital de St-Boniface, où elle avait été transportée quelques jours auparavant. Elle était âgée de 39 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux affligé et un fils, Armand, employé au magasin Eaton, à Winnipeg. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service.

Les porteurs étaient les six frères de M. Raoul Carrière: Guillaume, Adélard, Emile, Antonin, Alfred et Léonard.

M. Coutu était en charge des funérailles.

Nos plus sincères sympathies à cette famille si cruellement éprouvée.

• • •

A une assemblée paroissiale tenue dimanche après la messe, pour élire un syndic, M. Philippe Dumaine a été choisi pour remplacer M. Thomas Lacroix, sortant de charge.

• • •

Nos jeunes soldats Horace Beauchemin et René Trudeau étaient en congé dans leur famille, dimanche dernier. Espérons qu'ils nous reviendront encore bientôt.

## N.-D. de Lourdes

### Naissance

Le 23 janvier: Edouard-Maurice-Joseph, fils d'Alphonse Girouard et de Madeleine Ragot.

• • •

Le dimanche 25 janvier a eu lieu l'élection d'un syndic. M. Jos. Deroche a été élu en remplacement de M. Alexis Jamault sortant. Les 2 autres syndics sont MM. Jean Comte et Pierre Bédard.

• • •

Le mercredi 28 janvier les enfants des écoles de la paroisse ont donné une séance en l'honneur de la fête du R. P. Champagne. Le programme était varié et intéressant. La pièce de fond, un drame en 3 actes, fut exécutée par les grandes élèves de l'école du village. La Révérende Soeur Aloyse avait eu la direction de la pièce; c'est dire que nos jeunes filles furent bien exercées. L'assistance était nombreuse et se montra fort intéressée. Le R. P. Champagne remercia tous les enfants, grands et petits, pour leurs bons voeux.

• • •

Les joueurs de gouret sont allés à Swan Lake le lundi 26 où ils ont perdu par 7 à 3.

• • •

Mlles Julie Chanel et Solange Charrière aident la Rév. Soeur Donalda au cours de tissage, à Winnipeg.

• • •

Le vendredi 5 février à 8 h. 30 à la salle paroissiale, cinéma parlant: "Ride Tenderfoot", avec Gene Autry.

• • •

La semaine prochaine on pourra lire dans cette chronique le compte rendu de la 1ère assemblée annuelle de la Caisse Populaire.

**Décès du R. P. Augustin Roux**

Une lettre du Père Pelletier nous apprend que le R. P. Augustin Roux, C.R.I.C., est mort le 12 décembre à l'hôpital d'Avignon. Cette nouvelle affligera profondément les paroissiens de Lourdes, où il fut vicaire de 1913 à 1924, et où il se fit remarquer par un dévouement sans bornes et une bonne humeur toujours égale. Elle affligera également les prêtres du diocèse et une multitude d'autres personnes qui l'ont connu de près. Son caractère jovial, sa simplicité presque enfantine et de bon aloi avec laquelle il se laissait volontiers taquiner, son visage toujours souriant, son empressement à vouloir rendre service sans même calculer les possibilités, faisaient qu'on ne l'approchait jamais sans un sentiment d'aise et de plaisir et qu'on s'éloignait toujours de lui avec regret.

Les prêtres en particulier se rappelleront longtemps les fêtes de St-Augustin qui réunirent au presbytère de Lourdes une bonne partie du clergé du diocèse, et où le Père Augustin était le héros de la fête autant et plus que le grand Docteur, patron des chanoines Réguliers.

Les R. P. Augustin Roux était né en France, au Jura, en 1867. Il avait donc près de 75 ans. Venu de St-Antoine (Isère) en 1896 il resta d'abord à Notre-Dame de Lourdes, puis fut envoyé à St-Alphonse, où il fut curé de 1899 à 1901, desservant Mariapolis et Bruxelles à l'occasion. En 1901, ses supérieurs l'envoyèrent dans l'Est, d'où il revint en 1913. Envoyé au Pérou en 1927, il dût quitter définitivement la paroisse de Lourdes, au grand regret de tous. Il fut rappelé en France en 1938 pour y remplir la fonction de maître des novices et c'est là que la mort est venue le prendre. Souffrant de l'estomac depuis quelque temps, il fit un séjour à l'hôpital l'été dernier, et en revint assez bien pour reprendre son travail, mais une rechute nécessita un deuxième séjour à l'hôpital, et en peu de temps le mal l'emporta. Il garda sa connaissance jusqu'à la dernière minute. Un service solennel est célébré aujourd'hui à Notre-Dame de Lourdes, pour le repos de son âme.

## Laurier

### Noces d'or

Le 27 janvier 1892, en l'église de St-Alphonse, Man., M. Joseph Jeannotte, fermier, épousait Mlle Marie Carrière, institutrice. L'avenir leur souriait, de nombreux amis partageaient leur joie et leur souhaitaient de longs jours. Le prêtre en leur donnant la bénédiction nuptiale demandait à Dieu de les bénir. Prières, voeux et souhaits furent exaucés.

Après être restés 26 ans à St-Alphonse, M. et Mme Jos. Jeannotte vinrent s'installer à Laurier. Huit enfants, dont deux partis très tôt pour le ciel, rendirent les époux heureux. Quatre filles: Joséphine (Mme Jos. Bilodeau), Béatrice (Mme Beauchemin), de l'Ile-de-Chênes; Elodie (Mme Edgar Boisvert), Rita (Mme A. Berthelette), de Transcona; deux garçons, Patrice, marié à Laurier, et Dollard, de Transcona. Trente-huit petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants. Belle couronne d'or!

Soixante membres de la famille et plusieurs amis accompagnaient les heureux jubilaires à l'église pour la grand'messe, et remercièrent la Divine Providence de les avoir épargnés, Lui demandant de les conserver à notre amitié encore de longues années.

Deux frères de Mme Jeannotte étaient de la cérémonie. M. Alexandre Carrière, de St-Vital, et M. Albert Carrière, de Ile-de-Chênes.

Parmi les petits-enfants mariés, on remarquait M. et Mme Lorenzo Gamache, M. et Mme François Dupré, de Laurier, M. et Mme Parthenais, de Ste-Rose-du-Lac, Mme Bouchard, d'Elie.

De Ste-Rose-du-Lac étaient venus les neveux et nièces des jubilaires, M. et Mme Alexandre Jeannotte, M. et Mme Pierre Dumas et leur fille, et M. Eugène Nault. Le repas de noces eut lieu à la maison paternelle auquel assistaient aussi M. et Mme Eugène Assailly, et notre M. le curé.

Un fait à signaler, M. Jos. Jeannotte a le bonheur d'avoir encore sa bonne maman âgée de 88 ans, mais comme elle demeure à St-Walburg, Sask., elle ne put venir à cette belle fête de famille.

Dans le cours de l'après-midi, les petits-enfants firent entendre un chant de circonstance et chacun y allait de son petit compliment. Le tout fut couronné par la présentation d'une bourse très substantielle; c'était le cadeau des enfants.

Mais, les plus beaux jours ont une fin... ce 27 janvier restera gravé dans la mémoire et le coeur de M. et Mme Jeannotte, et en les quittant on se donnait rendez-vous pour les noces de diamant.

• • •

Le lundi, 26 janvier, par gracieuseté du Bureau de l'Education de Winnipeg, nous avions le plaisir de jouir de belles et instructives vues animées. Dans l'après-midi, au-delà de 150 enfants y assistaient. Le soir, c'était le tour des grandes personnes. La salle était comble. M. le curé a vivement intéressé l'auditoire par une causerie très appropriée dans laquelle passait toute son âme de prêtre et de patriote.

Nous remercions beaucoup les Messieurs en charge de cette belle initiative, et tout spécialement M. Marcoux, inspecteur des écoles du district. Le prochain cinéma français du Bureau de l'Education aura lieu au mois de février.

• • •

**Première assemblée annuelle de la Caisse Populaire**

Vendredi dernier, 30 janvier, réunion des actionnaires à la salle paroissiale. Le président souhaita la bienvenue et vanta la croissance extraordinaire du "bébé de cinq mois", croissance due au bon esprit et au dévouement des officiers de la caisse qui, depuis plus d'un an, se sont réunis chaque semaine afin de connaître à fond tous ses rouages. Croissance due également au concours de 94 actionnaires, qui, de suite ont emboîté le pas. Du reste, on peut en juger par les chiffres. Du 1er août au 31 décembre sont rentrés $2,974.64, dont $686.90 en actions sociales et $2,109.73 en dépôts. Les emprunts sont de $1,058.00.

M. H. Doucette fit le rapport du comité de crédit, d'une façon très intéressante. M. Eug. Assailly, du comité de surveillance, un homme d'affaires, démontra que l'argent des actionnaires est à l'abri de tout danger. Par le vote secret, M. J. Molgat est réélu dans le comité de surveillance, M. Jean Assailly dans le comité de crédit, et M. Alfred Berthelette dans celui des directeurs.

Quelques avis pratiques ont été donnés par le Président de la Caisse Populaire et nous espérons que dans le cours de l'année la Caisse bénéficiera de son expérience et prouvera à la paroisse que l'économie est la mère de la prévoyance.

Disons en terminant que plusieurs enfants de l'école de Laurier déposent chaque semaine des petits montants, et déjà certains atteignent une somme assez rondelette.

Le Secrétaire,
H. D.

## Otterburne

Dimanche dernier, après la grand'messe, nous avons eu l'assemblée annuelle pour l'élection d'un syndic, M. Emile Roy sortant de charge. Pour lui succéder, les paroissiens ont élu M. Joseph Laroche.

• • •

M. Donat Robidoux a obtenu, pour l'année 1941, la coupe décernée annuellement par la Banque Canadienne Nationale au fromager manitobain qui s'est le plus distingué par la qualité des produits mis sur le marché. M. Robidoux a remporté la palme sur plus de vingt concurrents.

• • •

M. et Mme Edouard Robidoux, Mme Hilaire Robidoux et son fils, M. Louis Robidoux, sont revenus la semaine dernière d'un voyage d'un mois dans la province de Québec, où ils ont visité leurs parents dans la région de Windsor Mills.

• • •

Notre club de hockey a terminé la série régulière de ses parties dans la Ligue Carillon. Sur huit parties jouées au cours de la saison, nos joueurs en ont gagné cinq et perdu trois, dont deux aux mains du club Steinbach et une aux mains de St-Pierre. Les joutes Otterburne-St-Pierre eurent les résultats suivants: 7-2, 4-0, 9-1, 3-6; les joutes Otterburne-Steinbach: 3-5, 4-1, 3-5, 4-1. En outre, les porte-couleurs de Dominion City ont rendu visite à notre équipe qui leur fit subir une défaite de 8-1. Nos visiteurs, grâce à leur brillant jeu d'attaque, auraient certes mérité un résultat plus consolant. Mais leur faiblesse sur la ligne de défense leur a joué plus d'un mauvais tour.

## Ste-Elisabeth

Mme Henri Fontaine, de Ste-Elisabeth, accompagnée de sa soeur, Mme Edmond Comeault, de Letellier, est allée passer quelques jours à Ste-Agathe. M. et Mme Euclide Ollivier se firent un plaisir de les conduire en automobile. Elles sont revenues enchantées de leur voyage.

## Letellier

### Noces d'argent

M. et Mme Achille P. Jarry habitent Letellier depuis 18 ans, où ils sont bien connus pour leur dévouement à toutes les bonnes causes et pour leur hospitalité bienveillante.

M. Jarry est l'agent local de l'élévateur coopératif, il s'est aussi occupé activement de l'Association des Apiculteurs. Il a été également syndic de la paroisse.

A l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage, leurs nombreux amis ont voulu profiter de l'occasion pour leur témoigner d'une façon tangible leur estime et leur reconnaissance.

M. et Mme Camille Barnabé et M. et Mme Hector J. Bois prirent la louable initiative de préparer une veillée-surprise. En leur absence, leurs amis se réunirent à leur demeure et, à leur arrivée, tous les entourèrent pour les féliciter et leur offrir leurs meilleurs voeux. Il y eut quelques parties de cartes. M. Léon Bruyère ouvrit ensuite le programme musical par un chant approprié pour la circonstance, qui rappela de doux souvenirs aux deux jubilaires.

MM. Euclide Boiteau, Joseph Loiselle, Alexandre Ayotte, Edmond Comeault, J. H. Empson, ainsi que M. le curé adressèrent la parole au nom des organisations coopératives, de la municipalité et des paroissiens.

Ce fut le jeune Marcel Barnabé, filleul des jubilaires, qui lut l'adresse exprimant en termes délicats les sentiments des participants envers les héros de la fête, tandis que le jeune Bernard Bois, leur petit voisin, leur présenta un magnifique service à thé en argent.

M. Jarry se révéla orateur en offrant ses remerciements.

Plusieurs contribuèrent par des chansons appropriées; mentionnons en passant M. Euclide Desautels, que ses 81 ans n'empêchent pas de chanter, surtout quand c'est pour des amis originaires du même endroit de la vieille province de Québec.

Mme W. Archambault, de South Bend, Ind., soeur aînée, plutôt seconde mère de Mme Jarry, n'hésita pas à faire le long voyage pour venir assister à la fête. Ce fut une autre belle réunion de famille que M. le curé ne manqua pas d'approuver par ses paroles et surtout par sa présence.

Le savoir-faire des organisatrices se révéla dans le goûter excellent et varié qui fut servi; la table et les appartements étaient ornés de fleurs naturelles.

Les jubilaires reçurent plusieurs autres cadeaux.

M. et Mme Carignan, de St-Eustache, et M. et Mme Ernest Comeault, de Dufrost, étaient présents.



### Funérailles

Une ancienne paroissienne de Letellier, Mme Georges Desrosiers, âgée de 85 ans 11 mois, est décédée à l'hospice Taché de St-Boniface.

Ses funérailles ont eu lieu samedi dernier, et M. le curé chanta le service. L'assistance était nombreuse.

M. Emile Gagnon, de Walhalla, ND., portait la croix.

La dépouille fut accueillie à l'arrivée à l'église par les Dames de Ste-Anne.

La bannière était portée par M. Stanley Fraser.

Mmes J. H. Empson, Emile Graveline, H. J. Bois et René Durand portaient les rubans, tandis que Mmes Camille Barnabé, Adolphe Dionne, Edmond Comeault et Hector Daneault accompagnaient le cercueil.

Mmes Peter Fraser et Odilon Bois firent la quête.

Mme Albert Breton accompagnait à l'orgue.

Les porteurs étaient six petits-fils de la défunte: Théodore, Raymond et Jean Desrosiers, Eudore, Jean et Robert Cadieux.

Plusieurs parents de l'extérieur étaient présents, entr'autres: Mme Télesphore Desrosiers, de Pembina, N.D.; M. et Mme J.-B. Laurence et M. et Mme Edmond Desrosiers, de St-Boniface, etc.

L'inhumation se fit dans notre cimetière paroissial.

La défunte était née à St-Guillaume d'Upton, P.Q. Elle habita à St-Boniface pendant plusieurs années ainsi qu'à Letellier. Elle laisse neuf enfants: Télesphore, de Pembina, N.D.; Edmond, de St-Boniface; Albina (Mme J.-B. Laurence), de St-Boniface; Omer, de Chicago; Mme Alexandre Cadieux, de Letellier; Mère Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, des Religieuses N.-D. des Missions, qui fut provinciale et est actuellement prieure à Sioux Lookout, Ont.; Arthur, de Gary, Ind.; Armand, de Washington, D.C.; Norbert, de Chicago.

Nos sympathies aux familles en deuil.

• • •

Les familles Desrosiers et Cadieux remercient tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de leur bien-aimée mère, Mme Georges Desrosiers.

• • •

Nous avions le grand plaisir de saluer les premiers le retour de Mgr W. L. Jubinville, P.D., V.G., ainsi que M. l'abbé Elie Rocan, de la province de Québec. Les Abbés Charles Empson et Charles Désorcy les accompagnaient pour une brève vacance dans leurs familles.

• • •

Nos félicitations à M. R. D. Woltman, d'Emerson, qui vient d'être promu Officier Pilote de l'Aviation Royale Canadienne. Il doit aller à Charlottetown, I. P.-E., après une vacance parmi les siens.

• • •

**Nota**—Dans le rapport des funérailles de Mme Amable Dupuis, paru dans notre dernier numéro, le nom d'André Dupuis a été omis par oubli sur la liste des enfants de la défunte.

• • •

MM. J.-B. Lambert, de Los Angeles, Cal., et M. Idala St-Vincent, de Langdon, N.D., étaient de passage à Letellier pour les funérailles de Mme Amable Dupuis.

**Il n'y a pas de temps à perdre. Achetez des obligations de la victoire.**



**ECRIVEZ TOUJOURS EN FRANCAIS AU**

1. Wheat Acreage Reduction Plan.
2. War Time Prices and Trade Board.
3. Unemployment Insurance.
4. Wheat Board.
5. A toutes les fermes expérimentales.
6. Aux bureaux des douanes, quel que soit l'endroit où ils se trouvent.
7. Aux grands magasins.

# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## Prince-Albert

**Vingt-cinq représentants du Nord**

Un groupe de vingt-cinq personnes du Nord de la Saskatchewan font partie de la délégation de 400 fermiers, hommes d'affaires et autres qui demanderont à Ottawa un meilleur prix pour le blé. Les délégués du district No 15 du Wheat Pool, dont Prince-Albert est le centre, ont quitté la ville vendredi dernier en route pour Saskatoon et de là pour Ottawa. La pétition destinée au gouvernement fédéral comprend 14,000 signatures recueillies dans cette région. Les signataires ont contribué $2,800 pour défrayer les dépenses des représentants. Le nombre des signataires dans la Saskatchewan est de 183,000 et le montant des contributions atteint le chiffre de $40,000. Le but de la délégation est d'exiger que l'agriculture soit établie sur un pied d'égalité avec les autres industries canadiennes.

Voici les noms de représentants du Nord: Tom McCloy, Meskanaw; S. Swenson, Hagen; Henri Begrand, Hoey; C. Parsons, Prince-Albert; G. Coulddwell, Buttery; H. E. Koop, Hepburn; R. E. Orth, Laird; C. G. Smith, Marcelin; J. E. Coates, Leask; Albert Aug, Parkside; B. Paul, Amiens; J. Danielson, Valbrand; D. Johnstone, Mont Nebo; G. Canfield, Holbein; A. V. Sterling, Shellbrook; R. King, Paddockwood; W. Tagart, Weirdale; J. Boyle, Kinistino et V. G. King, Smeaton; R. Glass, échevin de la ville de Prince; Drew, homme d'affaire de Crystal Springs; A. F. Agnew, homme d'affaires de Shellbrook; J. P. Baker, homme d'affaires de Wierdale et D. Vicker, de Brooksby.

**Les enfants à la radio**

Les écoliers de Prince-Albert participeront à une série d'émissions radiophoniques intitulée "Pour la sauvegarde de la liberté" qui vient d'être organisée sous les auspices de la Fédération locale des instituteurs et de la Chambre de Commerce des jeunes.

• • •

**Fêtes commémoratives à N.-D. de Sion**

Le mardi 20 janvier, les Religieuses de Notre-Dame de Sion célébraient le centenaire de la conversion miraculeuse de Marie Alphonse Ratisbonne, à laquelle se rattache l'origine de leur congrégation.

Les cérémonies commémoratives s'ouvrirent le dimanche par une séance offerte par les élèves de l'académie, à laquelle assistaient les religieuses des autres communautés de la ville ainsi que les anciennes élèves. A la suite de la séance, tout le monde se réunit à la chapelle pour un Salut solennel, après lequel le thé fut servi aux invitées.

Le lendemain, la séance fut répétée pour le clergé et les parents et amis des élèves.

Le mardi 20 janvier Son Excellence Mgr R. Duprat, O.P., officia à la Messe Pontificale, célébrée à la Cathédrale. Le R. P. R. Piché, Prieur des Dominicains, prononça le sermon, faisant ressortir les motifs de cette réjouissance toute religieuse. Outre les membres du clergé et des communautés religieuses, l'assistance comprenait les élèves du couvent, de l'école séparée et de l'orphelinat, ainsi qu'un grand nombre d'amis venus pour unir leurs actions de grâces à celles des religieuses.



## Saint-Front

Un mois s'est écoulé depuis la dernière chronique et il n'y a pas grand'chose de nouveau dans la paroisse; chacun va son petit train ordinaire et semble jouir de la température exceptionnelle qui nous favorise depuis la semaine de froid rigoureux du début de l'année.

Durant les fêtes nous avions la visite de nos soldats et de nos étudiants. MM. Marcel Auriat et Maurice Prévost, des casernes de Wninipeg, et Florian Montes et Emile Thébaud, des casernes de Régina. François Montes, du Collège de Gravelbourg, Mlles Germaine Le Strat et Clémentine Dufault, du Couvent de Saint-Brieux.

Nos hommes de chantier, employés aux scieries au nord de Crooked River, étaient aussi en visite dans leur famille.

Deux nouveaux soldats nous ont quittés au commencement de janvier. Ce sont MM. Léo Syrenne et Fernand Roufosse.

• • •

Le régistre paroissial s'est enrichi de trois nouveaux noms depuis 1941. C'est un beau commencement. Voici ces noms:

1er janvier: Marie-Cécile-Viviane, treizième enfant de M. Jérémie Dufault et de Marie-Josèphe Brisson. Parrain, M. Alphonse Caillier; marraine, Mlle Clémentine Dufault, cousin et soeur de l'enfant.

12 janvier: Marie-Dorinne-Emma, fille de Narcisse Vaillancourt et de Léonna Lupien. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Plante, oncle et tante de l'enfant.

18 janvier: Joseph-Maurice-Lucien, fils de Jean Picton et de Lucienne Boire. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Boire, grands-parents de l'enfant.

• • •

On nous annonce pour le dimanche 15 février une séance préparée par les élèves de l'école du village sous la direction de nos dévouées religieuses. Cette séance sera donnée au profit de notre église. Faisons un effort pour y assister, afin d'encourager nos jeunes acteurs et leurs bonnes maîtresses.

## Lac Pelletier

Nous avions le 20 janvier dernier une réunion de caisse populaire. MM. les curés Boudreau, de Fife Lake, et Lussier, de Ponteix, y étaient présents comme conférenciers. L'assistance était assez nombreuse.

• • •

Mlle Aurore Laverdière est retournée chez son oncle, M. Irvin Studeo, à Swift Current, après s'être reposée quelques jours chez ses parents.

• • •

Mlle Gabrielle Cyrenne qui a passé quelques jours chez sa soeur, Mme Raymond Lacelle, est retournée chez elle à Ponteix.

• • •

Mlle Béatrice Ménard, nouvelle institutrice à l'école Newville y enseigne depuis le lundi, 26 janvier.

• • •

M. Joseph Monette est à l'hôpital de Gravelbourg. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

• • •

Le dimanche 18, Mlles Béatrice, Irène, Alice et Monique Monette, quatre superbes chanteuses, se rendaient à Swift Current sur la demande de M. l'abbé N. Gallagher, pour chanter dans un concert.

• • •

Mlle Lumina Provençal, de Ponteix, est en visite au Lac Pelletier.

• • •

M. A. St. Jacques a passé quelques jours à l'hôpital de Ponteix. Il est revenu et se porte bien.

• • •

M. Dominique Monette est revenu d'un court voyage au Manitoba.

• • •

M. Paul Alary a transporté son petit garçon, Jules, à l'hôpital de Gravelbourg, durant la semaine.

## St-Hilaire-de-Cochery

Dans notre paroisse le 3e dimanche du mois est notre jour d'activités.

Nous commençons la journée par la grand'messe. Notre dévoué curé, le Père Ouellet, reste toute la journée dans sa mission et va généralement souper dans la famille qui a le plaisir de recevoir les membres du cercle d'études de l'A.C.F.C.

Notre dernière réunion eut lieu chez M. Guy de Bussac avec Mme Joseph de Bussac comme hôtesse. Le temps étant superbe, et les autos roulant comme en été, l'assistance était très nombreuse (48 personnes); comme il serait trop long de vous les nommer, disons que les familles suivantes étaient représentées: W. Desrosiers, G. Lortie, A. Tinant, P. Gamache, R. Ferland, T. Martin, A. Martin, G. du Bois, A. L'Hoir, L. de Moissac, H. de Moissac, G. de Bussac, J. de Bussac.

La réunion s'est ouverte par la prière dite par le Père Ouellet, puis suivit le chant de "Nous voulons Dieu". Plusieurs sujets intéressants furent discutés pendant deux heures. Quatre abonnements à "La Liberté et le Patriote" furent pris à la fin de la réunion, et un goûter aussi délicieux qu'abondant fut servi par l'hôtesse.

• • •

Voici les nouvelles de notre mission:

Arthur Ferland a joint l'aviation; il a été envoyé à Edmonton.

J. de Bussac suit un cours de mécanique à Saskatoon.

Théodore Desrosiers est reparti enseigner à l'école de Queen Mary.

**Conservez votre mode de vie actuel en achetant des obligations de la victoire.**

Mme Jenner est venue voir ses parents, M. et Mme A. Marien.

Jeanne Marien et Blanche Lortie sont à Battleford, chez Mme Jenner.

Mme A. Gauthier est en visite à Biggar.

M. et Mme T. Martin et M. A. Martin ont été à Saskatoon voir leur soeur, Mme Filteau, de Dumas.

A. L'Hoir était dernièrement à Saskatoon pour affaires.

M. Guilchini vient d'apprendre que sa fille Germaine est arrivée en Afrique du Sud où elle va se dévouer comme garde-malade militaire.

L'élection des commissaires d'école à "Cécilia" s'est bien passée. Mme A. Marien a été réelue, ce qui nous donne encore la majorité.

## Ferland

Plusieurs Chevaliers de Ferland se rendirent à Gravelbourg afin d'assister à l'assemblée des Chevaliers de Colomb, le 18 dernier. Ce furent MM. Aristide, Antonio et Charles-Henri Fournier, Antonio et Medelger Chabot et Philippe Bouffard. Mmes Aristide de Fournier et Antonio Chabot visitèrent aussi des amis de Gravelbourg ce même jour.

• • •

Le R. P. Lizée, O.M.I., du Collège Mathieu, les Révérendes Soeurs Marie-Léa et Marie-Claude, de Ponteix, visitèrent nos religieuses, ces jours derniers.

• • •

Mlle Suzanne Lizée, de Laflèche, était en visite chez Mlle Simone Chabot.

• • •

M. et Mme Edouard Clermont, de Laflèche, visitaient des parents et amis.

• • •

M. et Mme Fortunat Dion allèrent rencontrer leur fils, Charles, mécanicien dans l'Aviation Canadienne, à Moose Jaw.

• • •

Mlle Bertha Lacasse, de Gouverneur, après avoir visité ses nombreux parents, est retournée chez sa mère.

• • •

M. et Mme Alfred Clermont, de Laflèche, en visite chez M. Sylvio Clermont, il y a quelque temps.

• • •

M. Elphège Morin, de Saint-Claude, Man., passa les Fêtes chez ses parents de Gravelbourg et Ferland.

• • •

MM. Jules-Aimé Larose et Olivier Couture se sont enrôlés comme volontaires dans l'Aviation Canadienne.

• • •

Mme Léo Fauchon passa quelques jours à l'hôpital général de Swift Current. Nous espérons qu'avec de bons soins elle se rétablira sous peu.

• • •

Le 22 dernier, un incendie se déclara à la demeure de M. Alfred Dion, qui était absent depuis le matin. Malgré le secours immédiat des voisins, on ne put réussir à éteindre les flammes, qui déjà s'étendaient dans toutes les parties de la maison. Grâce à la bravoure de quelques hommes, une partie du mobilier fut sauvée. La cause de l'incendie est encore inconnue.

## Lebret

La partie de cartes organisée le 7 décembre pour venir en aide à l'armée des Français Libres qui combat avec l'armée anglaise, sous la direction du Général Charles de Gaulle, a rapporté la somme de $55.45.

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à faire de cette partie un vrai succès. L'argent est remis à l'Association des Français Libres de Winnipeg qui l'envoie en Angleterre.





## Val Marie

En visite pour affaires, M. Hébert, M. et Mme Béliveau et Mme I. Bonneville, de Ponteix.

• • •

M. De Repentigny, de Ponteix également, en visite chez M. X. Morel, son beau-frère.

• • •

De retour de Régina, M. et Mme L. Lizée.

• • •

Mme A. M. Dunand a passé à Régina quelques jours auprès de sa fille, Bernadette.

• • •

Un autre patriote, Lucien Jacob, est allé à Régina pour s'enrôler dans l'aviation.

• • •

Mme J.-B. Bleau est sous les soins du Dr A. Soucy, à Gravelbourg.

• • •

M. Emile Paradis, un pionnier de Val Marie, a été élu marguillier, à l'unanimité.

• • •

Nos soldats en Angleterre accusent réception, avec un réel contentement, des petites friandises expédiées par leurs parents et le comité local. Leur pensée traverse l'océan plusieurs fois par jour.

• • •

M. Paul E. Brisson a été réélu commissaire d'école, au village.

## L'élevage des volailles en Saskatchewan

M. A. D. Davey, du département de l'Agriculture, en Saskatchewan, a dit que l'élevage des volailles a beaucoup progressé depuis un an. La province de la Saskatchewan se classe deuxième dans tout le Dominion pour la valeur et le nombre des volailles. Les revenus qui ont été retirés des ventes de volailles depuis le 1er janvier au 31 décembre 1941 se montent à $8,073,000.

### 5000 SOLDATS A L'ENTRAINEMENT

MELBOURNE—On a annoncé que l'Australie avait cinq mille cadets qui subissent l'entraînement préparatoire à leur enrôlement dans l'aviation australienne. Ces jeunes gens, âgés de 16 à 18 ans, ont déjà appris le dépistage du haut des airs et ont été mis au courant des précautions à prendre, en cas de raids aériens.



## La main-d'oeuvre se fait rare dans l'Ouest

WINNIPEG.—Les fermiers de diverses régions de l'ouest canadien prévoient une pénurie de main-d'oeuvre dans les Prairies lorsque commenceront les semailles au printemps. Les hauts fonctionnaires des bureaux de placement des gouvernements provinciaux du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta ont donné à entendre que les perspectives ne sont pas très encourageantes.

A Lethbridge, Alberta, M. W.-E. McCutcheon, gérant du bureau d'embauchage, a déclaré que 129 hommes seulement se sont enregistrés à ses bureaux et que de ce nombre une quarantaine sont des agriculteurs. Dans le sud de l'Alberta, les fermiers, a-t-il dit, se demandent si le gouvernement a l'intention de prendre des mesures pour prévenir un manque de main-d'oeuvre dans le domaine de l'agriculture.

A Edmonton, les autorités ont fait savoir que bien qu'il ne soit pas question présentement d'un manque d'hommes pour les travaux agricoles, le nombre des hommes enregistrés ne donne pas une idée exacte de ceux qui pourront être occupés à ces travaux, vu que plusieurs sont présentement employés à d'autres travaux.

BRANTFORD, Ont.—Ed Dodds, de Toronto, que l'on croit le plus grand soldat de l'armée canadienne, avec ses 6 pieds, 11 pouces, vient de recevoir une promotion dans l'armée. Dodds pèse 220 livres, ne chausse que des 11 points.



### LES CREDITISTES CONTRE LE PLEBISCITE

EDMONTON.—Le premier ministre Aberhart a annoncé vendredi dernier que les membres du Crédit social de la Législature albertaine ont convenu dans un caucus que le gouvernement canadien ne devrait pas procéder dans l'affaire du plébiscite, mais devrait prendre une attitude directe à la question de la conscription du capital humain. Une résolution a été rédigée par les créditistes à ce sujet, où il est dit que si le gouvernement doit procéder absolument par plébiscite, sur la question de la conscription, il doit poser le problème d'une façon non équivoque au peuple.



# NOUVELLES DE FRANCE

## Mort subite d'André Bellesort

PARIS.—André Bellesort, secrétaire perpétuel de l'Académie française, est décédé subitement le 22 janvier.

Né à Laval, le 19 mars 1866, André Bellesort, qui était agrégé ès lettres, enseigna à Nice, à Bordeaux et à Poitiers. Il venait de débuter dans les lettres avec un volume de vers "Mythes et poèmes," quand le journal le "Temps" l'envoya en Amérique du Sud d'où il rapporta son livre de poèmes "Chanson du sud" et d'où il envoya des lettres qui parurent dans le grand journal du soir où elles furent très remarquées, notamment par Brunetière qui sollicita sa collaboration à la "Revue des Deux-Mondes", puis l'envoya au Japon pour y faire une enquête.

Ces voyages fournirent à Bellesort les sujets de ses premiers livres: "Jeune Amérique", "Voyage au Japon," "Journées et nuits japonaises."

Critique littéraire et historien, il donna "Sur les grands chemins de la poésie classique," "Virgile," "Etudes et figures."

Conférencier, il se fit entendre à la société des livres sur "Balzac"

Plus tard, au "Journal des Débats", il dirigea successivement la critique littéraire et la critique dramatique. Il était chevalier de la Légion d'honneur.

L'Académie française qui l'avait élu le 28 mars 1935 à la place laissée vacante par le décès de l'abbé Brémond, le choisit pour son secrétaire perpétuel le 11 janvier 1941, en remplacement de Georges Goyau, mort le 25 octobre.

## Un livre de Maeterlinck sur Jeanne d'Arc

LYON—Le journaliste américain Ilo de Franceschi, qui servit jadis dans la légion étrangère, écrit ses souvenirs qui seront publiés en même temps chez Stock, en France, et chez MacMillan, aux Etats-Unis. On annonce d'autre part que Maurice Maeterlinck vient d'écrire un livre sur Jeanne d'Arc.

## Les 340 Américains internés à Compiègne

VICHY—On donne les renseignements suivants sur les citoyens américains internés en zone occupée depuis la déclaration de guerre entre l'Allemagne et les Etats-Unis. Ils sont au nombre de 340, en majorité des Américains naturalisés. Leur cantonnement se trouve à Compiègne, à environ 80 kilomètres de Paris. Leur alimentation est convenable puisqu'ils reçoivent double ration: la ration française et la ration allemande.

Il n'y a pas de femmes parmi les internés dont l'un des membres les plus éminents est le docteur Sanders, de l'hôpital américain de Neuilly.

La Croix Rouge française, la Croix Rouge suisse, à laquelle le gouvernement des Etats-Unis s'adressa directement, prennent soin de ces 340 internés dont les intérêts furent confiés à la légation suisse à Paris.

## Le sport pour les petits Français

VICHY—Le certificat des études primaires, qui est le premier diplôme décerné aux enfants vers l'âge de 12 ans, comportera désormais des épreuves d'éducation physique et sportive. Ainsi en décide le décret d'éducation nationale paraissant à l'**Officiel**.



**Avis très important**

## Les nôtres dans l'armée

Afin d'établir exactement quelle est la représentation des nôtres dans les forces armées, nous demandons instamment à tous nos lecteurs de bien vouloir nous faire parvenir, le plus tôt possible, les noms des membres de leur famille ou de leurs connaissances, résidant au Manitoba (St-Boniface excepté), ou en Saskatchewan, qui sont entrés au service de la patrie, soit dans la marine, l'armée ou l'aviation.

En vous servant du coupon ci-dessous, veuillez mettre: (1) le nom du soldat; (2) son adresse avant l'enrôlement; (3) l'unité à laquelle il appartient (marine, armée ou aviation); (4) le grade qu'il détient (simple soldat, sergent, capitaine, officier, etc.); (5) l'endroit où il est maintenant stationné; (6) s'il est conscrit ou volontaire.

Retournez à: **M. le Directeur, La Liberté et le Patriote, 619, Avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

COUPON

Nom ..........

Adresse antérieure ..........

Unité (marine, armée, aviation) ..........

Grade ..........

Résidence actuelle ..........



# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## Gravelbourg

La votation concernant le renouvellement pour 10 ans de la franchise à accorder à la "Dominion Electric" tenue le 26 courant, a donné le résultat suivant:

| | |
|---|---|
| Pour la franchise | 73 |
| Contre | 23 |

Ces renseignements viennent du bureau de M. Ernest Longpré, greffier de la ville.

• • •

Le mardi 29 la Chambre de Commerce se réunit pour élire ses officiers. Quarante membres étaient présents.

M. L. J. Brazziel fut réélu président, et M. Ernest Longpré, secrétaire-trésorier.

**De passage**

M. le curé Albert Gravel, V. F., curé de Laflèche, est venu participer à un dîner de famille.

**Départ**

Mlle Cécile Boucher, de Gravelbourg, est partie pour Toronto où elle a une position.

**Comité de l'emprunt**

M. J. A. Thompson, de Moose Jaw, organisateur, est venu former un nouveau comité de l'emprunt de la victoire pour 1942. Furent élus: président, M. L. J. Brazziel; secrétaire-trésorier, M. Ernest Longpré.

## Ponteix

A une assemblée tenue dans l'église paroissiale pour l'élection d'un nouveau syndic, M. Daniel St-Julien fut élu à l'unanimité des voix. M. A. Carrière sortait de charge.

Le R. P. Joyal a visité les classes du couvent et de l'école publique du village la semaine dernière. D'après le résultat de certains devoirs donnés aux élèves, il fut constaté que le français est très bien enseigné dans nos écoles. Remerciements bien sincères au R. P. Joyal pour ses bons encouragements dans l'étude de la langue française.

## Dumas

Le 28 janvier eut lieu le mariage de M. Alexis Jacques avec Nora Simons. Cette dernière s'est faite catholique. Les témoins étaient M. et Mme Robert Jacques. Au baptême de Mlle Simons, M. et Mme Clément Jacques remplissaient la fonction de parrain et marraine.

• • •

Mlle Hermina Zibière, qui a passé la Noël avec ses parents, est partie pour Winnipeg chez son frère, Marcel. Mlle Zibière a l'intention de travailler à l'usine de guerre à Transcona

• • •

Mlle Rita Touchette, de Cardinal, après une visite chez la famille Baudu, est retournée chez elle dernièrement. Mme Baudu l'accompagnait. La famille Baudu est de Vandura.

• • •

Les familles Tonnelier, Ed. Laval et Dave McCormick, de Wauchope, rendaient visite à leur ancien curé, le dimanche 25. Ce dernier était très heureux de revoir ses anciens paroissiens.

• • •

M. Thompson, employé sur le C.N.R., a quitté Dumas, avec sa famille. Son remplaçant n'est pas encore nommé.

• • •

A. Giroux et les jeunes Dauphinais et Charles sont partis pour l'armée la semaine dernière.

## Dollard

**Va-et-vient**

M. et Mme Horace Desautels, de Ponteix, visitaient leurs enfants, M. et Mme H. Goulet, dimanche dernier.

• • •

Mlle Laurette Grégoire, de St-Boniface, Man., visite ses parents.

• • •

M. Roméo Fontaine, de l'armée canadienne, visite ses parents.

• • •

M. et Mme Maurice Verbeck, de Laflèche, et M. et Mme Clarence Hanna et leurs enfants, de Shaunavon, Sask, visitaient leurs nombreux parents la semaine dernière.

• • •

Plusieurs de nos jeunes gens ont été appelés pour l'armée. MM. Paul-Emile Poisson et André Bidoux sont partis.

• • •

M. l'abbé Latendresse, de St-Victor, était de passage ici, la semaine dernière.

• • •

Mlle Marguerite Desjardins, de St-Victor, visitait ses parents la semaine dernière.

• • •

Les assemblées de la Croix Rouge eurent lieu chez Mmes Charles Busse, et Fred Coderre. Plusieurs dames y assistèrent.

## Laflèche

Des funérailles solennelles ont eu lieu vendredi dernier dans notre église, pour un des pionniers de Laflèche, M. Jean-Marie Monvoisin, décédé pieusement le mardi 27, après plusieurs mois de maladie. Il était âgé de 67 ans. Le service fut chanté par M. le curé A. Gravel, assisté de MM. les abbés Ph. Jérôme, curé de Glentworth, et Sylvio Morin, chancelier à l'évêché de Gravelbourg. La chorale était sous la direction de M. Henri Piché, et Mlle Claire Morin touchait l'orgue. La dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière paroissial. Les porteurs étaient MM. Olivier Clermont, Jos. A. Palmier, Arthur Cloutier, J. Charlebois, Eug. Bachelu et Ludger Dumont.

Né en Bretagne, M. Monvoisin vint en 1913, avec son épouse, née Marie Praux, et son jeune fils, dans l'Ouest Canadien, pour s'y adonner à la culture du blé, prenant du terrain dans le district de Laflèche. Lors de la construction de notre église en 1921, il se bâtit au village un restaurant qu'il tint en société avec M. Pierre Olichon, un de ses compatriotes. Mais il retourna bientôt à ses champs et à l'élevage du bétail, et y remporta du succès, grâce à son habileté et son esprit de travail.

M. Monvoisin laisse son fils Jean, également fermier à Laflèche, sa bru, née Laurette Clermont, deux petites-filles, Violette et Cécile, élèves au couvent de Laflèche, et un petit-fils, Raymond. Nous offrons nos sympathies à la famille. R.I.P.

• • •

La Congrégation des Enfants de Marie a à son crédit une autre réunion des mieux réussies. Elle a eu lieu le lundi 26 au presbytère. On y récita au début le chapelet et les litanies de la Ste Vierge, mais ce fut surtout une soirée amicale où l'on chanta à choeur-joie et où les talents artistiques et musicaux se révélèrent nombreux. Mlles Renée Dandurand, Angéla Gobeil et Aline Belcourt divertirent l'assistance par un dialogue comique. Mlles Armande Brunelle et Claire Morin jouèrent de beaux morceaux de piano, Mlle Elsie Klein de l'accordéon. Il y eut solos de chant par Mlles Adrienne et Aline Belcourt, E. Bourque, Thérèse Piché, Angela Gobeil, Mary Darby, etc. La bonne chanson canadienne-française fut en honneur toute la soirée. Un délicieux goûter fut servi à la fin.

• • •

Les Dames de la Ligue Catholique, assemblées jeudi après-midi chez Mme C. McCabe, sous la présidence de Mme Th. Bourque, ont montré de nouveau l'intérêt qu'elles portent à leur église paroissiale, en commençant déjà à s'organiser pour leur tombola de l'automne. Il y avait aussi au programme un "quizz" sur la religion, par M. le Directeur. Le goûter fut servi par Mme Ch. McCabe, assistée de Mme Bourassa.

• • •

A l'assemblée annuelle des paroissiens, tenue dimanche dernier le 25, M. Edmond Bilodeau, ayant démissionné comme marguillier après plusieurs années de dévoués services, à cause d'un surcroît d'occupations, on choisit M. Adrien Belcourt pour le remplacer. Très occupé et officier dans plusieurs organisations comme son prédécesseur, M. Belcourt accepta finalement le poste qu'on lui offrait. Qu'il en soit remercié et félicité.

• • •

La Caisse Populaire de Laflèche a eu aussi son assemblée annuelle jeudi soir, à la salle Pressler; l'assistance était nombreuse. M. T. H. Bourassa présidait et M. Edmond Bilodeau, le secrétaire, donna un rapport financier de l'année. Notre Caisse possède un actif de $32,000, avec un capital en actions de $22,000. Depuis sa fondation en 1938, elle a déjà prêté plus de $100,000. Sa prospérité en a fait le point de mire de toute la province. Ses officiers se sont rendus à Neville la semaine dernière pour y organiser une Caisse.

## Willow-Bunch

**Décès**

Les funérailles de M. Manuel Caplette, décédé à l'Hôpital Providence, de Moose Jaw, le 16 janvier, eurent lieu à Moose Jaw le lundi 19 janvier. M. Caplette, malade depuis longtemps, était âgé de 37 ans. Lui survivent, son épouse (Marie Lapointe) et quatre enfants.

**Nos malades**

Nous regrettons d'annoncer que M. Raoul Caron a été victime d'un grave accident de chasse, le mercredi 21 janvier. Le Dr Fréchette conduisit le blessé à l'hôpital d'Assiniboia. Mme Caron était arrivée à Vancouver la veille de l'accident. Nous partageons avec elle la peine qu'elle a dû ressentir lorsque la nouvelle lui a été annoncée.

• • •

M. Albert Virte est parti pour l'hôpital de Moose Jaw.

• • •

M. Alcide Boisvert a subi une opération pour l'appendicite à l'hôpital d'Assiniboia.

**Va-et-vient**

Le soldat Siméon Boisvert est en vacances chez ses parents pour quelques jours avant d'être stationné à Winnipeg.

M. et Mme Napoléon Deaust, de Laflèche, étaient de passage à Willow-Bunch pour affaires, au commencement de la semaine.

M. et Mme Emery Paulhus se rendirent à Régina pour affaires cette semaine.

**Baptême**

A M. et Mme Guillaume Martin, un fils, Joseph-Henri-Gilles, né le 16 janvier, baptisé le 18 par M. l'abbé Dugas. Parrain et marraine, Adrien Martin et Laurette Beauchesne.

• • •

**Chevaliers de Colomb**

Les Chevaliers du Conseil Mathieu 2513 sont invités, ainsi que leurs épouses, à une conférence spéciale qui sera donnée dans la salle du Conseil 2513 le dimanche 8 février, à 8 h. p.m. L'entrée est gratuite.

**LES CONCOURS**

**Au Snooker—Prix $3.50**

**Série entre perdants**

| Gagnants | Perdants |
|---|---|
| J. Poulin | R. Rodrigue |
| L. Mondor | M. Gareau |
| O. Champigny | R. Granger |

**Série entre gagnants**

| Gagnants | Perdants |
|---|---|
| P. Rodrigue | J. Gareau |
| R. Bouliane | R. Martin |
| Dr Fréchette | M. Lavallée |
| O. Lespérance | G. Granger |

**Ping Pong (Simple)**

**Série entre gagnants**

| Gagnant | Perdant |
|---|---|
| Dr Fréchette | J. Poulin |

**Avis aux concurrents**

1.—Consultez la liste pour connaître votre adversaire.

2.—Fixez ensuite avec lui un rendez-vous pour jouer votre concours.

3.—Indiquez le résultat sur la liste. Bonne chance!

**Le Club de la Jeunesse Catholique**

La réunion du Club le 28 janvier a été une des plus intéressantes. Les membres montrent beaucoup de bonne volonté pour l'Action catholique. Le 8 février sera une journée de "récollection" pour la jeunesse, sous la direction de M. l'abbé Dugas.

**Va-et-vient**

M. et Mme Henri Savoie ainsi que leur fille Blanche, sont partis vendredi pour aller demeurer à Gravelbourg.

Mlle Yvette Champigny est partie dernièrement pour enseigner à l'école de Mankota, Sask.

MM. Léonard et Ambroise Bérard sont partis pour Régina, où ils doivent faire partie de l'armée canadienne.

Le soldat Arsène Lauzière est maintenant stationné à St-Jérôme, P.Q.

Nous recevions ces jours derniers l'heureuse nouvelle que Marcel Dauphinais, de l'Aviation Canadienne, est élevé au rang de caporal, et sera stationné à St-Thomas, Ont.

**Baptême**

Né à M. et Mme Médéric Forest, un garçon, Joseph-Raoul-Robert, le 22 janvier, baptisé le 25. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Nadeau.

## PRODUITS AGRICOLES QUE LES ETATS-UNIS ENVOIENT A LONDRES

WASHINGTON. — Le secrétariat à l'agriculture a révélé qu'au cours du mois de décembre il a acheté des produits de la ferme au montant de 90,000,000 pour être distribués à la Grande-Bretagne en vertu du plan de prêt-location. Depuis avril dernier les achats de vivres pour des fins identiques ont atteint le chiffre de $600,000,000.

# En Ontario

## Fort Frances

Le 28 janvier, à l'école Ste-Marie eut lieu une partie de cartes en l'honneur des membres de la chorale de l'église Ste-Marie. Les RR.PP. Paquette et Audette y assistaient ainsi que plus de 30 chantres. La soirée commença par une partie de "court whist"; les gagnants furent les suivants: 1er prix des dames, Mme J. Gill; 2ième prix des dames fut détaillé entre Mlle A. Boisvert et Mme Bush; cette dernière le remporta; 1er prix des Messieurs gagné par M. F. Lafrenière et 2ième prix par M. Edward Grinsell. Un goûter très délicieux et des rafraîchissements furent servis par Mmes J. Laforest, G. Millar, Mlles Thérèse Laforest et Thérèse Jalbert. On procéda ensuite au programme musical où tous sans exception furent priés de faire connaître leurs belles voix. Les élections des directeurs furent remises à plus tard. Le tout se termina par un discours de notre directeur, M. Ed Grinsell, qui remercia très sincèrement tous ceux et celles qui se dévouement si ardemment pour cette grande oeuvre.

• • •

MM. Arthur et Hector MacKay viennent d'arriver de Montréal afin de passer une partie de l'hiver chez leurs grands-parents, M. et Mme J.-A. Mathieu.

• • •

Le Sergent Frank Sheridan, de l'Aviation Canadienne, de Rivers, Man., est en visite pour quelques jours chez les parents de Mme Sheridan, M. et Mme E. Bourgeois. M. Sheridan ira prochainement à Halifax.

• • •

Mme J.-A. Mathieu reçut les membres du club bridge d'International Falls à l'hôtel Rainy Lake, jeudi dernier. Une partie de Bridge eut lieu ensuite à sa demeure. Mme G. B. Cox remporta le prix.

• • •

M. et Mme T. S. Mathieu sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, à l'hôpital La Vérendrye, le 31 décembre.

# Les restrictions sur la gazoline

(Suite de la première page)

CATEGORIE "D": 290 à 350 unités, 1,400 à 1,780 gallons, environ 34,000 milles: officiers, secrétaires et infirmières de camp de la société canadienne de la Croix-Rouge ou d'organisations qui font partie du Conseil canadien du bien-être et autres organismes similaires y compris les ordres religieux intéressés dans le travail du bien-être; les auditeurs et les inspecteurs du gouvernement qui chauffent leurs voitures pour le service du gouvernement.

CATEGORIE "E": 388 à 500 unités, 1,840 à 2,500 gallons soit 34,900 milles: les voyageurs de commerce de campagne; les facteurs ruraux à contrat; les voitures officielles du bureau d'inspection du Canada et du Royaume-Uni; les membres des missions accréditées de l'étranger, de la marine, de l'armée et de l'aviation, etc.

**Les touristes**

Les touristes américains auront droit à la même quantité d'essence que les Canadiens qui se promènent pour leur plaisir. Il y aura deux genres de coupons pour les touristes: l'un pour les touristes qui séjournent ici pas plus de 48 heures et l'autre pour les touristes qui séjournent moins de trois mois.

Chaque chauffeur d'auto devra payer environ $1. pour obtenir un permis lui donnant le droit d'avoir de l'essence. Avec le permis sera donné un livret de coupons de rationnement.

Les coupons seront marqués de façon à servir dans les 4 trimestres de l'année et on laissait entendre récemment que d'autres coupons permettant d'obtenir une certaine quantité additionnelle d'essence, pourront être obtenus pour la partie la plus active de l'été.

Les autorités comptent qu'il y a 70,000 voitures de la catégorie "C", 13,000 dans la "D" et 26,000 dans la "E". Aucun calcul n'a été fait pour les catégories "A" et "B" ou des véhicules de commerce à qui la gazoline n'est pas limitée.

WASHINGTON.—La commission sur la production de guerre a réservé aux fins de guerre tout le stock d'aluminium qui se trouve aux Etats-Unis, en interdisant toute utilisation civile sauf pour un petit nombre d'articles essentiels.

# Le Coin du Collège de Gravelbourg

Comme il fait toujours bon causer avec vous, je me réjouis de la nouvelle occasion qui m'est offerte: celle de vous détailler les dernières nouvelles sur nos activités collégiales.

Passons aux faits. Dimanche dernier, la Palestre de Gravelbourg ouvrait ses portes pour une partie de gouret des plus intéressante: les Canucks de Moose Jaw contre le club de la R.C.A.F. de Mossbank. La fanfare de la R.C.A.F. joua son rôle: elle parada sur la glace et intéressa par ses jolis morceaux les nombreux auditeurs et spectateurs pendant les périodes de repos. C'est un plaisir toujours nouveau pour les élèves d'assister à ces manifestations.

L'entrainement des cadets se pourzuit toujours et, à la belle température, les exercices peuvent avoir lieu à l'extérieur. Lors de la dernière pratique, sous la direction du sergent instructeur, M. Kain, le R. P. Recteur a pris des vues cinématographiques; inutile de dire que pendant ce temps chacun s'efforçait d'exécuter la manoeuvre de son mieux. Nous souhaitons de voir sous peu ces démonstrations sur l'écran.

Notre sergent est reparti. Tous ont su apprécier ses services et gardent maintenant de lui le meilleur souvenir.

Tout en prenant leurs ébats, les élèves du Collège n'oublient pas la part de Dieu. C'est ainsi que ces jours derniers on voyait défiler dans notre chapelle de fervents adorateurs qui se succédaient à tour de rôle. C'était le temps des Quarante-Heures.

Les autorités majeures sont toujours les bienvenues dans notre maison. Tout dernièrement nous saluions avec joie le R. P. Provincial de cette province, le R. P. Lamontagne.

L'Académie Saint-Pierre s'est réunie pour la première fois le 27 de ce mois. L'Académie garde toujours son but principal: former de bons orateurs de langue française et son but particulier: instruire sur les questions actuelles et les divers problèmes de la société. C'est ce que comprirent les orateurs de notre première réunion. M. J. Kerbrat nous parla de la conscription pour service outre-mer; M. P. Laflamme lui succéda en traitant du Capitalisme et M. L. Gauvin aborda le problème de "la jeunesse et la politique."

Avant de terminer, le R. P. Recteur, toujours intéressé à notre Académie, nous lança de nouveau le mot d'ordre: apprendre, connaître et parler à la perfection notre langue maternelle. Il nous conseilla fortement d'apprendre une autre langue mais sans oublier avant tout la connaissance de sa propre langue.

Bien chers lecteurs, je vous laisse avec cette dernière pensée que l'Académie formule après ses devanciers: Catholiques et Français toujours!

F. MONTES Rhétorique.

## Sommaire de L'OEIL du 15 janvier

Nous n'avons pas à nous courber..., par Alfred Ayotte; Un cynique à surveiller (J.-C. Harvey), par Claude Rolland; Damien Bouchard, anglicisant, assimilateur et annexionniste, par Pierre Viviers; Par la volonté du peuple? (plébiscite miquelon), par Louis Langlade; M. Winston Churchill et la France, par André Laflèche; Echos politiques: QUEBEC, par Justin; MONTREAL, par Etienne Robin; OTTAWA, par J.-Pierre Lortie; Nos cousins du Golfe, les Saint-Pierrais, par René de Bourjoly; Courrier de la Femme du Postillon; Origine marseillaise des Ballets Russes (**Marius Petipa**); Cinéma: les Dessins animés des Frères Giaume; La Victime expiatoire (**nouvelle**), par René Duverne; etc., etc.

L'Oeil est en vente dans tous les dépôts de journaux, 10 sous l'exemplaire, $1.00 l'abonnement annuel. Siège de la revue: 2261, avenue Papineau, Montréal.

**Soyez prodigues: Achetez des obligations de la victoire.**

# PETIT COURRIER D'EUROPE

**ALLEMAGNE**

**Les médailles du colonel Moelder**

STOCKHOLM.—On révèle en Suède que le colonel Moelder, l'as allemand qui fut tué près de Breslau en novembre dernier, venait de retourner à ses chefs ses médailles et décorations, ainsi que sa carte de membre du parti nazi, parce que sa soeur et quelques autres compagnes, toutes religieuses, avaient été chassées de leur couvent dans l'ouest de l'Allemagne.

Mais comme Moelder était un héros national (on lui accrédite 117 victoires aériennes), on lui fit des funérailles d'Etat, après avoir épinglé de nouveaux ses décorations sur son uniforme d'apparat.

**Trois cigarettes par jour**

BERNE, Suisse.—A partir du premier février, les Allemands n'auront droit qu'à trois cigarettes par jour. Les femmes n'auront pas le droit de fumer.

**Soldats américains en Europe?**

NEW-YORK.—Au cours d'une conférence, on a demandé à M. Douglas Miller, expert en choses berlinoises et auteur du livre célèbre "You can't do business with Hitler": "Croyez-vous qu'un corps expéditionnaire américain va traverser en Europe?" Monsieur Miller a répondu: "Oui!" Les Américains vont être appelés en Europe; mais cette fois, ce sera par les Allemands qui nous supplieront de les protéger contre la haine vengeresse de leurs voisins!

**FRANCE**

**La tour Eiffel en danger**

LONDRES.— On apprend que la tour Eiffel est en danger. Les Nazis, plus soucieux des fins guerrières que du caractère sacré des monuments, veulent la jeter à terre, car elle est faite de sept mille tonnes de fer, dont les Allemands ont besoin. La célèbre tour avait été érigée par Alexandre-Gustave Eiffel, pour l'Exposition de Paris de 1889; elle coûta l'équivalent d'un million de dollars, mais les touristes remboursèrent cette somme dès la première année de son existence. Elle a une stature de 984 pieds. La seule raison qui fait hésiter encore les nazis dans leur acte de vandalisme, c'est qu'elle est précieuse comme poste émetteur de T.S.F.

**HOLLANDE**

**Napoléon n'a jamais existé**

WASHINGTON.—On a capté un message clandestin de Hollande, qui citait le journal "Vrij Nederland" sur un nouveau mandement des autorités d'occupation. Les Allemands sont tellement exaspérés par l'ironie des Hollandais à propos de leurs revers actuels, qu'ils ont défendu que l'on mentionne l'ère napoléonienne, et en particulier que l'on fasse la moindre allusion à la retraite de Russie de l'empereur, ainsi qu'à sa néfaste occupation de la Hollande (1806 à 1813).

**VATICAN**

**Le pape en aide à la France**

CITE DU VATICAN.—Le Saint Père vient de donner la somme de trente-cinq mille dollars aux paroisses de France les plus durement dominées par les nazis et les fascistes. Mgr Valerio Valeri, nonce papal à Vichy, a été chargé de distribuer cette aumône.

**ROUMANIE**

**Les Balkans n'ont plus de pain**

BERNE, Suisse.— Des rapports de Bucarest indiquent que les paysans roumains seront privés de pain deux jours par semaine. Dans les contrées soumises à l'Axe, la distribution du pain ne se fait qu'une fois à tous les quatre jours.

• • •

**ASIE**

**Des "Hindous" japonais**

MELBOURNE. — Un message reçu par le major-général Henry Gordon Bennett, commandant des forces impériales d'Australie dans la presqu'île de Malacca, raconte comment un bataillon de Japonais s'avança sur ses hommes en criant: "Ne tirez pas, nous sommes des Hindous!"

"Nous fîmes semblant de les croire, dit le général, et tirâmes quand ils furent bien à notre portée. Il fallait les voir sauter en l'air comme des singes. Un vrai rêve de soldat!"

**La "race maitresse" établit ses plans**

BATAVIA.—Le journal "Hochi" de Tokyo a irradié un discours disant qu'au moins deux millions de familles japonaises seront installées dans l'Asie conquise, au cours des prochains dix ans, comme "éléments dirigeants".

On insiste sur le fait que ces Japonais "ne seront pas des immigrants ou des ouvriers ordinaires." Le journal n'a cependant pas dit que ce plan est strictement d'accord avec la théorie nazie de l'"Ordre nouveau" appliquée en ce moment même en Tchécoslovaquie, en Pologne et ailleurs. Toute la guerre présente n'est faite, d'ailleurs, que pour satisfaire cette soi-disant "race de maitres".

**Prêtez pour combattre et vaincre.**

# LES MARCHES

**aux Abattoirs de Saint-Boniface**

**2 février**

| Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv. | |
|---|---|
| De choix | $9.25—$9.50 |
| Bons | $8.50—$9.00 |
| Moyens | $7.75—$8.25 |
| Ordinaires | $6.50—$7.50 |
| **Bouvillons, au-dessus de 1,050 livres** | |
| De choix | $9.25—$9.75 |
| Bons | $8.50—$9.00 |
| Moyens | $7.75—$8.25 |
| Ordinaires | $6.50—$7.50 |
| **Génisses—** | |
| De choix | $8.50—$8.75 |
| Bonnes | $7.75—$8.25 |
| Moyennes | $7.00—$7.50 |
| Ordinaires | $6.00—$6.75 |
| **Veaux engraissés—** | |
| De choix | $10.25—$10.50 |
| Bons | $9.50—$10.00 |
| Moyens | $8.00—$9.00 |
| **Vaches—** | |
| Bonnes | $6.50—$7.50 |
| Moyennes | $5.00—$6.25 |
| Ordinaires | $3.75—$4.75 |
| **Taureaux—** | |
| Bons | $7.50—$8.25 |
| Moyens | $6.00—$7.00 |
| **Vaches et génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $7.00—$8.25 |
| Ordinaires | $6.50—$6.75 |
| Moyennes | $5.75—$6.25 |
| Vaches laitières | $65.00—$95.00 |
| **Bouvillons à engraisser—** | |
| Ordinaires | $7.00—$8.25 |
| **Veaux de boucherie—** | |
| Bons et de choix | $11.50—$13.00 |
| Ordinaires et moyens | $6.00—$11.00 |
| **Porcs—** | |
| A —Prime $1.00 par tête | |
| B1—Apprêté | $13.85—$13.95 |
| B2—Déduction par tête | .50 |
| B3—Déduction par tête | 1.50 |
| C1—Déduction par tête | 1.50 |
| C2—Déduction par tête | 2.00 |
| C3—Déduction par tête | 2.00 |
| D1—Déduction par tête | 2.00 |
| D2—Déduction par tête | 2.50 |
| D3—Déduction par tête | 2.50 |
| Légers—Déduction par tête | 2.00 |
| Pesants—Déd. par 100 liv. | 1.50 |
| **Agneaux—** | |
| Bons du printemps | $10.75—$10.75 |
| Ordinaires | $7.00—$8.00 |
| **Moutons—** | |
| Bons moyens | $3.50—$3.50 |
| Bons pesants | $4.00—$5.00 |
| Ordinaires | $2.50—$3.50 |

**Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. — Régina**

**30 janvier**

| Porcs—Prix, vivants | |
|---|---|
| Légers, engraissés | $9.00—$9.50 |
| **Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.** | |
| De choix | $9.00—$9.25 |
| Bons | $8.00—$8.50 |
| Moyens | $7.00—$7.50 |
| Ordinaires | $6.00—$6.50 |
| **Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—** | |
| De choix | $9.00—$9.25 |
| Bons | $8.00—$8.50 |
| Moyens | $7.00—$7.50 |
| Ordinaires | $6.00—$6.50 |
| **Génisses—** | |
| De choix | $8.25—$8.50 |
| Bonnes | $7.50—$8.00 |
| Moyennes | $7.00—$7.50 |

**PRODUITS Du Manitoba**

| | |
|---|---|
| Beurre de Crèmerie frais no 1—F.O.B. Winnipeg | .32 |
| **Oeufs—** | |
| Grade A, gros, la douz. | .27 |
| Grade A, moyen, la douz. | .26 |
| Grade B, la douz. | .20 |
| Grade C, la douz. | .18 |

**VOLAILLES**

**Les prix suivants sont pour les volailles préparées, franco à bord (F.O.B.) Winnipeg:**

| Dindes— | |
|---|---|
| Grade A | .22 |
| Grade B | .20 |
| Grade C | .17 |
| Vieilles poules, 3 sous de moins que les prix mentionnés plus haut. | |
| **Oies—** | |
| Grade A | .15 |
| Grade B | .13 |
| Grade C | .10 |
| **Canards—** | |
| Grade A | .16 |
| Grade B | .14 |
| Grade C | .11 |
| **Poulets—** | |
| Nourris au lait— | |
| au-dessus de 5 liv. | .20 |
| de 4 à 5 liv. | .19 |
| au-dessous de 4 liv. | .17 |
| Grade A, 2 sous de moins que les prix mentionnés plus haut. | |
| Nourris au lait— | |
| Grade B, au-dessus de 5 liv. | .18 |
| de 4 à 5 liv. | .17 |
| au-dessous de 4 liv. | .15 |
| Grade B, 2 sous de moins que les prix mentionnés plus haut. | |
| Grade C, 5 sous au-dessous des prix de ceux "nourris au lait, B". | |
| **Poules—** | |
| Grade A, au-dessus de 5 liv. | .16 |
| Grade A, de 4 à 5 liv. | .15 |
| Grade A, au-dessous de 4 liv. | .13 |
| Grade B, 2 sous au-dessous des prix mentionnés plus haut. | |
| Grade C, 3 sous au-dessous des prix pour grade B. | |

# Courtoisie

*Une amie vient m'apprendre son prochain mariage. Toute sa personne reflète le bonheur, la joie, mais aussi une assurance calme et paisible.*

*"Comme cela, lui dis-je, vous qui m'aviez prévenue combien vous seriez difficile et exigeante quand viendrait le temps de vous choisir un époux, vous avez enfin trouvé l'oiseau rare?"*

*"Peut-être, fit-elle. Mais, redevenant aussitôt sérieuse, elle me dit: Savez-vous ce qui m'a fait aimer celui qui est maintenant mon fiancé? C'est sa courtoisie. Sans doute, les jeunes gens sont toujours courtois et polis à notre endroit. C'est pour eux une façade dont ils se départissent bien rarement. Je n'ignore pas que certaines de mes amies se sont laissées prendre aux belles phrases et aux manières avenantes de types qui, une fois mariés, sont devenus de grossiers personnages. Aussi, savez-vous sur quoi je me suis basée pour m'assurer que la courtoisie de mon futur était fondée sur du solide, qu'elle faisait bien partie de son caractère et de sa personnalité?*

*"Ce fut très simple. J'ai pu me rendre compte que mon fiancé était, auprès de sa mère et de sa soeur, aussi exquisement prévenant, aussi charitablement bon qu'il l'était envers moi. Alors, n'est-ce pas, j'ai eu foi dans l'axiome: 'un homme qui est bon pour sa mère et sa soeur, sera bon pour sa femme'."*

*J'ai approuvé la sagesse de mon amie, et j'ai pensé en moi-même que, si toutes les mamans se rendaient compte combien elles peuvent contribuer au bonheur futur de leurs enfants en leur formant de beaux et bons caractères, elles ne seraient pas si molles pour les reprendre quand ils sont jeunes.*

*Il n'est vraiment pas étonnant que nous rencontrions si peu de gens bien élevés, si peu de manifestations de politesse dans les endroits publics. Comment voulez-vous qu'un homme témoigne quelque bienveillance envers de parfaites étrangères, quand depuis son enfance, on l'a habitué à considérer ses soeurs comme des quantités négligeables, bonnes tout au plus à lui rendre quelques services.*

*Il faut, pendant qu'ils sont encore tout jeunes, être attentives aux bons rapports des enfants entre eux. Tout en prenant garde de ne pas développer l'égoïsme des petites filles, les encourageant à montrer leur appréciation et leur reconnaissance pour les légers services qui leur sont rendus, il est bon de susciter chez les garçons les sentiments chevaleresques et généreux qu'ils possèdent instinctivement.*

*Une famille où s'épanouissent l'amour fraternel et une politesse courtoise, est certes une famille où règnent la paix et le bonheur.*

*MARIE-JOSEPHE.*

# Courrier de Louise

*Vous avez peut-être quelque problème à résoudre, quelque règle d'étiquette que vous aimeriez à connaître, quelque procédé sur lequel vous désirez être renseigné? Si oui, écrivez tout simplement au Courrier: votre demande recevra toute l'attention que vous souhaitez.*

*Adressez votre lettre au:*
*"Courrier de Louise",*
*La Liberté et le Patriote,*
*619, Ave McDermot,*
*Winnipeg, Man.*

**Q.—Pourriez-vous me donner la réponse aux questions suivantes:**

**1) Un ecclésiastique doit-il céder ou offrir son siège à une dame ou à une jeune fille, dans un tramway ou un autobus?**

**2) Je suis fréquentée par un jeune homme protestant et, vu que je suis catholique, on me blâme. Quel mal peut-il y avoir? On ne se parle jamais de religion l'un l'autre. Qu'en pensez-vous?**

**3) J'aimerais avoir de courts renseignements sur Caruso: nationalité, année de naissance et de mort, son enfance, son entrée dans la vie musicale; où exerça-t-il son talent? était-il catholique? Etait-il marié? Vint-il en Amérique? — MILLE ET UN MERCIS.**

R.—1) Règle générale, non. Mais il faut toujours prévoir les circonstances qui peuvent changer la manière d'envisager certains problèmes. Tel par exemple, le cas d'un jeune prêtre qui offre son siège à une dame âgée.

2) Je ne sais si vous avez lu ce que j'ai répondu à une question semblable qui m'a été posée la semaine dernière. Il est évident que le cas se pose bien souvent chez nos jeunes, et s'ils nous consultent à ce sujet, ce n'est pas qu'ils ignorent la réponse, mais bien qu'ils espèrent trouver une justification à leur manière d'agir.

Vous ne vous parlez jamais de religion, dites-vous. Vous agissez sans doute avec prudence en évitant d'aborder des sujets trop épineux, mais cela ne sera pas toujours possible. Quand la grave question de votre avenir se posera, à tous les deux, pourrez-vous laisser de côté cette partie si importante de votre vie?

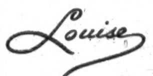
Vous direz peut-être, vous aussi, que vous n'avez pas l'intention de vous marier. C'est la mode de nos jours, paraît-il, de se fréquenter pour le seul plaisir de sortir ensemble, sans plus. Mais, réfléchissez bien, et songez que vous risquez de vous attacher à ce jeune homme, de l'aimer, et de ne plus vouloir vous en séparer. Si vos fréquentations aboutissent au mariage, votre jeune protestant se verra obligé d'envisager la question de religion, de s'instruire et de faire certaines promesses avant que l'Eglise consente à vous unir. Le voudra-t-il? Si non, vous devrez en rester là, quoi qu'il vous en coûte. Si oui, vous entrerez dans un état de vie qui, de soi, est assez compliqué, avec en plus toutes les entraves et les difficultés que créent les divergences d'opinion en matière de religion et de langue.

Je vous conseille donc d'écouter ces personnes qui vous blâment avec raison de vous laisser fréquenter par un protestant; elles veulent votre bonheur.

3) Voici quelques notes sur Caruso. Enrico Caruso, ténor italien, est né à Naples en 1873. Il fit ses débuts dans un théâtre de cette ville, chantant dans l'opéra "l'Amico Francesco" de Morelli. Il avait une voix d'un timbre exquis, exceptionnellement pur et puissant. Sa renommée toujours grandissante devint en peu de temps mondiale. Il chanta partout, à Palerme, à Moscou, en Egypte, en France, et en Amérique. Toujours il remporta de grands succès. Caruso s'était marié; son fils a vécu pendant quelque temps aux Etats-Unis. J'ignore si Caruso était catholique, mais il est fort probable que, comme la majorité des Italiens, il l'était. Il est mort à Naples en 1921.

**Q.—Pourriez-vous me donner une adresse où je pourrais me procurer des saynètes, drames ou comédies? —STELLA.**

R.—On me dit qu'au Service de Librairie de l'A.C.J.F., rue Masson, à Saint-Boniface, vous en trouveriez un certain nombre. Vous pourriez aussi écrire à l'Action Catholique, à Québec, ou au Devoir, à Montréal, ainsi qu'aux autres grandes librairies.






# Pour Vous, Mesdames

## La gourmandise chez les enfants

La gourmandise peut être un défaut naturel, se manifestant dès les premières semaines de la vie, comme il peut se modifier, disparaître, puis renaître à différents stades de l'enfance.

**Erreur à éviter**

Ce serait une erreur, sous prétexte de punition, de priver complètement un petit être de dessert, car il trouve dans les fruits, le miel, les confitures, le sucre qui aide à l'utilisation de l'azote. Et c'est bien parfois la perspective de cette privation de desserts, dont la menace est comme une épée de Damoclès, qui rend certains enfants plus gourmands qu'ils ne l'eussent été naturellement.

La convoitise du bien défendu double à leurs yeux, le prix de ce bien; pour l'obtenir, ils sont prêts à toutes les concessions. Ils y attacheraient moins d'importance si les parents ne se servaient tour à tour de ce facteur comme récompense ou comme punition. De même qu'on rend un enfant aigri, jaloux, en le privant de tendresse, on rend un enfant gourmand en lui défendant l'usage du dessert, qui est beaucoup plus indispensable que superflu.

**Formation à donner**

En remettant chaque chose sur son véritable plan, on éviterait chez beaucoup d'enfants le développement d'un fardeau parfaitement curable. On démontrera à l'enfant comment l'amour irraisonné du boire et du manger ravale à l'animalité, apportant dans l'organisme le désordre et la maladie.

Les petites privations volontaires pourront être un dérivatif salutaire. L'enfant s'accoutumera ainsi, par de légères mortifications, à remporter des victoires sur lui-même et à discipliner son défaut capital.

**Dimanche de la Sexagésime**

## Evangile

(S. Luc, VIII, 4-15)

En ce temps-là, comme le peuple s'assemblait en foule, et qu'on accourait des villes vers Jésus, il leur dit en parabole: Un homme sortit pour semer son grain, et comme il semait, une partie du grain tomba le long du chemin, où il fut foulé aux pieds, et les oiseaux du ciel le mangèrent. Une autre partie tomba sur un endroit pierreux, et le grain, après avoir levé, sécha faute d'humidité. Une autre partie tomba dans les épines, et les épines, venant à croître en même temps, l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans une bonne terre, et le grain, ayant levé, porta du fruit et rendit cent pour un. En disant ceci il criait: Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre. Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. Et il leur dit: Pour vous, il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu; mais pour les autres, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. Voici donc ce que signifie cette parabole: La semence, c'est la parole de Dieu. Ce qui tombe sur le bord du chemin désigne ceux qui écoutent la parole; mais le démon vient ensuite, qui enlève cette parole de leur coeur, de peur qu'en croyant ils ne soient sauvés. Ce qui tombe sur un endroit pierreux représente ceux qui, ayant entendu la parole, la reçoivent avec joie; mais comme ils n'ont point de racine, ils ne croient que pour un temps, et au moment de la tentation ils se retirent. Ce qui est tombé dans les épines figure ceux qui ont entendu la parole, mais en qui elle est ensuite étouffée par les soins, par les richesses et par les plaisirs de la vie, en sorte qu'ils ne portent point de fruit. Enfin ce qui est tombé dans une bonne terre est l'image de ceux qui, ayant écouté la parole avec un coeur bon et parfait, la conservent, et portent du fruit par la patience.

## Notre santé

La santé tient dans nos manifestations de politesse verbale une place de premier plan; nous n'abordons pas un ami, une relation sans lui demander: "Comment vous portez-vous?" Puis, aussitôt suit l'interrogation complémentaire: "Comment vont vos enfants, votre femme, vos parents?"

Ce n'est qu'après avoir reçu l'assurance que ni notre interlocuteur ni les siens ne sont malades que nous entamerons une conversation et, encore, lui laisserons-nous le temps auparavant de faire sur nous et notre famille semblable enquête.

Vous n'attendez certainement pas, amies lectrices, que je vous entretienne, ici, d'hygiène; ce n'est pas mon rôle, mais ce que je dois vous dire et vous répéter c'est que l'élément moral exerce une grande influence sur la santé.

Le caprice, l'imprévoyance, la routine, la présomption, le désordre et les multiples passions de l'âme peuvent engendrer des maladies ou aggraver fortement celles dont nous sommes déjà atteints.

Le langage populaire l'exprime abondamment à sa façon.

Il dit de l'inquiet: "Il se fait de la bile" — "Il se ronge" — "Il se tourne les sangs".

Du passionné: "Il en perd le boire et le manger".

De l'ambitieux: "Il s'en fera mourir".

Du jaloux: "Il se dessèche".

Du méchant: "Il s'empoisonne avec son propre venin".

Et ce n'est point au figuré qu'il faut l'entendre, mais bien au sens littéral.

N'avons-nous pas, les unes et les autres, des souvenirs de chocs moraux auxquels nous nous sommes trop abandonnées et qui ont tordu nos nerfs, troublé notre circulation, fatigué notre organisme. Sous l'influence de mouvements d'âme déraisonnables, n'avons-nous pas passé des nuits dans les sanglots, vécu des journées hantées par des craintes hallucinantes, subi des crises de colère voisines de la folie dont nous avons été par la suite bien ébranlées?

La perte de l'équilibre moral entraîne presque automatiquement la perte de l'équilibre physique.

En dehors de ces poussées violentes notre santé est encore victime de nos paresses, de nos gourmandises, de notre manque de bon sens, et même de notre aveugle égoïsme. Ces causes moins visibles, moins évidentes au premier examen, agissent à la longue, par infiltration sournoise mais sûre et sont à l'origine de nombreuses maladies.

Au contraire, si nous ne nourrissons en notre âme aucun sentiment d'envie, d'orgueil, de haine, si nous savons être indulgentes, sages, pondérées, sobres, faciles à contenter, doucement résignées devant l'épreuve, nous gardons une tranquillité d'âme qui favorise le maintien de la santé. C'est en ce sens que J. de Maistre disait: "Plus l'homme est vertueux et plus il est à l'abri des maladies".

Notre esprit contribue lui aussi à ce bienfait; occupé de pensées élevées, indifférent aux vanités mesquines, entretenant un commerce constant avec les bons auteurs qui éclairent et ne troublent pas, il est un indéniable facteur de sérénité et par suite de calme physique.

Cette santé entretenue, conservée et souvent même, retrouvée grâce à notre sagesse, de quelle aide ne nous sera-t-elle pas dans l'accomplissement de tous nos devoirs?

## Conseils pratiques

**LES BIENFAITS DU CITRON**

Beaucoup de personnes ignorent les qualités du citron. Il en est d'excellentes pourtant. En voici quelques-unes:

— Un morceau de citron appliqué sur une dent creuse, dont on souffre, calme la douleur.

— Sommes-nous enrhumés du cerveau? Reniflons un peu de jus de citron. Le rhume sera arrêté.

— L'introduction dans la narine d'un tampon de ouate imbibé de jus de citron, arrête les saignements de nez.

— Les rhumatisants se trouvent très bien d'absorber du jus de citron; ce jus dissout l'excès d'acide urique qui est la cause de leur mal.

— Quelques gouttes de jus de citron dans un verre d'eau donnent une boisson très rafraîchissante et très agréable, si l'on y ajoute un peu de sucre.

— La limonade préparée en faisant tremper pendant une heure ou deux, des tranches de citron dans l'eau froide ou de l'eau chaude, est excellente contre la diarrhée

— Du jus de citron, ajouté à une tasse de café, amène un mieux sensible à ceux qui souffrent des maux de tête.

— Enfin le jus de citron est un antiseptique: il détruit les microbes. Dans certains maux de gorge se gargariser avec de l'eau mélangée de jus de citron fait grand bien.

## Etiquette de la table

(Suite)

**Comment se mangent les asperges?**

Les pointes doivent être coupées et portées à la bouche avec une fourchette; on peut ensuite manger les tiges avec les doigts.

• • •

**Comment doit-on enlever de sa bouche les noyaux de cerises ou d'autres fruits?**

Avec le pouce et l'index ou, pour les confitures, avec une cuiller. On les met ensuite sur le côté de son assiette.

• • •

**Doit-on se détourner de la table pour se servir de son mouchoir?**

Aucunement. Une personne bien élevée sait se servir de son mouchoir sans se faire remarquer.

• • •

**Que doit-on faire de sa fourchette et de son couteau à la fin d'un service?**

Ils doivent être posés l'un à côté de l'autre, la fourchette les fourchons levés et les manches pointant vers la main droite du convive.

(A suivre)



# Que dit votre rire?

Toute médaille a sa double face et le rire, s'il exprime en général la joie, exprime, aussi, suivant ses expressions, d'autres sentiments qui ne sont pas toujours estimables.

A la manifestation du bonheur, il faut ajouter la mansuétude, la bonté, la bienveillance, l'amabilité. Tout cela prend place dans la phalange du bien.

Pour celle du mal, nous pouvons signaler le premier pas tangent: l'ironie. Le rire ironique n'a déjà plus sa clarté, son épanouissement qui éclaire tout le visage ni son tintement de métal franc. Il n'est ni lumineux ni sonore; la bouche ne s'ouvre pas comme une fleur, dirait le poète; elle grimace presque, et l'expression du regard n'a même plus l'étincelle de la malice, soeur mineure de l'ironie.

La haine se manifeste aussi avec le ricanement qui rend un son désagréable et qui présente la contraction de la partie supérieure du visage. Nous arrivons enfin au rire cruel; synthèse des oppositions du rire, car il porte en lui l'éclat de la joie scandaleuse et la laideur de la méchanceté.

Il faut dire, cependant, que les raffinements de la civilisation ont introduit dans la société l'habitude courante du sourire, non point du rire que les snobs taxent de vulgaire, mais du sourire qui est surabondamment utilisé, simplement par amabilité, sans qu'il soit question de joie; il arrive même que le sourire soit forcé, qu'il apparaisse à contre-coeur, semblable au soleil timide des jours pluvieux, se dégageant comme à regret des nuages; c'est ce que l'on entend par "rire jaune".

Le sourire utilisé dans "le monde", que nous appellerons, si vous le voulez bien, le rire mondain, est souvent crispant, il sonne faux. Il n'a rien de commun avec l'éclatement soudain du vrai rire, extériorisation du contentement. Il s'agit plus souvent, en définitive, d'une contraction des muscles de la face; il en résulte une expression grimaçante.

## Ma Messe Quotidienne

**FEVRIER**

8. **Sexagésime.** Sans Gloria. Oraisons: 2e, S. Jean; 3e, pour le temps de guerre. Credo. Préface de la Trinité.
9. **Lundi. S. Cyrille d'Alexandrie.** Oraisons: 2e, Ste Apolline; 3e, pour le temps de guerre. Credo.
10. **Mardi. Ste Scolastique.** Oraisons: 2e, pour le temps de guerre.
11. **Mercredi. Apparition de Notre-Dame de Lourdes.** Oraisons: 2e, pour le temps de guerre. Credo.
12. **Jeudi. Les sept fondateurs des Frères Servites.** Oraison: 2e, pour le temps de guerre.
13. **Vendredi. Férie.** Messe du dimanche précédent. Oraisons: 2e, "A Cunctis"; 3e, Fidelium; 4e, pour le temps de guerre. Sans Credo.
14. **Samedi. Messe de la Sainte Vierge.** Gloria. Oraisons: 2e, S. Valentin; 3e, St-Esprit; 4e, pour le temps de guerre.

# L'achat du sucre est maintenant réglé par la loi

PAR MESURE de précaution, la quantité de sucre qui peut être légalement consommée dans tout ménage est maintenant restreinte à trois-quarts d'une livre par personne par semaine et il est maintenant illégal d'acheter plus qu'une provision de deux semaines à la fois ou de faire tout achat si les provisions actuelles sont suffisantes pour plus que deux semaines.

Cette mesure a été prise pour conserver les réserves satisfaisantes de sucre au Canada et elle sert à assurer le consommateur **qu'il n'y a pas lieu de faire de gros achats de sucre.**

Des coupons de rationnement ne seront **pas** utilisés pour limiter les achats de sucre au Canada. L'approvisionnement de sucre dans notre pays est contrôlé depuis plus de deux ans et demi et la ménagère a toujours pu subvenir à ses besoins; il continuera d'en être ainsi et la loi sur les prix maxima la protège contre toute augmentation de prix.

**Le maintien du nouveau règlement régissant l'achat du sucre est fondé, de même que doit être fondé le succès de toutes les lois dans un pays démocratique, sur l'appui loyal du peuple. Toute consommation de sucre dépassant la quantité fixée par ce règlement est non seulement une infraction à la loi, mais elle constitue aussi une trahison de notre effort de guerre et dès lors une infraction à l'honnêteté.**

Les rapports provenant des détaillants indiquent que dans certains districts on s'est mépris sur les exigences de la loi. Dans certains cas, le peuple est sous l'impression qu'il devrait immédiatement faire provision pour deux semaines; ceci n'est évidemment pas nécessaire puisqu'un approvisionnement continu de sucre est assuré. Dans d'autres cas, on a présumé qu'une ration de beaucoup restreinte serait mise en vigueur dans un avenir rapproché. Ceci est inexact parce que la Commission des prix et du commerce en temps de guerre a déjà déclaré que la situation de l'approvisionnement en sucre est telle que les besoins du consommateur au taux de trois-quarts d'une livre par semaine peuvent facilement être satisfaits.

Afin d'aider à protéger les consommateurs qui briseraient la loi sans le savoir, il est suggéré que pour le présent les détaillants limitent les ventes à un maximum de cinq livres à chaque client.

## Sommaire des règlements sur le rationnement du sucre

**1.** La ration est de ¾ d'une livre par personne par semaine, y compris les adultes, les enfants et les bébés, les membres de la famille, les pensionnaires, les serviteurs, et les invités qui demeurent quatre jours ou plus.

**2.** Achetez votre sucre de la façon ordinaire, mais pas plus qu'une provision de deux semaines à la fois. Des coupons, timbres ou billets ne sont pas nécessaires.

**3.** N'achetez pas de sucre si vous avez une provision de deux semaines ou plus.

**4.** Les personnes dans les régions éloignées qui sont dans l'impossibilité d'acheter à chaque semaine, ou à toutes les deux semaines, peuvent continuer d'acheter plus qu'une provision de deux semaines à la fois, mais devraient calculer leur consommation au taux de la ration, nommément, ¾ d'une livre par semaine.

**5.** Les chantiers et autres firmes fournissant pension à leurs employés doivent veiller à ce que la consommation soit restreinte à ¾ d'une livre par semaine par personne, à compter d'immédiatement.

**6.** Economisez le sucre autant que vous le pouvez; certaines personnes peuvent même consommer moins que la ration. Des personnes qui mangent aux restaurants, aux hôtels, etc., devraient réduire leur consommation de sucre.

**7.** Des approvisionnements additionnels de sucre pourront être obtenus pour la mise en conserves et en boites domestique.

**8.** La restriction s'applique seulement aux sucres de canne et de betterave de tous genres—sucre granulé, sucre à glacer, sucre à fruit, cassonade, sucre brut, etc.

**9.** Les industries faisant usage de sucre, les hopitaux et autres institutions, les hôtels et les restaurants seront prévenus par l'administrateur du sucre de la manière que les restrictions les affectent.

**10.** Les détaillants ont droit de refuser la vente ou de limiter les ventes à toute personne qui tente d'ignorer cette loi.

**Des mesures sévères seront prises pour punir les infractions volontaires à la loi. Les peines prévues sont un emprisonnement qui peut durer deux ans et une amende ne dépassant pas $5,000**

*Publié sous l'autorité de* LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE, Ottawa, Canada

# Le Coin des Jeunes

**Directrice: Mère-Grand**

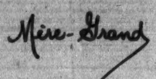
## A mes petits amis

*Bonjour, chers enfants! De nouveau je viens m'entretenir avec vous, mais cette fois-ci, ma causerie hebdomadaire ne sera pas aussi longue que celle des deux dernières semaines . . . En effet, vous avez dû certainement penser qu'en vieillissant je deviens plus loquace . . . C'est vrai que les grand'mamans sont toujours très heureuses de s'entretenir avec leurs petits-fils; mais consolez-vous, je ne vous ennuierai plus par mes interminables lettres . . .*

*Comment vont vos études, chers petits? Je suis sûre que vous multipliez vos efforts en vue des succès de juin, car, ne l'oubliez pas, ils dépendent de la somme de science que vous acquerrez durant la période de janvier à avril. A l'oeuvre donc sans tarder!*

*Certains de mes petits amis ont dû être déçus de ne pas voir leur date de naissance figurer sur la liste des "Joyeuses Fêtes". Lorsque vous désirez faire publier votre anniversaire de naissance, et que vous êtes de nouveaux venus au "Coin", il faut me faire parvenir votre envoi au moins 15 jours à l'avance, autrement vous risquez fort que cette publication soit renvoyée à l'année suivante, ce qui est bien regrettable . . . Ceci parce que les pages des Jeunes sont toujours préparées à l'avance, et une fois qu'elles sont "fermées", on ne peut plus rien y ajouter.*

*Comment aimez-vous l'histoire des "Mémoires d'un âne"? Le titre vous semble peut-être un peu bizarre, mais ne vous y arrêtez pas; lisez le récit, et vous verrez comme il est intéressant.*



**Correspondants de la semaine**

**St-Adolphe**—Louis Legal.

**Cayer**—(Ec. Tamarack Lake) Rita Beaulieu.

**N.-D. de Lourdes**—Marie Kolly, Yvette Lesage, Elie Meyer, Guy Vigier, Angèle Chaperon, Thérèse Jamault, Noël Pilloud, Yvette Dondo, Yvette Bérard, Anna Sibilleau, Roger Tinguely, Agnès Pelé, Céline Gaborieau, Lena Vanberg, Bella Beaudry, Armand Robitaille, Antoine Charrière, Ernest Delaquis, Yvette Gueret, Antoine Daudet, Juliette et Marcel Augert, Eliane et Hubert Bosc, Fernand, Evelyne et André Bazin.

Quelle est la ville où l'on doit avoir le plus à souffrir? — La ville de Meaux.

Qu'est-ce qui a des plumes, mais n'est pas un oiseau? — Un oreiller.

**Pour délier votre langue**

Un chanteur, enchanteur enchante sur-le-champ, en chantant des chants touchants, touchant les champs.

• • •

La cavale au Valaque avala l'eau du lac et l'eau du lac lava la cavale au Valaque.

• • •

Quand un cordier cordant veut accorder sa corde,
Pour sa corde corder trois cordons il accorde,
Mais si l'un des cordons de la corde décorde,
Le cordon décordé fait décorder la corde.

• • •

Si six scies scient six cyprès, six cent-six scies scieront six cent-six cyprès.

• • •

Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien.



## LE DEVOIR

*Il est un mot qui vibre en la langue française*
*Comme un refrain d'honneur qu'un peuple doit savoir*
*C'est celui que Dollard, au Long-Sault, dit au Seize:*
*— Jusques au bout, faisons notre devoir!*

*A l'ennemi qui veut détruire notre langage,*
*Franco-Américains, levons-nous et disons:*
*— Le français fut parlé jadis dans ces parages*
*Par tous les découvreurs au fier renom.*

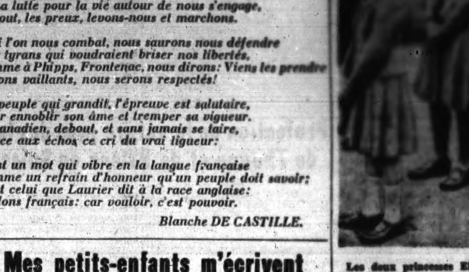
*A ceux qui, parmi nous, parfois perdent courage,*
*Nous, les petits Francos, en choeur nous redirons:*
*— La lutte pour la vie autour de nous s'engage,*
*Debout, les preux, levons-nous et marchons.*

*Et si l'on nous combat, nous saurons nous défendre*
*Aux tyrans qui voudraient briser nos libertés,*
*Comme à Phipps, Frontenac, nous dirons: Viens les prendre*
*Soyons vaillants, nous serons respectés!*

*Au peuple qui grandit, l'épreuve est salutaire,*
*Pour ennoblir son âme et tremper sa vigueur.*
*O Canadien, debout, et sans jamais se taire,*
*Lance aux échos ce cri du vrai ligueur:*

*Il est un mot qui vibre en la langue française*
*Comme un refrain d'honneur qu'un peuple doit savoir;*
*C'est celui que Laurier dit à la race anglaise:*
*Parlons français: car vouloir, c'est pouvoir.*

*Blanche DE CASTILLE.*



**Les deux princesses Elizabeth et Margaret Rose rendent visite à un camp de soldats canadiens quelque part en Angleterre.**

## Mes petits-enfants m'écrivent

**St-Norbert, Man.,**
le 12 janvier 1942.

Chère Mère-Grand,

Je viens vous donner des nouvelles qui vous intéresseront. D'abord je travaille beaucoup mieux depuis le jour de l'an, en classe, et je continuerai ainsi jusqu'à la fin de l'année.

Maman a longtemps eu un gros rhume, mais elle est mieux maintenant.

Nous aurons un concours de catéchisme cet après-midi; je crois que j'aurai de bonnes notes, car je l'ai beaucoup étudié.

Emile a recommencé à aller à l'école depuis qu'il ne travaille plus.

Il a fait bien froid la semaine dernière, mais de ce temps-ci il fait plus doux et c'est agréable de jouer dehors.

Au revoir, chère Mère-Grand. Je suis la petite Denise qui vous aime gros.

**Denise LANDRY.**

• • •

**St-Norbert, Man.,**
le 12 janvier 1942.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris quelques lignes pour vous dire ce que j'ai fait pendant mes vacances. J'ai été à la messe de minuit et j'ai bien aimé cela. Après la messe nous avons eu nos cadeaux; j'étais bien contente. Nous avons eu pas mal de visite à Noël et au Jour de l'An, et mon frère qui est dans l'aviation est venu seulement pour cinq jours.

J'ai une soeur qui est à Ottawa, elle a passé son jour de Noël chez un de mes oncles à Montréal.

Je termine ma lettre en vous disant au revoir.

Une petite-fille qui pense à vous.

**Claire CHAMPAGNE.**

• • •

**St-Norbert, Man.,**
le 12 janvier 1942.

Chère Mère-Grand,

C'est un honneur pour moi de vous écrire. Je lis le "Coin des Jeunes" toutes les semaines sur **La Liberté et le Patriote**. Il est toujours bien intéressant. J'aimerais bien y voir ma lettre aussi.

J'ai passé de très belles vacances de Noël et j'ai eu de beaux présents. J'ai été patiner souvent avec mes petites compagnes. Je demeure très près de la patinoire.

Nous devions aller chez grand-père au Jour de l'An, mais l'auto ne voulait pas partir.

Je termine en vous envoyant un gros bonjour.

Une petite-fille qui vous aime beaucoup.

**Gertrude LORD,**
Grade VI, 11 ans.

• • •

**St-Norbert, Man.,**
le 12 janvier 1942.

Chère Mère-Grand,

Il y a bien longtemps que je vous ai écrit. J'espère que vous êtes en bonne santé. Moi je suis bien. Nous avons eu les Quarante-Heures. Je me suis levée pendant la nuit pour prier.

J'essaie de bien étudier afin de réussir dans mes examens et surtout dans mon examen de catéchisme.

J'ai passé de bonnes vacances. Je suis restée au couvent; nous étions sept durant les deux semaines de vacances. J'espère que vous viendrez nous voir ici au couvent, si vous n'avez pas trop d'ouvrage. Nous aurons la visite de Son Excellence Mgr Cabana bientôt.

Je pense que je vais vous dire au revoir.

D'une petite-fille du couvent de St-Norbert.

**Hélène YONG,**
Grade VI.

• • •

**Cayer, Man.**

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour vous souhaiter une Bonne et Heureuse Année au nom de toute la classe.

Nous ne sommes que dix élèves dans notre école.

Les autres ont commencé à apprendre le français cette année et ils ont bien hâte d'être capables de vous écrire. Ce sera pour la prochaine fois.

J'ai un petit frère de 15 mois qui s'appelle Raymond. Il marche à présent, et il est bien fin. Ma petite soeur Blanche, qui a 9 ans, vient à l'école avec moi. Nous voyageons en "caboose", car nous restons à trois milles de l'école.

Nous avons eu un beau concert le 21 décembre. J'ai chanté une chanson avec ma petite soeur; j'accompagnais sur la guitare. Les enfants ont eu chacun un présent; moi, j'ai eu un beau gros livre.

J'ai aussi passé de belles vacances de Noël, mais je suis contente de revenir à l'école, car il faut penser à étudier aussi et je vais bien travailler pour passer mon grade.

Je vous envoie la liste des fêtes des élèves.

Je termine en vous embrassant.

De votre petite-fille,

**Rita BEAULIEU,**
Grade V, 11 ans.

• • •

**St-Adolphe, Man.,**
le 21 janvier 1942.

Chère Mère-Grand,

Comme il n'y a pas longtemps que vous êtes notre Mère-Grand, c'est la première fois que j'ai l'honneur de vous en féliciter.

Je suis au huitième grade et je n'ai pas trop de difficulté.

Nous avons eu un grand deuil dans la paroisse quand nous avons su que notre bonne Soeur Emma St-Jean était morte. Elle fut la première religieuse de la paroisse qui entra dans la Congrégation des Filles de la Croix.

C'est bien dur de recommencer l'école après Noël, car on s'amuse si bien pendant les vacances.

Une chose que nous avons trouvée bien intéressante, ce fut de regarder les réponses du "Concours du bon Langage". Je n'y ai pas participé, car je ne pouvais pas.

On attend toujours une grande visite: c'est celle du Révérend Père Faure.

Les nouvelles de guerre deviennent plus alarmantes entre les Japonais et les Américains; mais en Europe Hitler attrappe en ce moment une bonne volée, n'est-ce pas?

Il faut que je vous quitte en vous souhaitant une bonne et heureuse année.

Veuillez agréer le respect de votre bon ami,

**Louis LEGAL.**

• • •

**N.-D. de Lourdes, Man.,**
le 22 janvier 1942.

Chère Mère-Grand,

Je suis de retour en classe depuis le 7 janvier. Pendant les vacances nous avons eu bien du plaisir. Ma petite soeur et moi nous avons été les passer chez ma tante Thérèse à St-Lupicin. Nous sommes parties pour nos vacances le soir de la messe de minuit et nous sommes revenues le Jour de l'An. Maintenant nous préparons une pièce pour la fête du Révérend Père Curé. Nous venons juste d'enlever les décorations de Noël. Mon jeu préféré est cache-cache.

De votre petite-fille,

**Céline GABORIEAU,**
Grade V.

**N.-D. de Lourdes, Man.,**
le 22 janvier 1942.

Chère Mère-Grand,

Juste un petit mot pour vous dire que j'ai passé des bonnes vacances; j'ai été patiner souvent, mais j'ai aussi aidé mes parents. J'ai eu la grippe et je fus obligée de rester une semaine au lit. Maintenant je suis retournée à l'école; je suis dans le grade VI. Je reste à un mille et demi de l'école du village.

Les joueurs de gouret de Lourdes sont allés jouer à Somerset hier le 15 janvier et ils ont perdu: 7-0. Dimanche nous allons avoir une autre partie de gouret.

J'aime bien lire le "Coin des jeunes".

Chère Mère-Grand, je vous souhaite une bonne année.

Votre petite-fille du "Coin",

**Angèle CHAPERON,**
Grade IV.

• • •

**N.-D. de Lourdes, Man.,**
le 22 janvier 1942.

Chère Mère-Grand,

Je vous remercie encore une fois pour le bel album que vous m'avez donné; ce fut un beau prix.

Nous avons passé des belles vacances. Nous avons eu de gros froids, mais ces jours-ci il fait beau. Nous sommes en classe depuis le 7 janvier. Le vendredi nous faisons du travail manuel.

L'autre jour j'ai attrapé un gros mal de gorge. De plus, en m'amusant avec mon petit ami, je suis tombé sur une chaise et je me suis coupé la langue. Pour deux jours, je ne pouvais pas parler; heureusement que je suis un garçon, car quel malheur si ce fut arrivé à une fille!

Votre petit garçon,

**Antoine DAUDET,**
Grade VI.



**N.-D. de Lourdes, Man.,**
le 22 janvier 1942.

Chère Mère-Grand,

Comme il y a longtemps que je ne vous ai pas écrit, je suis heureuse de venir causer un petit moment avec vous.

Je suis dans le grade VI et j'ai dix ans. Ma fête est le 30 juin. J'aime bien aller à l'école; les sujets qui j'aime le mieux sont le catéchisme et l'arithmétique.

Mes vacances de Noël furent très gaies. J'ai joué avec les beaux présents que j'avais reçus: un beau coussin pour broder et un cerceau avec le fil. Nous sommes allés passer notre Jour de l'An chez grand-père. Nous sommes revenus le soir à onze heures. Je pense que je vais vous quitter en vous disant au revoir.

De votre petite-fille qui vous aime.

**Thérèse JAMAULT.**

• • •

**N.-D. de Lourdes, Man.,**
le 22 janvier 1942.

Chère Mère-Grand,

Il y a longtemps que je ne vous ai pas écrit, mais je pense souvent à vous. Pendant les vacances de Noël j'ai eu beaucoup de plaisir. A Noël j'ai eu un crayon et une plume; comme j'en suis content! Après la messe de minuit, je suis allé chez mon grand-père. Au Jour de l'An toute la famille y était. Mon grand-papa est bien malade; il a toujours les rhumatismes; il y a un an qu'il est au lit. Il s'ennuie beaucoup. Maman est toujours avec lui; depuis dimanche elle dit qu'il ne va pas mieux.

Et vous, chère Mère-Grand, votre santé est-elle bonne? Je vous souhaite une bonne année. Je vais vous laisser, car j'ai encore des leçons à apprendre.

De votre petit garçon qui vous aime bien.

**Elie MEYER,**
Grade VI.

• • •

**N.-D. de Lourdes, Man.,**
le 22 janvier 1942.

Chère Mère-Grand,

Il y a longtemps que je ne vous ai pas écrit. Aujourd'hui c'est notre sujet de composition; je l'aime, car ce n'est pas ennuyant de causer avec vous.

Pendant les vacances il faisait bien froid, mais nous avons eu du plaisir quand même. Pour Noël j'ai eu un coupe-vent et une bourse. Ces jours-ci il fait bien beau, alors il y a beaucoup d'aéroplanes qui passent. Maintenant nous sommes de retour à l'école, depuis le 7 janvier. Le sujet que je préfère après le catéchisme c'est la grammaire.

Le 28 janvier, nous aurons une séance, par les enfants de l'école, à la salle paroissiale, pour fêter notre Père curé. Chère Mère-Grand, je vous invite à venir. Tous les soirs je vais patiner, j'ai bien du plaisir avec mes amies. Je pense que je vais vous quitter, chère Mère-Grand. Je vous écrirai encore.

Au revoir. Votre petite-fille qui vous aime,

**Marie KOLLY,**
Grade VI.

• • •

**N.-D. de Lourdes, Man.,**
le 22 janvier 1942.

Chère Mère-Grand,

Depuis le Concours du bon langage je ne vous ai pas écrit. Et quand notre maîtresse nous donne pour composition de vous écrire, je ne refuse pas de le faire. Maintenant je veux vous parler de mes vacances. J'en ai passé de bien bonnes. Pour Noël, le petit Jésus m'a emporté de la broderie et une corde à sauter.

Le sujet que j'aime le plus c'est l'arithmétique. Mon jeu préféré c'est la "cachette". Je vais jouer dans la neige et je ne crains pas le froid; je glisse avec mon traîneau.

Il passe beaucoup d'avions au-dessus de l'école; on voit que c'est la guerre. Des fois ils sont si bas qu'on ne peut presque pas s'empêcher de les regarder.

Je vous quitte, chère Mère-Grand, en vous souhaitant une bonne année.

Une petite-fille qui vous aime.

**Yvette BERARD,**
Grade V.

• • •

**N.-D. de Lourdes, Man.,**
le 22 janvier 1942.

Chère Mère-Grand,

Je viens causer un instant avec vous. J'ai été à la messe de minuit et après nous avons eu un réveillon. Quand je me suis couchée il était 3 h. 30. Le matin j'ai vu mes beaux cadeaux. J'ai eu quelque chose à broder, une boîte de surprise et des couleurs. Maintenant la patinoire est ouverte et nous allons patiner. L'autre jour j'ai vu mon nom sur **La Liberté** parce que je suis arrivée troisième.

Nous voilà rendus à l'école, tous joyeux. Ce matin ma maîtresse m'a dit de vous écrire. Comme j'étais contente! J'aime bien ma maîtresse.

Dimanche je suis allée glisser sur une haute côte; nous avons eu du plaisir.

Je vous laisse pour aller m'amuser.

Votre petite-fille,

**Eliane BOSC,**
Grade V.

• • •

**N.-D. de Lourdes, Man.,**
le 22 janvier 1942.

Chère Mère-Grand,

Je suis très contente de venir faire la causette avec vous. Je vais commencer par vous parler de mes vacances de Noël. J'ai eu des mitaines, un jeu et des pantoufles; j'étais bien contente. Pendant mes vacances j'ai joué avec mes jouets, j'ai aidé maman et j'ai été patiner quelquefois.

Je suis dans le grade VI et j'ai onze ans; j'aime bien ça. J'ai une petite soeur qui s'appelle Gertrude; elle vient aussi à l'école, elle est dans le grade III et elle a huit ans. Mon petit frère Adrien est dans le grade IV et il a neuf ans. Tous deux aiment bien l'école.

Nous voyons que nous sommes en temps de guerre parce qu'il y a souvent des avions qui passent et ça nous tente de les regarder, mais nous en faisons le sacrifice pour faire cesser la guerre.

Nous avons du beau temps; j'espère qu'il continuera.

Nous recommençons à faire des paniers; je crois que je vais en faire un demain. Nous avons enlevé les décorations de notre classe.

Je regarde souvent le "Coin des Jeunes", ça m'intéresse beaucoup. Nos parents sont contents de voir nos noms sur **La Liberté**.

Au revoir, chère Mère-Grand.

De votre petite-fille qui vous aime.

**Yvette LESAGE.**

• • •

**N.-D. de Lourdes, Man.,**
le 22 janvier 1942.

Chère Mère-Grand,

Cette semaine on prépare la fête du Révérend Père Curé. Nous aurons de belles pièces et de beaux chants.

Pour Noël j'ai eu plusieurs cadeaux. Les soirs qu'il faisait beau j'allais patiner. La semaine du jour de l'an fut vraiment froide; je n'allais pas souvent jouer dehors.

### Joyeuse Fête

**4 février**
Denis Sabourin, St-J.-Baptiste.

**5 février**
Paul Trudeau, St-J.-Baptiste.
Maurice Berthojet, Grande-Clairière.

**6 février**
Rita Henrie, La Broquerie.
Mike Konowalchuk, Lorette.
Marie Legal, Ste-Geneviève.
Agathe Martine, Grande-Clairière.
Yvonne Tétrault, Thibaultville.
Marcel Brière, Mankota, Sask.

**7 février**
Marcel Vaudrin, St-Victor, Sask.
Marthe Bérard, Letellier.

**8 février**
Léontine Neault, Ste-Rose.
Thérèse Augert, N.-D. de Lourdes.

**9 février**
Gilles Harpin, Lorette.
Paul Marion, St-J.-Baptiste.
Dolorès Zhitnew, Léoville, Sask.

**10 février**
Gérard Pelletier, La Broquerie.
Aimée Wilcott, St-Georges.
Alphonsine Pelletier, St-Malo.
Yvette Guéret, N.-D. de Lourdes.

Je suis dans le grade V. J'aime bien ma maîtresse; elle est bien bonne. Nous avons pas mal de leçons cette année.

Je vous quitte, chère Mère-Grand, je vous écrirai encore.

Au revoir. D'une petite-fille qui vous aime.

**Anna SIBILLEAU.**

• • •

**N.-D. de Lourdes, Man.,**
le 22 janvier 1942.

Chère Mère-Grand,

Je vais vous raconter tout ce que je fais en classe et chez nous. Je suis dans le grade V. Ce n'est pas souvent que je ne sais pas mes leçons. Ce que j'aime le mieux en classe c'est l'histoire du Canada et la géographie. A quatre heures je vais chez nous, je rentre le bois et je prends mon goûter. Ensuite je vais jouer au gouret avec mes compagnons. Puis je retourne chez nous pour apprendre mes leçons. Hier soir je suis allé à Haywood voir ma tante qui est religieuse. Elle reste dans un beau couvent.

Au revoir. Je vous écrirai encore.

Votre petit garçon,

**Armand ROBITAILLE,**
Grade V.

• • •

**N.-D. de Lourdes, Man.,**
le 22 janvier 1942.

Chère Mère-Grand,

Tous les élèves de notre école préparent un beau concert pour notre Père curé. La séance aura lieu le 28 janvier; il y aura beaucoup de belles pièces.

A Noël j'ai reçu de beaux jouets. J'ai eu un jeu de dames et de ludo, un gros sac de pistaches. Mon parrain m'a donné une grosse boîte de chocolats et une carte de Noël. Mon jeu préféré c'est le jeu de dames.

Il a fait bien froid pendant les Fêtes. Le jour de l'an j'ai été chez ma tante avec mon père et mon frère. J'ai pris bien des tours de traîneau avec mes chiens.

Votre petit écolier,

**Antoine CHARRIERE,**
Grade V.

• • •

**N.-D. de Lourdes, Man.,**
le 22 janvier 1942.

Chère Mère-Grand,

Je vous assure qu'on a eu de bonnes vacances. Chaque après-midi nous avons joué au gouret.

Nous sommes en train de préparer des pièces pour le Père curé.

Tous les vendredis, les garçons font du travail de bois et les filles font de la couture. La leçon que je préfère à l'école est la grammaire, et le jeu que j'aime à jouer est le gouret.

Mon petit frère s'est fait frapper par un camion; maintenant il est bien.

Votre petit garçon,

**Ernest DELAQUIS.**

• • •

**N.-D. de Lourdes, Man.,**
le 22 janvier 1942.

Chère Mère-Grand,

Comme j'ai passé de bonnes vacances! Il faisait bien froid, mais nous avons eu bien du plaisir quand même; elles sont passées et maintenant il fait bien beau. A Noël j'ai eu une vraie montre, une plume et deux boîtes de chocolat. Pour le Jour de l'An nous avons été chez ma grand'mère.

Je suis dans le grade V. J'aime bien ma maîtresse. La leçon que j'aime mieux est l'histoire du Canada.

J'ai fait une jolie corbeille à fleurs, en rotin, pour la fête de ma tante, car elle a toujours de bien belles fleurs et de toutes sortes.

Au revoir, chère Mère-Grand.

De votre petite-fille qui vous aime.

**Evelyne BAZIN.**



## Mémoires d'un âne

*par la Comtesse de Ségur*

*(Suite)*

II

### La poursuite

Le lendemain, après avoir mangé et bu, je songeai à mon bonheur.

"Me voici sauvé, pensais-je; jamais on ne me retrouvera, et dans deux jours, quand je serai bien reposé, j'irai plus loin encore."

A peine avais-je fini cette réflexion, que j'entendis l'aboiement lointain d'un chien, puis d'un second; quelques instants après, je distinguai les hurlements de toute une meute.

Inquiet, un peu effrayé même, je me levai et je me dirigeai vers un petit ruisseau que j'avais remarqué le matin. A peine y étais-je entré, que j'entendis la voix de Jules parlant aux chiens.

"Allons, allons, mes chiens, cherchez bien, trouvez-moi ce misérable âne, mordez-le, déchirez-lui les jambes, et ramenez-le-moi, que j'essaye mon fouet sur son dos."

La frayeur manqua me faire tomber; mais je réfléchis aussitôt qu'en marchant dans l'eau les chiens ne pourraient plus sentir la trace de mes pas; je me mis donc à courir dans le ruisseau, qui était heureusement bordé des deux côtés de buissons très épais. Je marchai sans arrêter pendant fort longtemps; les aboiements des chiens s'éloignaient ainsi que la voix du méchant Jules: je finis par ne plus rien entendre.

Haletant, épuisé, je m'arrêtai un instant pour boire; je mangeai quelques feuilles des buissons; mes jambes étaient raides de froid, mais je n'osais pas sortir de l'eau, j'avais peur que les chiens ne vinssent jusque-là et ne sentissent l'odeur de mes pas. Quand je fus un peu reposé, je recommençai à courir, suivant toujours le ruisseau, jusqu'à ce que je fusse sorti de la forêt. Je me trouvai alors dans une grande prairie où paissaient plus de cinquante boeufs. Je me couchai au soleil dans un coin de l'herbage; les boeufs ne faisaient aucune attention à moi, de sorte que je pus manger et me reposer à mon aise.

Vers le soir, deux hommes entrèrent dans la prairie.

"Frère, dit le plus grand des deux, si nous rentrions les boeufs cette nuit? On dit qu'il y a des loups dans le bois.

— Des loups? Qui est-ce qui t'a dit cette bêtise?

— Des gens de Laigle. On raconte que l'âne de la ferme des Haies a été emporté et dévoré dans la forêt.

— Bah! laisse donc. Ils sont si méchants, les gens de cette ferme, qu'ils auront fait mourir leur âne à force de coups.

— Et pourquoi donc qu'ils diraient que le loup l'a mangé?

— Pour qu'on ne sache pas qu'ils l'ont tué.

— Tout de même il vaudrait mieux rentrer nos boeufs.

— Fais comme tu voudras, frère; je ne tiens ni à oui ni à non."

Je ne bougeais pas dans mon coin, tant j'avais peur qu'on ne me vit. L'herbe était haute et me cachait, fort heureusement; les boeufs ne se trouvaient pas du côté où j'étais étendu; on les fit marcher vers la barrière, et puis à la ferme où demeuraient leurs maîtres.

Je n'avais pas peur des loups, parce que l'âne dont on parlait c'était moi-même, et que je n'avais pas vu la queue d'un loup dans la forêt où j'avais passé la nuit. Je dormis donc à merveille, et je finissais mon déjeuner quand les boeufs rentrèrent dans la prairie: deux gros chiens les menaient.

Je les regardais tranquillement, lorsqu'un des chiens m'aperçut, aboya d'un air menaçant, et courut vers moi; son compagnon le suivit. Que devenir? Comment leur échapper? Je m'élançai sur les palissades qui entouraient la prairie; je fus assez heureux pour sauter par-dessus, et j'entendis la voix d'un des hommes de la veille qui rappelait ses chiens. Je continuai ma route tout doucement, et je marchai jusqu'à une autre forêt, dont j'ignore le nom. Je devais être à plus de dix lieues de la ferme des Haies: j'étais donc sauvé; personne ne me connaissait, et je pouvais me montrer sans craindre d'être ramené chez mes anciens maîtres.

III

### Les Nouveaux Maîtres

Je vécus tranquillement un mois dans cette forêt. Je m'ennuyais bien un peu quelquefois, mais je préférais encore vivre seul que vivre malheureux. J'étais donc à moitié heureux lorsque je m'aperçus que l'herbe diminuait et devenait dure; les feuilles tombaient, l'eau était glacée, la terre était humide.

"Hélas! hélas! pensai-je; que devenir? Si je reste ici, je périrai de froid, de faim, de soif. Mais où aller? Qui est-ce qui voudra de moi?"

A force de réfléchir, j'imaginai un moyen de trouver un abri. Je sortis de la forêt, et j'allai dans un petit village tout près de là. Je vis une petite maison isolée et bien propre; une bonne femme était assise à la porte, elle filait. Je fus touché de son air de bonté et de tristesse; je m'approchai d'elle, et je mis ma tête sur son épaule. La bonne femme poussa un cri, se leva précipitamment de dessus sa chaise, et parut effrayée. Je ne bougeai pas; je la regardai d'un air doux et suppliant.

"Pauvre bête! dit-elle enfin, tu n'as pas l'air méchant. Si tu n'appartiens à personne, je serais bien contente de t'avoir pour remplacer mon pauvre vieux Grison, mort de vieillesse. Je pourrai continuer à gagner ma vie en vendant mes légumes au marché. Mais... tu as sans doute un maître, ajouta-t-elle en soupirant.

— A qui parlez-vous, grand'mère? dit une voix douce qui venait de l'intérieur de la maison.

— Je cause avec un âne qui est venu me mettre la tête sur l'épaule, et qui me regarde d'un air si doux que je n'ai pas le coeur de le chasser.

— Voyons, voyons," reprit la petite voix.

Et aussitôt je vis sur le seuil de la porte un beau petit garçon de six à sept ans. Il était pauvrement mais proprement vêtu. Il me regarda d'un oeil curieux et un peu craintif.

"Puis-je le caresser, grand'mère? dit-il.

— Certainement, mon Georget; mais prends garde qu'il ne te morde."

Le petit garçon allongea son bras, et, ne pouvant m'atteindre, il avança un pied, puis l'autre, et put me caresser le dos.

Je ne bougeai pas, de peur de l'effrayer; seulement je tournai ma tête vers lui, et je passai ma langue sur sa main.

GEORGET

Grand'mère, grand'mère, comme il a l'air bon, ce pauvre âne, il m'a léché la main!

LA GRAND'MERE

C'est singulier qu'il soit tout seul. Où est son maître? Va donc, Georget, par le village et à l'auberge où s'arrêtent les voyageurs: tu demanderas à qui appartient ce bourri. Son maître est peut-être en peine de lui.

GEORGET

Vais-je emmener le bourri, grand'mère?

LA GRAND'MERE

Il ne te suivrait pas; laisse-le aller où il voudra.

Georget partit en courant; je trottai après lui. Quand il vit que je le suivais, il vint à moi, et, me caressant, il me dit: "Dis donc, mon petit bourri, puisque tu me suis, tu me laisseras bien monter sur ton dos." Et, sautant sur mon dos, il me fit: **Hu! hu!**

Je partis au petit galop, ce qui enchanta Georget. **Ho! ho!** fit-il en passant devant l'auberge. Je m'arrêtai tout de suite. Georget sauta à terre; je restai devant la porte, ne bougeant pas plus que si j'avais été attaché.

"Qu'est-ce que tu veux, mon garçon? dit le maître de l'auberge.

— Je viens savoir, monsieur Duval, si ce bourri, qui est ici à la porte, ne serait pas à vous ou à une de vos pratiques."

M. Duval s'avança vers la porte, me regarda attentivement. "Non, ce n'est pas à moi, ni à personne que je connaisse, mon garçon. Va chercher plus loin."

Georget remonta sur mon dos; je repartis au galop, et nous marchâmes, demandant de porte en porte à qui j'appartenais. Personne ne me reconnaissait, et nous revînmes chez la bonne grand'mère, qui filait toujours assise devant sa maison.

*(A suivre)*

# Autour de la Ferme

## Le lait comme nourriture d'hiver

Le lait est une des meilleures nourritures pour l'hiver parce que mieux que tous les autres aliments il protège et fortifie la santé en tout temps. Il est riche en vitamines, il fournit des protéines d'excellente qualité et il contient une abondance de calcium et de phosphore, ainsi que des sucres et de la matière grasse. Les experts en nutrition s'accordent à dire que le lait satisfait mieux les besoins de l'homme que tout autre aliment et il peut aussi s'utiliser de toutes sortes de façons différentes, par exemple, en soupes, en poudings et en desserts.

**●Feuillets utiles à demander**

Reconnaissant ce fait important, le Ministère fédéral de l'Agriculture a publié par l'entremise de sa Section des consommateurs plusieurs feuillets sur le sujet, comme "Le lait, l'aliment par excellence", "Pourquoi on pasteurise le lait", et "Les desserts au lait". On trouve dans ces feuillets un grand nombre de recettes pratiques à bas prix pour faire des aliments lactés. Le feuillet "Desserts au lait" contient des recettes pour faire des poudings qui sont épaissis avec de la fécule ou de la farine de maïs. C'est ce que l'on appelle les desserts à la fécule, qui comprennent le blanc-manger populaire et d'autres crèmes et poudings au lait fort appréciés, comme le blanc-manger à l'érable, le pouding à la noix de coco, la crème aux dates et au chocolat, les guimauves, le delmonico, les poudings au caramel au beurre, les soufflés aux fruits, le caramel et la crème au sirop d'érable. Les desserts aux céréales comprennent les poudings au riz cuit au four, au riz et à la noix de coco, indien, etc. On trouve également dans le feuillet "Desserts au lait" de nombreuses variétés de lait caillé, de crème cuite ou custard, de poudings aux restes de pain, de desserts au lait en moules, de soufflés et de tartes à la crème et à la crème cuite—120 recettes différentes en tout. On peut avoir l'un ou l'autre de ces feuillets gratuitement en en faisant le demande par écrit en français au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

## Les machines à traire et la production du lait

Les recherches qui ont été faites sur les différentes Fermes expérimentales fédérales ont démontré qu'une machine à traire bien conduite n'exerce que peu ou point d'effet sur la quantité de lait produite ou sur la richesse du lait en matière grasse. Quand on laisse la machine trop longtemps sur la bête, la quantité de lait obtenue diminue légèrement. On considère qu'une durée de six minutes suffit, mais il y a beaucoup de vaches dont tout le lait ou à peu près est extrait en quatre minutes. La manipulation du pis et l'action de tirer sur les gobelets de traite juste avant de les enlever aident beaucoup à tirer les dernières gouttes de lait. Lorsque l'on suit cette pratique, dit le feuillet No 54 sur "La machine à traire" (Série de la production en temps de guerre—Office du ravitaillement en produits agricoles), il est tout à fait inutile d'égoutter la vache à la main, sauf peut-être pour quelques vaches très rares qui sont réfractaires à l'emploi de la trayeuse mécanique; on peut se procurer ce feuillet gratuitement en en faisant la demande par écrit au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

## Comment cuire vos oeufs

Voici quelques faits intéressants au sujet de la cuisson des oeufs. Une chaleur excessive durcit le blanc de l'oeuf, et un oeuf cuit dur est plus tendre quand on le laisse cuire lentement pendant au moins trente minutes dans de l'eau qui n'est pas bouillante. Pour avoir des oeufs pochés d'un goût agréable, il faut se servir d'oeufs de première qualité, les faire cuire dans de l'eau salée qui est au-dessous du point d'ébullition, bien les égoutter et les servir chauds. Pour les oeufs à la coque ordinaires, l'eau devrait être chauffée jusqu'au point d'ébullition. Quand les oeufs sont mis dans l'eau, la casserole devrait être posée sur un endroit chaud du poêle où l'eau reste au-dessous du point d'ébullition. Pour les oeufs mollets laissez cuire de huit à dix minutes.

Pour que la coque des oeufs cuits dur s'enlève facilement, plongez les oeufs dans l'eau froide dès qu'ils sont cuits. Pour éviter que la coque des oeufs ne se fende pendant la cuisson, mettez-les dans de l'eau froide et faites chauffer cette eau jusqu'au point d'ébullition. A ce moment les oeufs seront cuits. Les blancs des oeufs se battent aisément et rapidement si les oeufs et les ustensiles employés sont froids. Conservez les oeufs dans un endroit frais, mais n'en achetez pas plus à la fois que la quantité nécessaire pour une semaine, cela est préférable.

## Semence propre--Meilleure récolte

L'Office du ravitaillement en produits agricoles vient de publier un feuillet (No 29, Série de la production en temps de guerre), sur la bonne semence de céréales et son importance, où il dit que le problème des semences peut être réglé entièrement par le cultivateur lui-même. La qualité de la semence exerce une telle importance sur la production de la récolte que chaque cultivateur devrait se poser ces questions: "Est-ce que la variété dont je me sers actuellement est la meilleure pour les conditions de la ferme? Est-ce que ma semence est aussi pure, aussi vigoureuse, aussi pleine de vie qu'elle devrait l'être? Peut-elle être nettoyée et convertie en semence de première qualité?" S'il existe le moindre doute relativement à l'une ou l'autre de ces choses, qu'il prenne aussitôt que possible les mesures nécessaires pour les rectifier.

**●Bien nettoyer les semences**

Toutes les semences devraient être nettoyées et triées parfaitement afin d'enlever les graines de mauvaises herbes et les impuretés aussi bien que tous les grains légers et retraits ou ridés. Quand la semence est mal nettoyée c'est presque toujours parce qu'on s'est servi de tamis ou de cribles qui ne convenaient pas pour ce nettoyage ou que le tarare ou crible était mal réglé. Le tarare ordinaire peut souvent être réglé de façon à délivrer un échantillon assez bien trié pour les conditions générales de la ferme. Il serait difficile de donner des instructions sur le réglage et la conduite de ces machines qui s'appliquent dans tous les cas parce que les différents échantillons de la même sorte de semence peuvent exiger différents traitements dans la même machine.

**●Bulletins utiles que l'on obtient facilement**

On trouvera des recommandations sur les types et les instructions de cribles à employer dans le nettoyage et le criblage de la semence de différentes sortes dans le bulletin No 137 du Ministère fédéral de l'Agriculture "Mauvaises herbes et graines de mauvaises herbes et notes sur le nettoyage des semences". Les tamis mentionnés constituent des exemples des types de cribles les plus utiles pour les différentes fins, comme ceux qui conviennent le mieux pour la semence de blé, d'orge, d'avoine, de lin, de trèfle rouge, de luzerne et de mélilot, de trèfle d'alsike, de mil, de brome inerme, de ray-grass de l'Ouest, et d'agropyre à crête. Le crible nécessaire pour nettoyer un lot quelconque de semence dépend de toute une variété de circonstances. On peut se procurer ces deux bulletins, Nos 29 et 137, gratuitement en en faisant la demande par écrit au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

**La victoire assurera notre liberté. Achetez des obligations de la victoire.**

"Il y a encore de la place pour beaucoup plus!"

—Cliché du Windsor Daily Star

## Le besoin de passoires spécifiques pour le nettoyage de la semence

Si la semence est mal nettoyée, c'est le plus souvent parce que l'on n'a pas les cribles émotteurs nécessaires (passoires supérieures) et les cribles cribleurs (passoires inférieures), ou que la machine, c'est-à-dire le "tarare", n'est pas bien réglée. Le bon réglage et le bon fonctionnement d'un tarare dépendent de bien des circonstances, car non seulement les différents échantillons de la même espèce de semence exigent un traitement différent dans la même machine, mais les mêmes échantillons de semence peuvent exiger différentes combinaisons sur différentes machines, dépendant de la longueur et de l'inclinaison des passoires, de la direction et de la violence de la secousse, de la force des courants d'air et de la façon dont ils frappent la semence, et de la rapidité avec laquelle le grain passe sur les tamis.

**●Deux types de passoires**

Pour aider le cultivateur, le bulletin "Mauvaises herbes et leurs graines" contient des renseignements complets et illustrés sur les deux types généraux de passoires, celles qui sont faites en plaques de zinc perforé et celles du type en grillage. On ne prétend pas que les passoires mentionnées soient les meilleures ou les seules qui existent pour le nettoyage des différentes espèces de semence, mais on les donne comme exemples du type de passoires le plus utile pour les divers emplois qu'on peut en faire. Le bulletin traite en détail du nettoyage des grains et des graines de graminées fourragères, et indique les passoires les plus utiles pour ce nettoyage. Les petits établissements locaux de nettoyage bien établis et bien conduits à des centres commodes sont très appréciés et ont rendu de grands services.

On pourra se procurer le bulletin No 137 gratuitement en s'adressant par écrit, en français, au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

## Protection de la nature près des lacs de Thoune et de Brienz en Suisse

La Suisse passe pour être le plus beau pays du monde. Le privilège d'y résider nous impose le devoir de veiller jalousement sur son incomparable beauté. Les associations pour la protection de la nature ont accompli un travail considérable dans ce sens. L'Oberland bernois, en particulier, leur offrait un vaste champ d'activité, parce que le brusque développement du tourisme y avait mis en danger un grand nombre de beautés naturelles.

Ce furent les hôteliers d'Interlaken qui accomplirent le premier geste marquant en matière de protection de la nature: en 1864, ils rachetèrent à l'Etat de Berne la prairie de la Hoehematte, l'arrachant ainsi à la spéculation. Cette splendide esplanade verdoyante, protégée maintenant par une interdiction de bâtir, fait définitivement partie du patrimoine public.

**L'acquisition des bouquetins**

En 1915, l'idée de la protection des beautés naturelles inspirait une autre démarche: l'acquisition d'un couple de bouquetins par des amis de la nature désireux de réacclimater en Suisse ces beaux animaux, qui donna naissance au parc zoologique d'Interlaken-Harder. Depuis lors, une centaine de jeunes bouquetins issus du parc d'Interlaken ont été mis en liberté. Actuellement, il y a environ 200 bouquetins sur le Harder, au-dessus du lac de Brienz, au Schwarzmoench et au Wetterhorn, tandis que les Alpes grisonnes et valaisannes en hébergent 300. L'Oberland bernois a ainsi réparé le méfait de nos aïeux qui avaient complètement exterminé les bouquetins.

**La flore alpine**

La flore alpine également a trouvé dans l'Oberland bernois des amis et protecteurs actifs. A la Schynige Platte, entre 1950 et 2000 mètres d'altitude, un jardin botanique offre à l'admiration des visiteurs à peu près toutes les plantes alpines sauvages de la Suisse. Toutes les espèces croissent dans leurs conditions naturelles, groupées selon leurs affinités, dans un terrain très varié comprenant des prairies dont les fleurs font des tapis diaprés, des rochers, des landes, des pierriers, etc.

**La construction de maisonnettes sur les bords du lac**

Le regain de popularité dont jouissent les sports nautiques a multiplié les constructions au bord des lacs, en particulier la construction de maisonnettes de vacances. Afin d'y mettre de l'ordre, il s'est fondé une association pour la protection des rives des lacs de Thoune et de Brienz, qui a fait rétablir le chemin nommé "Pilgerweg" et remis ainsi à la disposition du public un itinéraire de promenade d'une rare beauté. Le "Pilgerweg" (chemin de pélerin) conduit de Merligen à la grotte de Saint-Béat, par les pentes du Beatenberg, et de là à Neuhaus dans la plaine du Boedeli, puis il continue le long du lac de Thoune à travers la charmante réserve naturelle de Weissenau. C'est là, dit-on, le plus beau rivage de Suisse. Chacun comprend, devant ce paysage, à quel point une rive peut augmenter l'harmonie d'un site. Nulle part les Alpes ne pourraient nous paraître plus belles que là, élevant leur majesté au-dessus du miroir clair du lac qu'encadrent les bleus de la nappe liquide, s'allonge une ceinture de roseaux. Et les vagues, entre les bruissantes tiges qu'elles agitent, perdent peu à peu de leur force pour venir mourir discrètement sur le sable.

**Dans la réserve naturelle de Gwatt**

La faune et la flore sont encore plus riches et diverses dans la réserve naturelle de Gwatt, sur le bas lac de Thoune, près de l'embouchure de la Kander. Là, depuis la création de cette zone de refuge, de hauts roseaux offrent aux oiseaux aquatiques un abri paisible. Au printemps et en automne, s'y posent régulièrement des vanneaux et des étourneaux par milliers. La baie de Gwatt est aussi remarquable par sa richesse en plantes aquatiques. L'an passé on y a construit une jolie tour d'observation qui permet aux amis de la nature d'étudier commodément la vie animale si diverse de cette réserve.

Ainsi, les deux lacs oberlandais ont conservé jusqu'à cette heure leur beauté première et offrent au promeneur amoureux de la solitude d'infinies occasions de goûter le charme d'une nature non frelatée. A ceux qui viennent chercher ici le repos, le visage intact de la patrie redonne l'énergie et la confiance en un avenir meilleur. Rien que cela, déjà, est un cadeau précieux.

Dr. H. Spreng.

## La culture de betteraves à sucre sera intensifiée au Manitoba

Le rationnement du sucre encouragera les fermiers du Manitoba à continuer la culture des betteraves à sucre, a dit l'hon. J. S. McDiarmid, ministre de l'industrie et du commerce.

Ces mesures de rationnement ont été prises à cause de la rareté du sucre provenant de la canne à sucre. Tout l'encouragement et l'aide nécessaires seront donc donnés aux fermiers qui cultivent la betterave à sucre; ils peuvent être assurés qu'ils auront la semence et l'engrais voulus, et que les mesures seront prises pour assurer la main d'oeuvre nécessaire pour la récolte, l'été prochain.

M. McDiarmid est convaincu que la raffinerie de Winnipeg et les deux raffineries de l'Alberta sont capables de rencontrer les besoins de toute la population de l'Ouest du Canada.



## Convention annuelle des producteurs de beurre et de fromage

La convention annuelle des producteurs de beurre et de fromage s'est ouverte à l'hôtel Royal Alexandra le 27 janvier; une exposition eut lieu en même temps et plusieurs prix furent donnés. Les juges étaient M. W. C. Cameron, du département de l'Agriculture à Ottawa, et M. J. A. McManus, de Winnipeg.

M. R. J. Watson, de la Crèmerie Belmont, à Belmont, Man., a remporté le grand prix, dans la section du beurre. Les trophées De Laval, Hilton, Wyandotte, Manitoba Cold Storage et Federal Cold Storage lui furent adjugés.

**M. D. Robidoux, d'Otterburne**

M. D. Robidoux, d'Otterburne, Man., a remporté le premier prix pour le fromage, dans la classe A; M. Ed. Fisette, de Ste-Anne, est arrivé deuxième, M. Jos. Fisette, de La Broquerie, 5e, M. F. Pelletier, de Grunthal, 10e, et M. Elp. Caya, de St-Pierre, 12e.

**M. Jos. Labelle, St-Malo**

Dans la classe B, comprenant ceux qui font du fromage depuis moins d'un an, c'est M. Jos. Labelle, de St-Malo, qui est arrivé le premier. M. Mathias Fisette, de la Coopérative de St-Pierre, fut classé deuxième.

**M. D. Robidoux, Otterburne**

Le trophée de la Banque Canadienne Nationale a été gagné par M. D. Robidoux, d'Otterburne, dont le fromage a remporté 542.1 points. Les personnes suivantes ont aussi été mentionnées dans cette classe: M. F. Pelletier, de Grunthal; M. Jos. Fisette, de La Broquerie; M. A. Guichon, de Ritchot; M. Ed. Fisette, de Ste-Anne; M. Jos. Labelle, de St-Malo; M. Elp. Caya, de St-Pierre.

## Conservation de la glace sur la ferme

La glace destinée à l'emploi du ménage sur la ferme se conserve tout aussi bien dans une glacière faite de planches grossières et de brin de scie que dans un puits de glace, mais le puits fournit des moyens pour conserver la crème et le lait, ainsi que d'autres denrées alimentaires. Il est commode également quand on ne peut pas se procurer son approvisionnement de glace d'un cours d'eau ou d'un étang. Il existe plusieurs moyens de conserver la glace sur la ferme, depuis la glacière en planches brutes jusqu'à la glacière à construction isolante et élaborée, et le puits de glace si commode en certaines parties des provinces des Prairies. Quel que soit le système adopté, on trouvera des renseignements pratiques, accompagnés de plants et de spécifications, dans le bulletin du Ministère fédéral de l'Agriculture, intitulé "Simples moyens pour la conservation de la glace". On calcule qu'un enclos de dix pieds carrés et de huit pieds de large entouré de planches brutes contient suffisamment de glace pour en fournir 50 livres pendant 130 jours, tout en tenant compte du déchet. Moins il y a de glace, plus il y a de perte. On peut se procurer ce bulletin gratuitement en en faisant la demande en français au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa.

## Culture du blé-d'Inde au Manitoba

La culture du blé d'Inde au Manitoba a beaucoup augmenté durant l'année 1941. Les fermiers ont ensemencé 95,000 acres, à comparer avec 50,200 acres l'année précédente. D'après une enquête faite dernièrement par la McCabe Grain Company, la dernière récolte a donné un rendement de 28 minots à l'acre, soit une récolte totale de 2,660,000 minots, à comparer avec 1,600,000 en 1940.

La plupart des autorités sont d'avis que la culture du blé d'Inde est très profitable pour les fermiers du Manitoba, et qu'elle le deviendra de plus en plus à l'avenir. Dans certaines régions la qualité du blé d'Inde a été peu affectée par une trop grande humidité. D'autre part dans certaines parties de la province la culture du blé d'Inde a aidé grandement à conserver le sol qui avait souffert de la sécheresse.

Les principales variétés qui sont cultivées sont le Falconer, le Minnesota 13 et le North Western Dent.

La population du Canada consume, dans une année, environ 16,500,000 minots de blé d'Inde, et depuis plusieurs années la récolte a été bien insuffisante. C'est dire que les fermiers qui entreprennent cette culture sont assurés de pouvoir mettre leur récolte sur le marché.

**Faites honneur aux braves! Achetez des obligations de la victoire.**



## Lettre à Prosper, cultivateur

Mon cher Prosper,

Lors de mon passage à Montréal, durant les vacances des Fêtes, j'ai dîné chez un de mes vieux amis, qui avait invité pour la même occasion un jeune marin de la France libre.

C'était un beau grand gaillard, fils de paysans comme nous, et partageant notre amour de la terre. Sa fuite de la ferme paternelle fut un dur sacrifice pour ses parents. Mais ceux-ci ont consenti à cette terrible séparation, sentant que leur fils tenait à tout prix à nous aider à libérer son pays du joug nazi.

Le jeune homme avait dressé soigneusement son plan de fuite. Il devait atteindre les bords de la Manche en voyageant la nuit, se cachant le jour dans la campagne. Deux amis avaient dissimulé un petit canot à voile près de la berge et les trois héros voulaient profiter du courant de jusant et d'une nuit sans lune pour prendre le large.

Mais avant que son fils parte, peut-être pour toujours, le père voulut le régaler. Comment faire? Les fermiers français manquent de tout; et le peu qu'ils possèdent, les Allemands en ont la liste complète.

Du blé? Des légumes? Il y en a très peu. La France n'a plus de fertilisants. Les bateaux capables de transporter les phosphates d'Afrique du Nord sont rarissimes; de toute façon, les Français ne possèdent pas l'acide sulfurique nécessaire pour les transformer en fertilisants, si par hasard ils recevaient ces phophates. Et même advenant qu'ils semassent des plantes potagères, elles ne naîtraient point viables, car l'occupation allemande a si bien compliqué les choses, que les insectes parasites se sont multipliés par milliards. Pour détruire, par exemple, les "bêtes à patates" et le phylloxéra s'attaquant aux vignes, il faudrait du sulfate de cuivre, et il est inexistant. . .

Pour faire honneur à son fils, le vieux fermier se décida donc à égorger un poulet. Il n'en mangea d'ailleurs point lui-même, se montrant fort inquiet du sort que lui feraient le lendemain les autorités nazies.

"Je partis cette même nuit", me disait le jeune marin, "et je n'ai jamais su ce que sont devenus mes parents. Mes deux camarades et moi parvînmes en Angleterre, après avoir ramé presque tout le temps, car nous ne hissions notre voile que le soir, de crainte que les Allemands la repérassent durant le jour. . ."

Voilà, Prosper, le sort de la paysannerie française, comme celui, du reste de toute celle d'Europe. Compare ton existence à la leur.

Tu n'y penses pas peut-être, mais songe au bien précieux que représente la simple liberté de tuer un poulet ou un goret quand tu le veux, et de dompter tes poulains pour ton propre usage!

Bien à toi,

Damase,

Une provision d'eau saine est essentielle pour le maintien de la santé des bestiaux.



Cours de grain fourni par

**James Richardson & Sons Ltd.**

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg TEL. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

| Janvier | Lundi 26 | Mardi 27 | Mercredi 28 | Jeudi 29 | Vendredi 30 | Samedi 31 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| BLE | | | | | | |
| Nord No 1 | 78¼ | 78¼ | 77⅞ | 78½ | 78¾ | 78½ |
| Nord No 2 | 75 | 75 | 74⅝ | 75¼ | 75½ | 75¼ |
| Nord No 3 | 73¼ | 73¼ | 73 | 73¾ | 74 | 73¾ |
| No 4 | 72 | 71⅞ | 71¾ | 72½ | 73 | 72¾ |
| No 5 | 70¾ | 70⅝ | 70¼ | 70¾ | 71⅝ | 71⅛ |
| No 6 | 68¾ | 68⅝ | 68¼ | 68⅝ | 69⅝ | 69⅛ |
| Fourrage | 65¾ | 65⅝ | 65¼ | 65¾ | 66⅞ | 66⅝ |
| Sur voie net | 77¼ | 77¼ | 76⅞ | 77½ | 77¾ | 77½ |
| No 1 Durum | 81¾ | 81⅝ | 81¼ | 81¾ | 81⅞ | 81⅝ |
| No 2 Durum | 80¾ | 80⅝ | 80¼ | 80¾ | 80⅞ | 80⅝ |
| No 3 Durum | 79¾ | 79⅝ | 79¼ | 79¾ | 79⅞ | 79⅝ |
| Inf. Nord 1 | 76¼ | 76¼ | 75⅞ | 76½ | 76¾ | 76½ |
| Inf. Nord 2 | 72½ | 72½ | 72⅛ | 72¾ | 73 | 72¾ |
| Inf. Nord 3 | 71¼ | 71⅛ | 70⅞ | 71¾ | 72 | 71¾ |
| Charbonneux 1 | 73½ | 73½ | 73⅛ | 73¾ | 74 | 73¾ |
| Charbonneux 2 | 70¾ | 70¾ | 70⅜ | 71 | 71¼ | 71 |
| Charbonneux 3 | 68⅝ | 68¼ | 68 | 68¾ | 69⅛ | 69¼ |
| Rej. Nord 1 | 71 | 71 | 70⅝ | 71¼ | 71½ | 71¼ |
| Rej. Nord 2 | 70¾ | 70¾ | 70⅜ | 71 | 71¼ | 71 |
| Rej. Nord 3 | 68⅝ | 68¼ | 68 | 68¾ | 69 | 68¾ |
| AVOINE | | | | | | |
| C.W. No 2 | 51 | 51¼ | 51⅛ | 51½ | 51⅝ | 51¼ |
| C.W. No 3 | 50⅝ | 51 | 51⅛ | 51½ | 51⅝ | 51¼ |
| Fourrage No 1 | 49⅝ | 49⅞ | 50⅛ | 51 | 50⅞ | 50¾ |
| Fourrage No 2 | 46 | 46½ | 46⅞ | 48 | 48⅜ | 48½ |
| Fourrage No 3 | 43½ | 43¾ | 44⅛ | 45 | 45⅝ | 45½ |
| Sur voie net | 50⅝ | 50⅝ | 50½ | 50⅞ | 50⅝ | 50⅝ |
| ORGE | | | | | | |
| C.W., 2, 6 rangs | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ |
| C.W., 3, 6 rangs | 62½ | 63 | 63¼ | 63½ | 63⅝ | 63⅝ |
| Fourrage No 1 | 60¾ | 61¼ | 61⅝ | 61¾ | 61¾ | 61¾ |
| Fourrage No 2 | 59¾ | 60¼ | 60⅝ | 60¾ | 60¾ | 60¾ |
| Fourrage No 3 | 59 | 59½ | 59¾ | 60 | 60 | 60 |
| Sur voie net | 61 | 61⅛ | 61¾ | 61¾ | 61¾ | 61¾ |
| LIN | | | | | | |
| C.W. No 1 | 162½ | 162¾ | 162¾ | 162¾ | 162¾ | 162½ |
| C.W. No 2 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 | 160 |
| C.W. No 3 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 | 155 |
| C.W. No 4 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 | 151 |
| Sur voie net | 161½ | 161½ | 161½ | 161½ | 161½ | 161½ |
| SEIGLE | | | | | | |
| C.W. No 2 | 64⅝ | 64⅝ | 66⅛ | 66⅛ | 66⅛ | 66⅛ |
| C.W. No 3 | 62⅝ | 62⅝ | 62⅝ | 62⅝ | 62⅝ | 62⅝ |
| C.W. 2 rej. | 61⅛ | 61⅛ | 61⅛ | 61⅛ | 61⅛ | 61⅛ |
| C.W. No 4 | 59⅞ | 59⅞ | 59⅞ | 59⅞ | 59⅞ | 59⅞ |
| Ergot | 58⅞ | 58⅞ | 58⅞ | 58⅞ | 58⅞ | 58⅞ |
| Sur voie net | 63⅝ | 63⅝ | 65⅛ | 65⅛ | 66⅛ | 65⅛ |

**OPTIONS — WINNIPEG**

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| BLE | | | | | | |
| Mai | 80¾ | 80⅝ | 80¼ | 80⅝ | 80⅞ | 80⅝ |
| Juillet | 81⅝ | 81½ | 81¼ | 81⅝ | 81¾ | 81½ |
| Octobre | | | | | | |
| AVOINE | | | | | | |
| Mai | 51 | 51¼ | 51⅛ | 51½ | 51⅝ | 51¼ |
| Juillet | 50 | 50⅜ | 50⅝ | 50⅞ | 50⅝ | 50½ |
| Octobre | 48⅞ | 49 | 49⅜ | 49⅞ | 49⅞ | 49½ |
| ORGE | | | | | | |
| Mai | 64 | 64½ | 64¾ | 64¾ | 64¾ | 64¾ |
| Juillet | 62⅝ | 63⅜ | 64 | 64⅜ | 64⅜ | 64⅜ |
| Octobre | 61⅝ | 62¼ | 63½ | 63⅞ | 63⅞ | 63⅝ |
| LIN | | | | | | |
| Mai | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 |
| Juillet | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 |
| Octobre | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 | 164 |
| SEIGLE | | | | | | |
| Mai | 66⅝ | 66⅝ | 66⅝ | 66⅝ | 66⅝ | 66⅝ |
| Juillet | 66⅝ | 66⅝ | 66⅝ | 66⅝ | 66⅝ | 66⅝ |
| Octobre | ...... | ...... | ...... | ...... | ...... | 66⅝ |

Les prix comptants de blé sont l'échange de base des options.

## Notre Feuilleton

# LE BONHEUR est simple...

par Pierre L'Ermite

NUMERO 17

Depuis le départ d'Herrade, jamais il n'a été installé dans la paix.

L'inquiétude était devenue le pain de ses jours et de ses nuits.

Obstinément, il a voulu rester fidèle.

Mais fidèle à qui?

Herrade, chaque jour, devenait une autre personne.

Si elle avait accepté son coeur, c'eût été pour le briser.

Quelle vie serait devenue la vie de Xavier si, dans sa maison laborieuse et champêtre, Herrade était entrée avec son rouge aux lèvres, ses yeux "faits", ses joues ocrées, son âme vidée de toute foi religieuse et d'amour de son Alsace?

Aujourd'hui, tout est ressuscité.

Dans sa bonté infinie, à laquelle Xavier croit de toute son âme, Dieu a permis que, sur les ruines, un jeune arbre refleurisse.

En trouvant Odile, il a retrouvé la sécurité de sa voie.

Avec elle, qui n'a jamais, même un seul instant, pensé à déserter, il est sûr. Il a, de nouveau, sa raison de vivre, de travailler, de rayonner...

Alors, Xavier sourit à la nature amie. Cette fois encore, l'ombre des montagnes s'allonge sur la route, mais, demain, ce sera le soleil...

La lune griffe, de son mince arc d'argent, le bleu mourant du ciel. Mais il y a tant de bleu autour de la blessure qu'elle en est comme submergée.

Les vignes de la vallée montent amoureusement vers les sapins altiers, comme, tout à l'heure, les bras de la petite Odile, se tendaient vers sa force.

Et, là-bas, sa rivière à lui, elle ne pleure plus, comme au jour sombre de la rupture. Non... ce soir, elle accourt toute joyeuse du fond de la vallée et lui chante, dans les grandes herbes, une nouvelle et jeune chanson.

Il y a partout de la joie dans l'air...

Les branches des arbres sont caressantes...

Les vers luisants sont des étoiles qui veulent éclairer le chemin où s'avancent le bonheur et l'amour...

Dieu est bon...

Il tire le bien du mal...

Et voici que Xavier arrête son cheval sur la route.

Il contemple sa grande maison recouverte de tuiles... le large étang bordé de saules... son moulin trapu... sa scierie, blonde sciure.

Tout cela se silhouette... se synthétise dans le ciel couleur de perle... Tout cela représente le travail indépendant, fécond, heureux.

Il voit très bien la laborieuse petite Odile entrer là... elle, habituée à toute la vie alsacienne, et l'aimant de toute son âme... Odile, si simple... Odile, la petite Cendrillon, tout heureuse de sa cendre... Odile, dont le désespoir aurait été de quitter ce cadre de son enfance et de sa vie...

Alors là, tout seul en cette vallée où ne retentit plus que le pas tranquille de son cheval, Xavier chante, sous les étoiles, sa prière du soir!

XXXVIII

Précisément parce que Xavier a frôlé la désespérance de la solitude et le vide d'une existence sans amour et sans but, son rebondissement dans l'espérance devient, chaque jour, plus joyeux.

Depuis le "oui" timide, mais si fervent d'Odile, le soleil a inondé de ses rayons les deux maisons.

Tout le monde est sur les dents à la ferme, au moulin, et jusqu'à la scierie.

La maison, prête pour Herrade qui s'en désintéressait, ne l'est plus assez pour Odile.

Souvent la jeune fille a dit à Xavier que si elle était meunière à Steige, la première joie qu'elle donnerait à son amour de la terre serait d'aménager sous les fenêtres de la salle à manger qui regardent Villé une grande pâture pour les boeufs, bordée de barrières blanches.

D'un côté, l'étang des truites; de l'autre, la pâture des boeufs; ce serait la vie et la gaieté partout.

Ces barrières, Xavier veut en faire la surprise à Odile.

La scierie a suspendu son travail ordinaire, pour les découper, bien massives, dans les plus beaux sapins. Le peintre Schomas de Villé, les peindra en cachette. Et en une journée, le maçon de Steige s'est chargé de les poser et de les sceller.

Chaque fiancé fait à sa fiancée le cadeau correspondant à sa mentalité et à sa position. Jacques Duboulleau offrira à la sienne, si jamais il en a une, un service à coktail, ou un écrin en or pour bâtons de rouge. Xavier offre à Odile quelques centaines de mètres de barrières blanches pour les boeufs.

Et il est sûr de lui faire, avec ces gros bouts de bois, le plus grand plaisir, et pour toujours.

A Villé, la fièvre est pareille.

Tout le monde connaît la petite Odile, l'aime et se réjouit de son bonheur.

Les jeunes filles se sont réunies pour lui offrir un souvenir. On est content de savoir qu'on ne la perdra pas... qu'elle restera dans la vallée... que c'est à elle qu'on aura affaire quand on ira au moulin de Steige.

Aussi, lorsqu'on la voit passer dans la voiture, à côté de Xavier, on lui fait des saluts de joie et de cordialité.

Pendant ce temps, à Paris, Herrade se pose de terribles questions... celles qu'elle se posait déjà à Noël et à Pâques. Comme tout se complique quand on quitte la voie droite!

... Reviendra-t-elle à Villé, après l'avoir si précipitamment quitté..?

Assistera-t-elle au mariage de sa soeur?

Oh! ce n'est pas par jalousie pour sa cadette. Elle ne regrette rien.

Elle est tellement décidée à tourner la page... toute la page, qu'elle-même a encouragé sa soeur à ce mariage, quand Odile, très différente, lui a confié la chose en une lecture confidentielle, et bien avant la visite à M. le recteur.

Mais nos actes nous suivent.

Nous faisons de l'éternel.

Il reste qu'elle a été la fiancée de Xavier, et chacun le sait dans la vallée.

Que de réflexions silencieuses, ou pas silencieuses, derrière les fronts de tous les assistants pendant cette journée de mariage!

Elle sera regardée, surveillée, épiée...

Et puis, tout de même, elle l'a tendrement aimé, ce grand Xavier, à la fois doux et fort, intelligent et simple!

Elle l'a maintenant dépassé. Elle a devant elle des perspectives que ce pauvre Alsacien, resté dans son village, ne soupçonne même pas.

C'est entendu!

Mais il y a, dans la vie du coeur, des heures immortelles... Une âme de femme peut-elle oublier la tendresse infinie de certaines paroles murmurées au soir de certains jours..?

Elle, Herrade, est-elle assez forte pour voir, sous ses yeux, publiquement, officiellement, sa soeur occuper sa place... cette place dont elle n'a jamais voulu, mais qui avait été pourtant **sa place?**

C'est elle, normalement, qui devrait être en blanc...

Elle, qui devrait traverser, au bras de son père, la grande nef de l'église de Villé...

Elle, qui devrait être assise à côté de Xavier dans le choeur...

Elle, qui devrait partir avec lui pour porter là-haut, à Sainte-Odile, les prémices de leur bonheur...

Et ce sera sa soeur!..

De femme à femme, on se pardonne difficilement certaines choses, même quand il ne subsiste aucun regret de ce qui aurait pu être.

Ce serait si facile, de s'abstenir, et de rester à Paris!

Mais, sous quel prétexte?

Se dire malade..?

Personne ne le croira.

Ne pas venir..?

C'est afficher son embarras, et faire supposer un dépit.

Les gens de la vallée n'admettront pas que c'est elle qui a voulu partir...

Ils diront que c'est Xavier qui a réfléchi et rompu.

Pour quelle raison..?

On cherchera...

Et on inventera quoi..?

Alors, Herrade décide de venir.

Elle arrivera la veille, et repartira le plus tôt possible... dès le lendemain.

Elle acheta pour sa soeur un très beau missel de mariage.

Comme image, elle y mit un billet de mille francs.

Ensuite, elle exécuta, de point en point, le programme qu'elle s'était fixé.

Elle arriva à Villé la veille même du mariage, en une toilette sobre, qui devait l'aider à passer inaperçue.

Elle n'avait pas précisé l'heure de son train.

Personne n'était donc à la gare de Sélestat pour l'attendre!

Quel changement avec son arrivée de Pâques!

Elle eut nettement l'impression, qu'ici, elle ne comptait plus.

Avec difficulté, elle trouva une voiture pour la conduire à Villé.

Quand elle entra chez ses parents, la couturière essayait, dans la salle à manger, la robe blanche de mariée.

Tout le monde riait.

C'était très gai.

Odile s'échappa des mains de l'essayeuse, et embrassa longuement sa soeur aînée:

— Mon Herrade chérie, tu ne m'en veux pas?

— Mais non... Pourquoi t'en voudrais-je?

— Bien vrai..?

— Tu ne me le prends pas. C'est moi qui te le donne.

— Alors, je puis être heureuse..?

— Très heureuse.

— Sans aucune arrière-pensée..?

— Aucune.

Odile se remet entre les mains de la couturière.

Herrade les regarde, donne quelques conseils pour la traîne et pour la disposition du voile.

Mais, à chaque fois que retentit, dans la cour, le bruit de la grande porte qui s'ouvre et se referme, Herrade tressaille, redoutant l'arrivée possible de Xavier.

Aussi, très rapidement, elle monte dans sa chambre et, ne sachant comment s'occuper, elle essaye de se plonger dans la lecture de quelques romans achetés à la gare, et qu'elle trouve d'ailleurs idiots.

Car son esprit est distrait... inquiet.

Elle suit tous les bruits de la maison, et elle en sait la signification.

Derrière les rideaux de sa fenêtre, elle voit entrer la théorie des joyeuses Enfants de Marie qui apportent leur souvenir à leur compagne: une belle montre-bracelet, que la présidente est allée choisir à Colmar.

Heureusement, tout le monde s'en fut coucher de bonne heure; car Xavier, désireux de ne pas gêner Herrade, et retenu un peu partout par les nombreux préparatifs dont il avait seul toute la responsabilité, téléphona qu'il ne pouvait absolument pas venir ce soir.

Cette absence fut pour Herrade un grand soulagement. Elle ne verrait plus maintenant son ancien fiancé qu'en une cérémonie officielle, où tout est facile parce que tout est du convenu.

Le lendemain matin, de bonne heure, Herrade est réveillée par les bruits de la petite ville, où chacun se prépare à la cérémonie.

Le soleil s'est levé, magnifique!

Tous les gars de Minicus, le fameux restaurateur de Villé, dont la cuisine est réputée, s'affairent à dresser les tables pour une noce de cinquante couverts... Xavier a envoyé des truites sélectionnées, prises le matin même, et qui sont des morceaux de roi.

Maria de la Cure, qui n'a rien à faire, parce que le déjeuner du presbytère sera offert par les mariés, aide le suisse et le bedeau à traîner, jusqu'à l'entrée de l'église, le lourd tapis des grandes cérémonies.

Et Xavier Houtmann arrive...

Mais il arrive tout à fait "à l'alsacienne".

Comme il est le plus jeune conseiller municipal, et très aimé dans son village, tous ceux qui ont un cheval lui font cortège jusqu'à Villé.

Et c'est une belle vision pour tout le monde.

Les chevaux bien étrillés, un flot de rubans à la tête, piaffent dans le soleil...

Les cloches sonnent.. toutes les cloches!..

Les curés de Steige, de Saint-Martin, de Meisengott, de Breitenbach, de Erlenbach, de Liepvre, de Sainte-Marie-aux-Mines, de Saint-Hippolyte, sont là.

Les paysans, endimanchés, font la haie...

Beaucoup de jeunes Alsaciennes ont sorti, pour ce jour-là, leurs coiffes aux grandes ailes...

Et le héros de la fête, au milieu d'une véritable apothéose, vient chercher sa petite reine... celle qui demain sera la gentille meunière de Steige.

A l'église, la cérémonie fut pieuse, familiale, chaude de lumière et de cordialité.



Tout ce monde croyait...

Tout ce monde s'aimait...

M. le recteur fit le plus paternel des discours:

**— Si le bonheur fleurit quelque part ici-bas, c'est dans un foyer comme celui qui se fonde aujourd'hui...**

**Même foi religieuse...**

**Même amour de la terre, et de la terre d'Alsace, si féconde, si belle, si pleine de souvenirs, et sur laquelle rayonne la grande protection de sainte Odile...**

**— Combien je vous félicite, Xavier Houtmann, et vous, petite Odile Schomas-Sussenthaler, de lui rester inébranlablement fidèles, ne pensant pas, un instant, à chercher autre part ce qu'elle vous offre si généreusement ici.**

**... Et vous vous aimez...**

**— Que sainte Odile bénisse votre foyer!**

**Et que nos blanches cigognes lui apportent beaucoup de petits enfants, qui aimeront l'Alsace comme vous l'aimez... et la serviront comme vous la servez, avec toute la robustesse de votre foi... et toute la fidélité de vos coeurs!..**

Herrade écoute, la figure fermée, évitant de regarder autour d'elle, pour n'avoir rien à lire sur la figure de personne.

Comme elle la trouve longue, cette cérémonie!..

Et, tout à l'heure, il y aura le défilé...

Il y aura le banquet...

Il y aura les toasts...

Tout un calvaire!

Mais, après, ce sera l'évasion vers la capitale devenue son tumultueux "chez elle", lequel, ô ironie!.. est chez "les autres"... la capitale, où l'on s'étourdit... où tout vous arrache à vous-même, pour vous jeter à la facticité de tant de besoins... à l'oubli de tant de vertiges...

De plus en plus, ici, Herrade se sent "l'étrangère"...

Même ses parents sont gênés pour lui parler.

Plus qu'une nuit à passer dans cette chambre fruste, avec son lit à bateau, sa commode massive, ses briques rouges, et les petits souvenirs d'un pèlerinage aux Trois-Epis... du temps où elle était une naïve Enfant de Marie.

Et, en contraste... en consolation peut-être, toute sa pensée s'en va vers l'hôtel somptueux... vers sa chambre confortable, élégante... salle de bains... où elle peut enfin être elle-même... être ce qu'elle est devenue... une femme chic, ne vivant plus que pour son plaisir, pimenté par un besoin exacerbé de critiquer, de railler ce que, jadis, elle a tellement aimé!

Enfin, tout se termine.

Pendant que les convives joyeux s'attardent dans les salles et le jardin, Xavier et Odile montent en auto, et partent pour le Hohwald, en direction de Sainte-Odile, où ils doivent aller le lendemain.

Herrade revient, volontairement seule, jusqu'à la maison paternelle.

Elle y trouve sa mère encore tout émue de l'adieu d'Odile, passée discrètement ici pour se mettre en costume de voyage.

— Tu ne regrettes rien..?

— Peut-on regretter ce qui était devenu impossible?

— J'ai pensé à toi pendant toute la cérémonie.

— Et moi, je n'ai pensé à rien... qu'à partir... et le plus tôt possible.

— Comme tu as changé, ma pauvre enfant!

— Il y a des fatalités dans la vie.

Ce soir-là, Herrade ne dîne pas.

Longuement, elle reste accoudée à sa fenêtre, regardant le ruban de route qui, au travers des prés et des vignes, s'en va vers Steige.

Que de fois Xavier l'a reconduite sur ce chemin, lui chantant sa joie intérieure... lui parlant de ses projets... de tant de projets, dont elle devait être l'animatrice...

Et puis!...

Dans le ciel, les unes après les autres, s'allument les étoiles.

Les bruits familiers du soir vont en s'apaisant...

Le pas des chevaux revenant de l'abreuvoir...

Quelques groupes attardés sortant de chez Minicus...

Autour d'elle, les maisons se blottissent dans la nuit.

Le clocher, tout proche, se profile en plein ciel... le clocher de cette église où elle a fait sa première Communion... où, tant de fois, elle est venue prier... où elle a failli se marier...

Dans la nuit, on n'entend plus que le murmure de la rivière qui vient de là-bas... du moulin de Xavier, aujourd'hui moulin d'Odile, et qui, inlassablement, chante sa petite chanson claire au pied de la montagne.

Herrade regarde cet ensemble.. la vallée, les prairies, les forêts... les Vosges solennelles...

Elle respire cet air frais qui descend des hauteurs...

Elle entend ce grand silence miséricordieux qui berce ici, comme le ferait une mère, la vie des humains...

C'est tout cela qu'elle quitte aujourd'hui, pour toujours... cette sérénité... cet amour...

Pour qui..?

Pour quoi..?

Et, subitement, loin de son vertige parisien, Herrade sent, qu'en ce jour, l'Alsace se défend.. se dresse, telle une aïeule qui va maudire...

La race... la foi... la tradition... tous les ancêtres... tous les souvenirs qui, jusqu'ici, n'avaient lutté que séparément, accourent.. se rassemblent... Et, tous réunis, violents, indignés, exacerbés, ils assaillent celle qui les renie..! celle qui, une fois encore, va déserter...

Malgré l'hôtel magnifique des Duboulleau...

Malgré le gros Achille...

Malgré les ricanements du petit Jacques...

Malgrés les sceptiques viveurs..

Malgré les ukases des professeurs...

... Ils prennent Herrade à la gorge... ils l'étreignent, comme on étreint l'enfant prodigue qui s'en va vers la catastrophe.

— Ah Herrade!.. Herrade!..

Dans la nuit, cela devient si poignant qu'Herrade, opprimée sous l'invisible emprise, se rejette en arrière, et ferme la fenêtre en s'écriant: "S'il y a un train ce soir, je pars ce soir!.."

. . . . . . . . . . . . . .

A la même heure, tout près de Villé, dans un gai chalet de Hohwald, ourlé de fleurs et tout baigné de clair de lune, Xavier regardait en souriant la petite Alsacienne, affectueuse et craintive, devenue sa femme...

Et, doucement, avec cette tendresse contenue des forts, il lui chantait tout bas:

**Magnificat anima mea Dominum!**

**Mon âme, glorifie le Seigneur!..**

LA FIN.



## Motifs populaires



1034

**Socquettes de sport.** Le patron No 1034 contient la liste du matériel requis ainsi que tous les renseignements nécessaires.

NOTA — Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Pour se procurer ce patron, adresser comme suit: **Département de Travaux à l'aiguille, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.** Mentionner le numéro du patron et inclure 20 sous (en monnaie seulement). La Liberté et le Patriote n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

- - - - - - - - - - - - - - - - - - - -

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus ............ sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ........

Grandeur ..................

NOM ..........................................

ADRESSE ..........................................



## LIVRES CANADIENS

### NOUVEAUTE

**Le Désert de Gobi**, par Pierre Benoit de l'Académie Française, roman. Editions Albin Michel, Paris, mars 1941. Distributeur pour le Canada: Librairie Pony, 554 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.

"Récit empoignant, émotionnant, hallucinant parfois, dans un cadre fantastique, que dominent deux êtres, Alzire la femme, image d'enchantement et de volupté, et le Tigre, la bête merveilleuse et géante, dont on ne sait vraiment lequel, dans sa beauté, est le plus dangereux, le plus cruel.

Un livre très fort et très passionnant. Un ouvrage tout à fait remarquable dont il est difficile de s'arracher."

### "L'espion de l'Ile-aux-Coudres"

**Par Laetitia FILION**

"L'Espion de l'Ile-aux-Coudres", tel est le titre du nouveau roman dû à la plume de Laetitia Filion que les Editions Bernard Valiquette viennent de lancer sur le marché.

L'auteur est loin d'être une inconnue du public car elle a déjà publié plusieurs ouvrages fort appréciés du public et dont quelques-uns ont même été édités en France.

L'intrigue fort bien agencée, nous fait connaître les beautés de la terre canadienne et la fidélité inébranlable que lui ont vouée ses habitants. L'héroïne de ce roman, après s'être laissée éblouir un certain temps par un jeune et beau citadin, est vite blasée du luxe de la ville. Elle est très heureuse de revenir dans son village qu'elle n'aurait jamais dû quitter et où elle finit par épouser un ami d'enfance, un bon terrien comme ceux de sa famille. C'est la glorification des travailleurs de la terre, dont la noblesse ne doit pas chercher à s'allier en dehors de leur milieu.

"L'Espion de l'Ile-aux-Coudres", écrit dans une langue simple et agréable à lire, contient de très belles descriptions qui ne peuvent manquer de faire les délices de tous les amateurs de bonne lecture.

"L'Espion de l'Ile-aux-Coudres" est en vente au prix de $1.00 ($1.10 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, ainsi que dans toutes les bonnes librairies.

### MICHE

### Un petit gars de Coutances

**Par MAXINE**

**Un magnifique volume, illustré avec soin, couverture en couleurs. PRIX: l'exemplaire $0.50— Par la poste $0.60.**

C'est l'histoire d'un petit orphelin qui grandit dans une modeste ferme aux environs de Lévis. Le récit couvre la période des dernières luttes de la Nouvelle-France contre l'Angleterre et ses colonies.

Ce conte—le seizième de l'auteur—destiné à des garçonnets et à des fillettes dans les douze ans, ressuscite, comme dans les autres qui ont précédé, une période de l'histoire du Canada.

Cette fois, on voit défiler Vaudreuil, Bigot, Montcalm, Murray, mais les principaux acteurs sont des campagnards, bien campés, pleins de vie, de vrais et sympathiques "habitants". C'est un livre reposant pour les adultes et les vieux, intéressant, très intéressant pour les jeunes.

Cet ouvrage ne manquera pas de développer un patriotisme humain tel que l'aiment les "honnêtes gens" au sens classique du mot. La fiction qui se déroule en marge de l'histoine se termine par le mariage de Miche avec la charmante Mimi.

C'est au mieux!

Théophile Hudon, S. J.

En vente à la Librairie Beauchemin, Montréal, P.Q.

## Nos Sept Mots

**46ème SEMAINE**

| | |
|---|---|
| **Arrérager—** Verbe neutre | Se prononce: a-ré-ra-gé. Celui qui a des dettes remboursables à long terme, s'en acquitte en faisant des versements annuels ou mensuels (tous les mois). S'il ne fait pas ses versements à la date fixée, il arrérage. |
| **Arrérages—** Nom masculin pluriel | S'emploie toujours au pluriel et désigne la partie d'une redevance (dette) qui n'a pas été acquittée quand elle aurait dû l'être. Il ne faut pas confondre avec soldé (le reste dû, mais non échu). Arrérages se traduit en anglais: **arrears.** Solde se traduit: **balance.** Ne pas dire **arriérage** qui n'est pas français. |
| **Arrhes—** Nom féminin pluriel | Se prononce: a-re. Argent donné à l'avance pour assurer l'exécution d'un marché; donner des arrhes. |
| **Arriéré—** Adjectif | Féminin: arriérée. Signifie: a) qui est en retard. b) Au figuré: qui n'est pas éclairé ou instruit comme le voudrait son époque. |
| **Arriéré—** | Même mot que le précédent, employé comme substantif (nom). Alors il a le même sens, ou à peu près, que le mot **arrérages** (numéro 2 de cette semaine). |
| **Arrière—** Interjection | (Vient du latin: **ad retro**—par derrière); au **loin:** arrière les médisants. Ce mot s'emploie dans une foule de mots composés. Il serait trop long de les tous énumérer. |
| **Arrière-neveu—** Nom masculin | Dans arrière-neveu, il n'y a que trois degrés: vous, votre neveu et le fils de votre neveu. De même pour votre arrière-nièce. |



## Le Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval

Adaptation et illustrations d'Odette-Fumet Vincent

(Tous droits réservés)




1—Puisque M. de Peyrolles ne se rend pas, à ton tour de prêcher mon beau! Le normand commença: "Tandis que les trois Philippe menaient joyeuse vie à Paris, j'étais au service d'un docteur italien, nommé Pierre Garba . . .

2—Il avait pour métier de composer des breuvages bienfaisants. . . qu'il appelait la liqueur de longue vie.

3—Les spadassins éclatèrent de rire tous à la fois.

## Au Sacré-Coeur

### La fanfare LaVérendrye

La Société Saint Jean-Baptiste de Winnipeg avait organisé dimanche dernier un joli concert au profit de la fanfare LaVérendrye.

Les paroissiens et amis ont bien répondu à l'invitation qui leur avait été faite. A l'issue de la soirée, M. Victor Guilbert, président de notre Société, souhaita la bienvenue aux membres de la fanfare. Il souligna la présence de M. Paul Salé, le fondateur de la fanfare LaVérendrye, si bien connue des nôtres. Il ajouta un mot aimable à l'adresse de M. Joseph Vermander, son dévoué directeur actuel. Notre président remercia les auditeurs d'être venus en si grand nombre. M. Vermander répondit d'une manière délicate aux paroles de bienvenue du président. La fanfare agrémenta la soirée de morceaux choisis de son répertoire.

Une jolie comédie avait été préparée avec soin par les membres de la Société sous l'habile direction de M. Brunelle Léveillé. Les acteurs étaient: MM. Louis Bourbonnais, Dr. P. E. LaFlèche, R. A. L. Mercier, G. Léveillé et J. Escaravage.

M. J. Escaravage amusa bien l'auditoire dans ses deux déclamations et chansons qui témoignèrent de son talent de comédien. Mme L. Thibault était au piano.

Il nous fait plaisir de féliciter tous ceux qui ont pris part à ce concert, sans oublier M. J. E. Frey qui agissait comme maître de cérémonies.

Nous remercions tout spécialement l'organisateur, M. B. Léveillé, qui réussit toujours à se tenir dans l'ombre mais dont nous apprécions le grand dévouement.

La fanfare LaVérendrye est bien méritante. La maîtrise avec laquelle elle exécuta tous les morceaux que nous eûmes le plaisir d'entendre nous dit assez le travail que doivent s'imposer et directeur et musiciens.

Nous remercions M. Vermander et ses artistes du précieux concours qu'ils nous ont prêté et qui nous a valu un si beau succès.

Merci à tous.

## Dames de Ste-Anne

A l'assemblée des Dames de Ste-Anne qui se tiendra le vendredi 6 février à 3 h. de l'après-midi, il y aura une causerie qui sera de nature à intéresser tous nos membres. Les autres dames de la paroisse sont aussi cordialement invitées. Venez nombreuses, chères congréganistes, vous ne devez pas vous désintéresser de nos activités et de nos oeuvres.

Veuillez aussi retenir la date de notre grande partie de cartes annuelle: elle aura lieu le 15 février et promet d'être intéressante, On y jouera le bridge et le whist, et des prix seront donnés aux gagnants. Il y aura un programme récréatif et un goûter sera servi.

Bienvenue à tous.

Le Comité.

M. A. Carignan
580 Elgin.

### ME L. ST-LAURENT A DE L'OPPOSITION

QUEBEC.—M. Paul Latouche, ingénieur civil de Québec, dont on avait annoncé antérieurement l'intention de poser sa candidature comme candidat libéral à l'élection partielle du comté fédéral de Québec-est, le 9 février, s'est inscrit et a enregistré son dépôt.

Le candidat officiel du gouvernement dans cette élection partielle, causée par la mort du ministre de la justice M. Lapointe, est l'hon. Louis St-Laurent, successeur de l'ancien ministre.

## Petites Annonces

TARIF: 1 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE — Piano "Martin-Orme M" en très bonne condition. Prix: $80.00. S'adresser à 501, rue Notre-Dame, Winnipeg.





## Rapport annuel de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

L'assemblée annuelle de la Fédération eut lieu le mardi 27 janvier, après le déjeuner servi chez Moore's. Le R. P. D. Jubinville, O.M.I., ainsi que Mme James Prendergast, notre patronnesse, avaient tenu à rehausser de leur présence ces agapes fraternelles. Plusieurs invitées siégeaient à la table d'honneur. Mme la Présidente, dans quelques mots très appropriés, souhaita la bienvenue, puis invita la secrétaire à lire le rapport annuel qui fut suivi d'un résumé en anglais pour nos amies de langue anglaise. Il en fut ainsi du rapport de Mme J. A. Tinning, trésorière; Ce rapport montra que vous avions une somme substantielle en banque au 31 décembre 1941.

Au cours de 1941, 10 assemblées de l'Exécutif, 10 assemblées mensuelles et une assemblée spéciale furent tenues. 130 lettres, 1150 avis de convocation furent rédigés au secrétariat de la Fédération.

La guerre exigea, cette année, une plus large part de nos activités. Les différents "Tag Days" organisés au profit des oeuvres de geurre, prouvent que le succès couronne toujours les efforts. La collecte faite pour le "Fonds de Secours" "War Work Fund" remporta la jolie somme de $172.00.

Le "Tag Day" du St. John's Ambulance, organisé par Mme J. E. Cossette, secrétaire, nous donnait des recettes de $192.88. Le "Greek Tag Day", $25.30, "De Gaulle's Tag Day" $75.88, "Polish Tag Day", $39.50, "Navy League Tag Day", $41.30, "Humane Society" $29.00

En juin, afin de prêter mainforte à M. l'abbé Léo Blais, aumônier des Guides de St-Boniface, la secrétaire organisait, avec l'aide de quelques dames et de 21 jeunes filles le "Tag Day" qui remporta $220.10.

Le "Community Chest" eut comme organisatrice, Mme D. DeGagné, aidée de quelques membres. La Fédération seule dépassa le quota qui lui avait été assigné dans St-Boniface puisque $524.38 furent perçus.

Ce qui nous donne un grand total de $1,513.84 hors banque.

Pendant les vacances quelques dames, sous la direction de Mmes McLean et DeGagné, entreprirent la vente de timbres de guerre.

Nous donnons des prix de français dans le but d'encourager nos jeunes à bien apprendre leur langue maternelle. Une chèque de $18.00 fut envoyé à l'Association d'Education en mai dernier, et des prix mensuels sont décernés aux élèves des grades inférieurs pour compositions françaises.

Nos membres ont aidé au bazar organisé par la Jeunesse Catholique de St-Boniface en mai dernier.

Une bourse fut accordée pour "Scholarship" au Collège et Institut St-Joseph.

En avril dernier, à l'assemblée annuelle du "Local Council of Women" qui réunissait au delà de 60 sociétés affiliées, la secrétaire présenta en anglais un court mais précis rapport de nos activités. Il en fut ainsi à l'assemblée annuelle du "Catholic Women's League" tenue le 19 janvier dernier.

Notre thé annuel, donné à la spacieuse résidence de Mme E. Guertin et organisé par Mme E. T. Etsell, assistée de Mme G. A. Séguin et du comité de réception fut un grand succès.

7 parties de cartes donnèrent un total de $63.60.

Mme J.P. Roy organisa en février une partie de cartes pour nos oeuvres. $32.00 y furent perçus; Mmes Léo Aubin, Napoléon Prud'homme, A Tétrault, J. E. DeGagné, J. A. Rhéaume et J. E. Cossette furent les organisatrices des autres parties.

Au congrès de l'Association Postscolaire, la Fédération fut représentée à tour de rôle par nos membres. Il nous fut très agréable d'entendre à l'une des séances tenue au Fort Garry, Mlle Eveline LeBlanc faire l'éloge de la Fédération.

A l'occasion du passage de Mlle LeBlanc en mai dernier, Mme J. A. Tinning, notre trésorière, ouvrait sa résidence pour un thé intime où les membres de l'Exécutif eurent le plaisir de saluer Mlle LeBlanc. De même en octobre dernier Mlle LeBlanc fut notre invitée à l'assemblée mensuelle où elle nous tint sous le charme de sa parole dans une très intéressante causerie.

Suivant notre engagement pris depuis la guerre 1914-1918, la Fédération dépose chaque année une gerbe de fleurs au pied du monument des braves dans le cimetière de la cathédrale. Mme DeGagné se fit notre représentante pour prouver à ces chers héros que toujours la Fédération se souviendra!

Le 11 novembre dernier, en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, un grand'messe fut chantée pour le repos de l'âme de nos soldats défunts.

Des lettres de sympathie sont toujours envoyées aux familles éprouvées et une grand'messe est toujours offerte pour nos membres défunts.

De l'aide financière fut accordée à la revue "La Famille".

La Fédération fut représentée et envoya son obole pour différents thés: Celui du Catholic Women's League, du Home Welfare, du Local Council, des Aveugles, Daffodil Tea, St. Mary's Alumnae, Red Cross, Good Neighbors' Club, Community Chest, St. Joseph's Vocational School, et le thé des Gardes-malades de l'Hôpital St-Boniface.

Chaque 3ième jeudi du mois nos membres se rendent à la Croix Rouge pour faire de la couture. Plus de 675 articles furent confectionnés pendant neuf mois en 1941. Deux couvertures de laine furent également données par la Fédération à la Croix Rouge.

Un chèque substantiel fut envoyé à Ottawa par notre section, ceci représentant notre quote-part pour l'achat de l'ambulance "Fédération" qui sera envoyée outre-mer.

Des meubles, habits, vaisselle et ustensiles de cuisine furent envoyés au Home Welfare.

Mme DeGagné avec Mmes L'Evesque et Séguin assistaient aux séances du Congrès du "National Council of Women."

A la réception tenue au Fort Garry en l'honneur de son Altesse Royale la Princesse Alice, Mme DeGagné avait été choisie comme hôtesse. Tout l'Exécutif et les anciennes présidentes y avaient été convoquées. Mme DeGagné recevait au nom des sociétés présentes. Mme James Prendergast, notre patronnesse d'honneur présentait l'adresse à son Altesse tandis que Mlle Théberge lui offrait une magnifique gerbe de roses.

La Fédération a dû cette année faire face à diverses phases... mais une bonne chose doit se continuer; nous savons que la Fédération, fondée pour venir en aide aux oeuvres de guerre, doit continuer surtout en ces jours où on n'entend partout que guerre, malheurs, pauvreté, destruction, ruines.

Le R. P. Jubinville, O.M.I., encouragea la Fédération à continuer son bon travail et la félicita pour tout le bien accompli au cours de 1941.

Les rapports des différents comités suivirent:

Comité de réception: Mme J. A. Rhéaume (présidente).

Home Welfare: Mme G. A. Séguin.

Local Council: Mme L. A. Farley.

Croix-Rouge: Mme Léo Aubin.

Hôpital: Mme Eda Pelletier.

Récréation: Mme Eva Chauvière.

Education: Mme J. E. Cossette.

Puis les élections eurent lieu: Tous les membres de l'Exécutif furent réélus par acclamation.

Présidente: Mme J. E. DeGagné.

1ère Vice-Présidente: Mme P. L'Evesque.

2ième Vice-Présidente: Mme N. Prud'homme.

Secrétaire: Mme J. E. Cossette.

Trésorière: Mme J. A. Tinning.

Conseillères: Mmes E. T. Etsell, G. A. Séguin, J. L. Trudeau, J. Gordon (élues par acclamation).

Mme P. L'Evesque se fit l'interprète de la Fédération pour exprimer à Mme la Présidente la reconnaissance de toutes et lui offrir un souvenir au nom de la Fédération.

Maria COSSETTE,
secrétaire.





## Au Club du Sacré-Coeur

### LIGUE DE CINQ QUILLES

Le rapport des joutes du 22 et 23 janvier n'a pas paru la semaine dernière, mais en voici les points saillants:

Denise Côté roula une haute partie de 253 en finissant avec les trois hautes parties de la semaine, 541. Pour les messieurs, ce fut Maurice Cyr qui brilla, brisant le record pour une haute partie avec 343, et ses trois hautes parties 728; il n'avait qu'un point à faire pour égaliser le record d'André Rajotte.

Pour cette semaine, la position des équipes est celle-ci:

| | | |
|---|---|---|
| Millette | 5 | 1 |
| Bruyère | 4 | 2 |
| Guertin | 4 | 2 |
| Sala | 4 | 2 |
| Rhéaume | 3 | 3 |
| Blanchard | 2 | 4 |
| Roy | 2 | 4 |
| Poirier | 0 | 6 |

L'équipe Guertin s'enorgueillit de son record pour trois parties, 2,782; les parties jouées étant 944, 947, 891. La haute partie revient à l'équipe Rhéaume, 957.

Les demoiselles "fortes" sont Yvette Sala, 575, et Thelma Thibault, 242.

Chez les messieurs, la compétition est plus forte, mais Louis Bourbonnais surnage avec 672 et Edmond Pazdor le suit par un fil avec 671. La haute partie revient à M. Oscar Bourbonnais, 326, qui jouait dans les équipes pour la première fois cette saison: un repos prolongé ne semble pas lui avoir ankylosé le bras.

LA SECRETAIRE.

### BEAU CADEAU POUR M. KING

WINNIPEG.—Une plume en forme de "V" pour la victoire sera présentée en cadeau au très hon. M. King, premier ministre du Canada, par M. Lawrence Palk, de Winnipeg. Cette écritoire est formée d'une seule pièce de granit vieille d'environ 1,800,000,000 d'années d'après M. J.-S. DeLury, géologiste de l'Université du Manitoba. La plume est attachée à une base d'acajou.

M. Palk est vice-président de la Winnipeg Electric Company. Il a découvert la pièce de granit aux chutes Seven Sisters sur la rivière Winnipeg.

**Prêtez généreusement pour sauvegarder votre liberté.**

## RADIO-OUEST française

CBK, Watrous, Sask.

**Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 4 au 11 février 1942.**

N.B. — Toute indication horaire se rapporte au fuseau dit "des montagnes".

**MERCREDI 4 FEVRIER**
A.M.
9.15—Radio-journal (CBK).
P.M.
3.00—Un Homme et son péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon (CBK).
3.22—Radio-journal (CBK).
5.30—La musique des H. M. Canadian Grenadier Guards, à son concert du samedi, 4, jouera deux compositions de membres du personnel de la Société Radio-Canada à Montréal. L'une,—une marche,—intitulée Superba, est de J. I. Paquet, et l'autre,—un chant—intitulé "Stand Up and Fight for Britain", est de Herbert Spencer. John Grant, baryton, sera l'interprète de cette dernière marche.
On remarque encore au programme la Marche des Cadets du Mont-Saint-Louis, de Laurendeau, et les Zouaves, de J. J. Gagnier, d'après une mélodie d'Ernest Lavigne (Montréal).

**JEUDI 5 FEVRIER**
A.M.
9.15—Radio-journal (CBK).
P.M.
3.00—Un Homme et son péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon (CBK).
3.22—Radio-journal (CBK).

**VENDREDI 6 FEVRIER**
A.M.
9.15—Radio-journal (CBK).
P.M.
3.00—Un Homme et son péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon (CBK).
3.22—Radio-journal (CBK).
6.00—CBK fera le relais de l'émission "Sérénade pour cordes" sous la direction de Jean Deslauriers. La soliste sera Violette Delisle, soprano.

**SAMEDI 7 FEVRIER**
A.M.
9.15—Radio-journal (CBK).
P.M.
4.00—La Chanson Française à CBK le samedi, 7, mettra en vedette des chansons de Reda Caire. Voici le programme: "Jeunesse", de Henri Himmel, "Tous les deux", de Durand-Rodor, "L'Amour d'une brune" et "Le plus beau refrain", de Gaston Claret. Nous prions les auditeurs de remarquer que la Chanson Française passe maintenant à 4 h. du soir, le samedi.
10.00—L'Histoire en marche, une rétrospective radiophonique de récents évènements (CBK).

**DIMANCHE 8 FEVRIER**
A.M.
8.15—Radio-journal (CBK).
10.30—Musique de chambre (Montréal)
P.M.
8.30—Emission française de CBK.

**LUNDI 9 FEVRIER**
A.M.
9.15—Radio-journal (CBK).
P.M.
3.00—Un Homme et son péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon (CBK).
3.22—Radio-journal (CBK).
6.30—Sur les Boulevards sera présenté des studios de Radio-Canada à Montréal. Le programme met en vedette José Delaquerrière, Lucienne Delval et Pierrette Alarie. L'orchestre est sous la direction d'André Durieux (CBK).

**MARDI 10 FEVRIER**
A.M.
9.15—Radio-journal (CBK).
P.M.
3.00—Un Homme et son péché, radio-roman de Claude-Henri Grignon (CBK).
3.22—Radio-journal (CBK).
6.30—Société des Concerts Symphoniques de Montréal.

### CONTRAT POUR 1,000 BOMBARDIERS CURTIS

OTTAWA.—L'hon C.-D. Howe, ministre des munitions et approvisionnements, annonce qu'un contrat d'environ $60,000,000 a été accordé à la Canada Car Foundry, de Fort-William, pour la construction de 1,000 bombardiers plongeurs "Curtis".

## LE CANADA PAIE AU FUR ET A MESURE

BRAMPTON, Ont.—L'effort de guerre du Canada est financé presque complètement par les impôts et l'emprunt national.

La somme de $1,000,000,000 constitue approximativement le montant que le gouvernement a besoin d'emprunter durant l'année pour combler la différence entre ses revenus de $1,370,000,000 et ses dépenses de $2,350,000,000.

"Si l'on soustrait du total de nos dépenses de guerre la somme qui représente les paiements faits, au compte de la Grande-Bretagne, on constate que le propre effort de guerre du Canada est presque complètement financé au moyen des taxes," dit M. Mackenzie.